

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

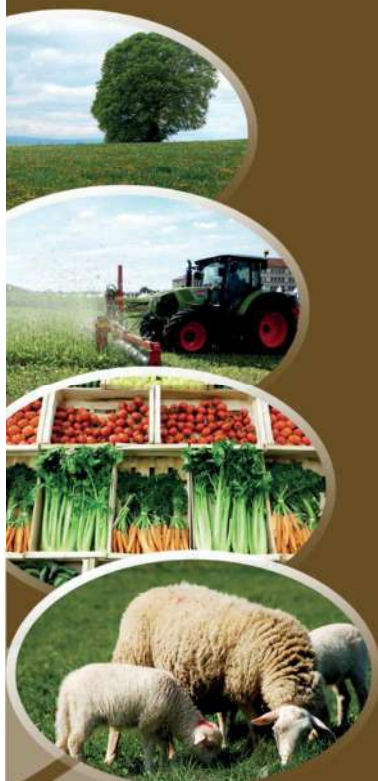
ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE

N°281 **BIO**
PRESSE

OCTOBRE 2021



AGENDA

Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents évènements.

Du 2 au 30 novembre 2021, en Nouvelle-Aquitaine

Le mois de la bio

<https://www.moisdelabio.fr/agenda/>

Du 6 au 14 novembre 2021, à Paris (75)

Salon Marjolaine

<https://www.salon-marjolaine.com/>

Du 11 au 14 novembre 2021, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Le 23 novembre 2021, à Paris (75)

Formation ITAB : « Accompagner les éleveurs en AB : les bases techniques et économiques »

<https://itab.boutique/formations/72-23-novembre-2021-accompagner-les-eleveurs-en-ab-les-bases-techniques-et-economiques.html>

Les 24 et 25 novembre 2021, à Angers (49)

Formation ITAB : « Raisonner l'alimentation des volailles en AB : vers plus d'autonomie ? »

<https://itab.boutique/formations/58-17-et-18-novembre-2021-raisonner-l'alimentation-des-volailles-en-ab-vers-plus-d'autonomie-angers.html>

Le 30 novembre 2021, matin, et le 2 décembre 2021, matin, à distance

Formation, organisée par la FNAB : « L'installation et la transmission en agriculture biologique : Enjeux, acteurs, fonctionnement »

<https://territoiresbio.fr/favoriser-les-installations-et-transmissions-en-bio/interesse-e-par-une-formation-a-distance-sur-les-problematiques-d'installation-et-de-transmission-en-agriculture-biologique/>

Les 2, 6, 9, 14 et 16 décembre 2021, en distanciel

Formation ITAB, en partenariat avec INTERBIO Pays de la Loire : « Artisan boulanger, se lancer en AB : que faut-il savoir ? »

<https://itab.boutique/formations/78-du-02-au-16-decembre-artisan-boulangier-se-lancer-en-ab-que-faut-il-savoir-.html>

Les 8 et 9 décembre 2021, à Angers (49)

Formation ITAB : « Maraîchage biologique : les bases pour accompagner le changement »

<https://itab.boutique/accueil/77-08-et-09-decembre-2021-maraichage-biologique-les-bases-pour-accompagner-le-changement.html>

Le 16 décembre 2021, à Auch (32)

Colloque de l'ABC (Agriculture Biologique de Conservation), organisé par les Bios du Gers

<https://gabb32.org/colloque-abc-prenez-date>
http://gabb32.org/wp-content/uploads/2021/09/Affiche-Colloque-ABC-2021_VF-page-001-scaled.jpg

Les 11, 12 et 13 janvier 2022, à Angers (49)

SIVAL

<https://www.sival-angers.com/>

Du 15 au 18 février 2022, à Nuremberg (Allemagne)

Salons BIOFACH et VIVANESS

<https://www.biofach.de/en>

AGENDA (SUITE)

Du 26 février au 6 mars 2022, à Paris (75)

Salon International de l'Agriculture

<https://www.salon-agriculture.com/>

Les 4, 5 et 6 mars 2022, à a Coruña (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Les 23 et 24 mars 2022, à Paris (75)

Journées de Printemps 2022 de l'AFPF

<https://afpf-asso.fr/jp2022-appel-a-communication>

Du 5 au 8 mai 2022, à Barcelone (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Le 24 mai 2022, en Centre-Val-de-Loire

RDV Tech&Bio Grandes cultures et légumes

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Le 17 juin 2022, en Ile-de-France

RDV Tech&Bio Grandes cultures

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Le 22 juin 2022, en Occitanie

RDV Tech&Bio Arboriculture

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Les 29 et 30 juin 2022, en Normandie

RDV Tech&Bio Elevage et arboriculture

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Les 21 et 22 septembre 2022, à Retiers (35)

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

Les 18, 19 et 20 octobre 2022, en Région Sud

RDV Tech&Bio Cultures méditerranéennes (Med'Agri)

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

En octobre 2022, en Nouvelle-Calédonie

RDV Tech&Bio Maraîchage

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Pour plus de dates d'évènements bio :

www.abiodoc.com

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| Productions animales | 4 |
| Élevage | 4 |
| Productions végétales | 14 |
| Contrôle des adventices | 14 |
| Arboriculture | 14 |
| Grandes cultures | 16 |
| Jardinage | 16 |
| Maraîchage | 17 |
| Plantes aromatiques et médicinales | 22 |
| Sol | 23 |
| Viticulture | 23 |
| Marché | 24 |
| Filière | 24 |
| Qualité | 31 |
| Santé | 32 |
| Statistiques | 34 |
| Ecologie et ruralité | 35 |
| Développement rural | 35 |
| Agriculture-environnement | 40 |
| Vie professionnelle | 43 |
| Économie | 43 |
| Annuaire | 44 |
| Etranger | 44 |
| Formation | 46 |
| Organisation de l'Agriculture Biologique | 47 |
| Politique agricole | 49 |
| Réglementation | 50 |
| Recherche et système spécifique | 52 |
| Agriculture Biodynamique | 52 |
| Agriculture Tropicale | 52 |
| Recherche | 53 |
| BREVES ABIODOC | 54 |
| Bulletin d'abonnement | 60 |
| Tarifs du service documentaire | 60 |
| Bon de commande | 61 |
| Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités | 63 |

BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de
l'Agriculture et de l'Alimentation,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr - www.abiodoc.com

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Benoît CROISEL

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélie BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Julie GRENIER, Esméralda RIBEIRO,
Agnès ROUSSEL, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

Chemin faisant, rester producteur de lait dans l'Aude, l'histoire de la famille Maurette

MEFFE Céline

Jean-Claude Maurette s'est installé, en 1982, sur une ferme laitière, dans l'Aude. Il a été rejoint par sa femme, Dominique. Ces deux éleveurs ont augmenté la productivité de leurs vaches (l'alimentation était basée sur du maïs, du ray-grass et du soja) jusqu'en 2009, année où ils se sont retrouvés en difficultés financières : le prix du lait était alors inférieur à leur coût de production. Comme ils ne se retrouvaient plus dans leur système de production assez intensif, ils ont fait le choix de le changer et de développer l'autonomie de la ferme. Depuis, l'alimentation repose sur de la luzerne, du foin et des céréales. Petit à petit, l'idée de passer en bio s'est imposée et ils ont commencé à convertir leur ferme en 2016. La Chambre d'agriculture a réalisé une étude comparative de leurs coûts de production en 2014 (système conventionnel) et en 2019 (système bio). Le coût alimentaire est passé de 105 €/1000 L à 48 €/1000 L. Les frais d'élevage ont également été divisés par deux. La rémunération du travail est passée de 131 à 320 €/1000 L. De plus, leur ferme est devenue transmissible : Jean-Raymond, leur fils, s'est installé en 2020.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43493>
 Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / PRIX A LA PRODUCTION / COÛT DE PRODUCTION / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / CONVERSION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUDE
 VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 102, 01/03/2021, 2 pages (p. 34-35)
 réf. 281-031

Cow Calf Dairies, une initiative britannique pour mettre en avant l'élevage des veaux avec leur mère en élevage laitier

JOURDAIN Guillaume

Cow Calf Dairies est une initiative britannique qui réunit une dizaine d'élevages laitiers et met en avant leur engagement à élever leurs veaux sous leur mère. La majorité de ces fermes adhèrent à la Soil Association (principal organisme de promotion et de contrôle de la bio au Royaume-Uni) et ont le label Pasture for Life (label qui garantit une alimentation tout herbe, sans concentrés, et qui oblige à garder les veaux sur la ferme jusqu'à leur sevrage). En plus de nourrir les veaux sous leur mère, les fermes du réseau Cow Calf Dairies doivent ainsi garder les veaux jusqu'au sevrage (minimum 12 semaines). Certains éleveurs vendent les mâles sevrés à des élevages allaitants, mais la plupart les élèvent jusqu'à l'abattage et les valorisent en vente directe, comme le reste de leurs produits, afin de créer de la valeur ajoutée. Sam Bullingham fait partie de ce réseau. Il est installé, avec sa compagne, sur une exploitation laitière biologique au Sud-Ouest de l'Angleterre. Il souhaite avoir une conduite d'élevage la plus éthique et la plus respectueuse de l'animal possible. Les prix des produits de sa ferme sont assez élevés, mais la démarche éthique associée ne fait pas reculer les consommateurs, bien au contraire.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43497>
 Mots clés : GROUPE D'ELEVEURS / INITIATIVE / ROYAUME UNI / VALORISATION DES PRODUITS / CONDUITE D'ELEVAGE / ATTENTE DU CONSOMMATEUR / RESEAU / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / JEUNE BOVIN / VEAU / VEAU SOUS LA MERE / BIEN-ÊTRE ANIMAL / ETHIQUE
 VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 102, 01/03/2021, 2 pages (p. 38-39)
 réf. 281-033



Arrêter l'écornage pour moins de stress

LE QUINTREC Gwénéolé

L'écornage est souvent une pratique traumatisante pour l'animal, mais aussi pour l'éleveur qui la réalise. Stéphane Henry, éleveur laitier biologique dans le Morbihan, a décidé de s'en passer il y a trois ans. Actuellement, un tiers de son troupeau a des cornes, et la cohabitation se passe bien avec les autres vaches. Une des raisons est qu'il existe, dans le bâtiment, plus de places disponibles que d'animaux : les vaches peuvent ainsi s'éviter et se dégager facilement. Après la traite, Stéphane Henry donne accès aux cornadis à toutes les vaches en même temps et les libère aussi toutes en même temps : les vaches dominantes ne peuvent donc pas venir chahuter les autres. Enfin, cet éleveur pratique l'épointage des cornes dès que nécessaire.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43499>
 Mots clés : CORNE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRATIQUE D'ELEVAGE / TEMOIGNAGE / BIEN-ÊTRE ANIMAL / COMPORTEMENT DE L'ANIMAL / ECORNAGE / MORBIHAN VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 102, 01/03/2021, 1 page (p. 44)
 réf. 281-034

FLY-BUSTER et ACTIPOST autorisés en Elevage Biologique

BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE

Cet article présente deux nouveaux produits désormais autorisés en élevage biologique : FLY-BUSTER et ACTIPOST. FLY-BUSTER est un piège attractif pour les mouches. L'objectif est de créer une barrière contre ces insectes autour des bâtiments d'élevage, en les piégeant dans des seaux grâce à un attractif naturel et à un système de cônes « une voie » (une fois dans le seau, les mouches ne peuvent plus ressortir). ACTIPOST est un activateur de compostage. Il accélère la digestion de la partie fibreuse des fumiers, retient l'azote ammoniacal et réduit les odeurs.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43501>
 Mots clés : ACTIVATEUR BIOLOGIQUE / PIEGE / FUMIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BATIMENT D'ELEVAGE / COMPOSTAGE / MOUCHE / SANTE ANIMALE / FRANCE BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N ° 920, 01/04/2021, 1 page (p. 9)
 réf. 281-036

L'entretien des prairies à la fin de l'hiver

SEMAE

L'entretien des prairies à la fin de l'hiver fait partie d'un ensemble de pratiques permettant d'améliorer la production fourragère. Si, à cette période, la végétation est haute et jaunie (à cause d'une sous-exploitation à l'automne, d'une pousse d'hiver...), il faudra passer un coup de broyeur qui fera office de déprimage pour optimiser la reprise de la végétation. Si, au contraire, la végétation est rase et peu dense (à cause d'une surexploitation à l'automne, d'une inondation, d'un gel exceptionnel...), il faudra sursemmer la prairie pour éviter que des espèces pionnières, qui ont peu d'intérêt fourrager, ne s'installent. Dans tous les cas, il est important de comprendre et d'éliminer la ou les cause(s) de dégradation. Il est d'ailleurs parfois nécessaire de revoir son mode d'exploitation ou de repenser son aménagement parcellaire. Par ailleurs, le hersage cumule de nombreux intérêts pour entretenir les prairies : aplanir le sol, arracher les espèces à faible enracinement, favoriser l'activité biologique et le tallage... Cet article est accompagné de deux encarts : l'un décrit les dix principales causes de dégradation des prairies et l'autre décrit les dix points-clés à respecter pour réussir un sursemis.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43502>
 Mots clés : ELEVAGE / BROUYAGE / HIVER / HERSAGE / SURSEMIS / PRAIRIE / PRAIRIE DEGRADEE / CONDUITE DE LA PRAIRIE / FRANCE BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N ° 920, 01/04/2021, 3 pages (p. 20-22)
 réf. 281-037



Provence-Alpes-Côte d'Azur : Les GIEE de la filière élevage

CATHALA Agnès

Depuis 2015, 53 groupements d'intérêt économique et environnemental (GIEE) ont été labellisés dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Quinze d'entre eux portent sur l'élevage. Ils concernent toutes les productions : bovins, porcins, ovins, caprins, volailles et équins. Le 11 décembre 2020, la Chambre régionale d'agriculture a organisé, avec la Maison Régionale de l'Élevage (MRE) et la DRAAF, une matinée de présentation des résultats de ces GIEE. Deux d'entre eux concernent plus spécifiquement l'élevage biologique. Dans le Vaucluse, l'association Agribio 84 porte un GIEE qui regroupe quatre éleveurs de volailles de chair et deux éleveurs de poules pondeuses. Ensemble, ils recherchent de nouvelles races, notamment des races mixtes produisant assez d'œufs et permettant d'éviter le broyage des poussins mâles. Un essai est mené sur la race « Poule noire traditionnelle ». Dans le Var, le GIEE « Vers une autonomie alimentaire territoriale et biologique des élevages de volailles de Provence Verte » est porté par le GIE Epi de Blé, qui regroupe des éleveurs de volailles et des céréaliers bio, et il est accompagné par AgribioVar. L'objectif est que les céréaliers fournissent les éleveurs en grains et que ces derniers les transforment en aliments pour poules.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43504>

Mots clés : ALTERNATIVE / FABRICATION D'ALIMENTS A LA FERME (FAF) / GROUPE D'ELEVEURS / ELEVAGE / AVICULTURE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VOLAILLE / POULE / POUSSIN MÂLE / VOLAILLE DE CHAIR / RACE MIXTE / SANTE ANIMALE / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR / RELATION ÉLEVEUR CÉRÉALIER / GROUPEMENT D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL (GIEE)

TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 276, 01/03/2021, 4 pages (p. 18-21)

réf. 281-038

Steroidome and metabolome analysis in gilt saliva to identify potential biomarkers of boar effect receptivity

Analyse du stéroïdome et du métabolome dans la salive de cochettes pour identifier les biomarqueurs potentiels de la réceptivité à l'effet mâle (Anglais)

GOUDET Ghylène / PRUNIER Armelle / NADAL-DESBARATS Lydie / ET AL.

En élevage porcin biologique, l'utilisation de traitements hormonaux étant interdite, la synchronisation des cycles de reproduction se fait généralement par la mise en présence d'un verrat (effet mâle). Toutefois, cette pratique est encore assez mal maîtrisée, plus particulièrement lors de la première mise à la reproduction. Les cochettes passent, avant leur puberté, par une phase de pré-puberté durant laquelle une exposition à un verrat peut induire et synchroniser la première ovulation, à condition toutefois que les cochettes soient réceptives physiologiquement. Ainsi, lors de cette période de potentielle réceptivité à l'effet mâle, une équipe de scientifiques français a recherché, chez 30 cochettes, des biomarqueurs salivaires - métabolites et stéroïdes - susceptibles de faciliter la détection des cochettes réceptives ou non-réceptives à l'effet mâle. Les résultats obtenus à différents stades (25 et 11 jours avant l'introduction d'un mâle dans la bande, le jour de son introduction, et 3 à 7 jours après), ont été comparés pour six cochettes étant entrées en chaleur quelques jours après l'introduction du verrat (et donc réceptives à l'effet mâle) et pour six cochettes n'étant pas entrées en chaleur. Sur 29 stéroïdes et 31 métabolites détectés, les concentrations de six stéroïdes et de trois métabolites se sont montrées significativement différentes entre les cochettes réceptives et celles non-réceptives à l'effet mâle. D'autres études, sur de plus larges échantillons, devront venir affirmer ces résultats. Toutefois, même si l'utilisation de tels dosages en élevage s'avère difficile, ces biomarqueurs pourraient permettre de mieux repérer les femelles prêtes à être exposées au verrat, et ainsi faciliter la gestion de la reproduction en élevage porcin, notamment biologique.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1751731120300975>

Mots clés : ALTERNATIVE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PORCIN / COCHETTE / REPRODUCTION ANIMALE / EFFET MALE / MAITRISE DE LA REPRODUCTION / SYNCHRONISATION DES CHALEURS / RECHERCHE / FRANCE

ANIMAL N ° Vol. 15, n ° 2, 01/02/2021, 10 pages (p. 1-10)

réf. 281-075



Seul agriculteur sur son île bretonne

DIAIS Céline

Dans le Morbihan, sur la petite île d'Hoedic, entièrement classée Natura 2000, Samuel Kergal est le seul agriculteur. Il y élève un troupeau d'une centaine de brebis de race Landes de Bretagne, en agriculture biologique. Cette race et les pratiques mises en place par l'éleveur sont adaptées aux contraintes locales et aucun intrant n'est utilisé. Après un abattage à Vannes, la viande est valorisée sur l'île et sur le continent, mais Samuel Kergal se verrait bien développer un atelier de transformation sur Hoedic.

Mots clés : ILE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE EXTENSIF / OVIN VIANDE / TEMOIGNAGE / RACE RUSTIQUE / MORBIHAN
 REUSSIR PATRE N ° 682, 01/03/2021, 2 pages (p. 34-35)

réf. 281-080

Produire un litre de lait de brebis coûte 1,80 euro en moyenne

MORIN Emmanuel

Le suivi de 127 élevages ovins laitiers de la zone de Roquefort, en Aveyron, Lozère et Tarn, a permis d'avoir une meilleure connaissance des performances économiques de ces élevages. Pour 97 élevages conventionnels, le coût de production s'élève à 1803 euros/1000 L. Pour les 30 élevages biologiques, ce coût de production atteint 2234 euros/1000 L, mais la meilleure valorisation du lait permet à ces éleveurs de se rémunérer à hauteur de deux Smic/UMO (contre 1,6 en conventionnel). Ces suivis d'élevages sont réalisés via les dispositifs Inosys-Réseaux d'élevage, BioRéférences et via l'assistance technique aux agriculteurs.

Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / COMPARAISON BIO-CONV / ROQUEFORT / COÛT DE PRODUCTION / REMUNERATION / REVENU AGRICOLE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / PERFORMANCE ECONOMIQUE / LOZERE / AVEYRON / TARN
 REUSSIR PATRE N ° 682, 01/03/2021, 1 page (p. 28)

réf. 281-081

Du Bioj lait nouveau : Du bon blanc au pays des vignes

MOREL Aymeric

Aymeric et François sont les 2 associés du GAEC des Chartreux (69), situé à une trentaine de km de Lyon, dans le Beaujolais. Ce GAEC, créé en 1987 par François lors de son installation sur la ferme familiale, a évolué au fil du temps, notamment avec la conversion du troupeau en AB, en 2000. C'est à cette occasion que François commence à repenser complètement son système, dont le pâturage sera désormais le pivot. Aujourd'hui, la ferme comprend 115 ha, dont 92 ha d'herbe, 5 ha de maïs, 3 ha de sorgho fourrager et 15 ha de céréales, dont la moitié en blé panifiable. L'autonomie alimentaire des 45 vaches laitières et des 35 génisses est assurée à 100 %. 280 000 litres de lait bio sont livrés. Selon Aymeric, avec des conditions pédoclimatiques difficiles, le GAEC des Chartreux doit beaucoup de sa pérennité à l'agriculture biologique, mais aussi à Biolait, qui a su l'épauler dans les périodes critiques.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43559>

Mots clés : CONDUITE D'ELEVAGE / COLLECTE LAITIERE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / VÉLAGE / CEREALE / PATURAGE / RHONE
 VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 103, 01/06/2021, 3 pages (p. 38-40)

réf. 281-002



Repères technico-économiques - Conversion en agriculture biologique : Cas concret : Valorisation des mâles de races allaitantes

BISSON Pascal

La conversion à l'agriculture biologique amène les éleveurs de bovins allaitants à se questionner sur la valorisation de leurs veaux mâles et sur le type d'animal qu'ils vont vendre. Cette fiche a pour objectif d'aider les éleveurs dans leur choix. Pour cela, quatre hypothèses liées à la valorisation des veaux mâles sont simulées : 1 – Veaux sous la mère (avec 75 % de veaux mâles gras) ; 2 – 100 % broutards ; 3 – Bœufs finis (soit à 26 mois, soit à 30 mois, soit à 36 mois) ; 4 – Inséminations artificielles sexées pour produire un maximum de femelles et un minimum de mâles. Ces différentes hypothèses ont été simulées sur un système naisseur-engraisseur de femelles et de taurillons, basé dans les Deux-Sèvres, comprenant 38 vèlages en race charolaise. Avant sa conversion en bio, cet élevage a déjà des pratiques proches de l'agriculture bio : absence de fertilisation azotée, autonomie alimentaire, finition des femelles à l'herbe et finition des taurillons à l'aide de luzerne et d'un mélange triticale-pois... Cette fiche détaille, pour chacune des hypothèses testées, les changements au niveau du système de production, ainsi que les résultats économiques obtenus après le passage en bio de l'élevage. Les meilleurs résultats économiques sont obtenus avec la production de bœufs jeunes (26 mois) ou de veaux sous la mère.

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/publications/toutes-les-publications/la-publication-en-detail/actualites/elevage-bovin-viande-cas-concret-ab-valorisation-des-males-de-races-allaitantes/>

Mots clés : MÂLE / PRIX A LA PRODUCTION / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / CONVERSION / SYSTEME D'ELEVAGE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / COMPARAISON / ETUDE DE CAS / SIMULATION / VALORISATION / BOEUF / BROUTARD / VEAU SOUS LA MERE / INSEMINATION ARTIFICIELLE / DEUX SEVRES 2021, 6 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 281-048

Nettoyage des installations de traite, vers le sans chlore !

AUGRAIN Benjamin / LE QUINTREC Gwénoélé

Le 9 avril 2021, l'assemblée générale de Biolait a voté l'interdiction d'utiliser des produits chlorés pour nettoyer et désinfecter le matériel de traite et le tank, ainsi que pour l'hygiène mammaire. Quelles sont les alternatives aux produits chlorés, quelles sont leurs conditions d'utilisation, leur efficacité ? Cet article propose un tour d'horizon des solutions et des conditions de réussite d'un nettoyage du matériel de traite et du tank sans utiliser de chlore. Il est possible d'utiliser des produits alcalins à base de soude et de potasse. Ceux-ci n'auront pas le rôle de désinfectant, mais permettront un bon nettoyage. En effet, le principe à retenir est que, pour éviter le développement des germes dans les installations de traite et de stockage du lait, il est préférable de procéder à un bon nettoyage sans désinfection qu'à une désinfection sans lavage efficace. Si une désinfection s'avère nécessaire, alors, des produits contenant des acides, disponibles auprès des fournisseurs, pourront être utilisés. Ils auront pour objectifs d'éliminer la pierre de lait et le tartre et de désinfecter les surfaces. Il conviendra, quelle que soit la situation, de respecter les dosages et de suivre les conseils d'utilisation.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43565>

Mots clés : ALTERNATIVE / LAVAGE / NETTOYAGE / NETTOYAGE DES MACHINES DE TRAITE / PRODUIT D'ENTRETIEN / PRODUIT DE NETTOYAGE / TANK A LAIT / EAU / ELEVAGE BIOLOGIQUE / MATERIEL DE TRAITE / DESINFECTION / MICRO-ORGANISME / HYGIENE / FRANCE VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 103, 01/06/2021, 3 pages (p. 52-54)

réf. 281-005



Gestion des mammites en vaches laitières : "Des bonnes pratiques d'élevage pour moins traiter" ; Gestion des mammites : témoignage

RIPOCHE Frédéric

Catherine Roffet et Laurence Jouet, vétérinaires réalisant des suivis en élevages bio dans le Grand Ouest, donnent des éléments sur les mammites en bio : leurs spécificités, les signes à surveiller, les interventions possibles et les bonnes pratiques à mettre en place (alimentation, bonne hygiène de traite...), ainsi que les autres points de vigilance (bâtiment, litière, réglage de la machine à traire...). Le GAEC de Rublé (100 vaches laitières, en Loire-Atlantique) témoigne sur ses pratiques. Le relevé mensuel du suivi cellulaire est un outil très important pour lui. Une grande vigilance s'impose en salle de traite (hygiène, contrôle des premiers jets, massage avec des huiles essentielles si besoin). Des réflexions sont en cours sur le bâtiment. Sont aussi présentés les panses-bêtes du projet Otoveil, ainsi qu'un tableau sur les différents traitements possibles d'une mammitte aiguë, selon ses phases.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43639>

Mots clés : INTERVIEW / TAUX CELLULAIRE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRATIQUE D'ELEVAGE / MATERIEL DE TRAITE / TEMOIGNAGE / TRAITEMENT / VACHE LAITIERE / VETERINAIRE / TRAITE / SANTE ANIMALE / CONTAMINATION / HYGIENE / MAMMITE / GRAND OUEST / LOIRE ATLANTIQUE

BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 7 pages (p. 59-65)

réf. 281-097

Dossier : Les chèvres suivies par GPS

MOREL Bérénger / HARDY Damien

Depuis quelques années, certains éleveurs équipent leurs chèvres de GPS afin de les géolocaliser au pâturage. Ce dossier fait le point sur cette pratique : - témoignages d'éleveurs qui gagnent du temps en pouvant s'absenter un peu et retrouver facilement leur troupeau...; - présentation des différentes balises GPS et les critères à favoriser ; - présentation de colliers GPS utilisés comme clôtures virtuelles (sur ovins et bovins) : lorsqu'un animal franchit la clôture virtuelle, il est prévenu par une mélodie, puis par un stimulus électrique. L'éleveur est également averti au-delà de trois séquences d'alerte ; - présentation du projet Clochète, porté par l'Institut de l'Élevage. Ce projet a permis de développer une balise combinant GPS et accéléromètre, afin de caractériser le comportement des chèvres au pâturage (immobile, pâture, rumine ou se déplace). Cet outil permet de signaler à l'éleveur un déséquilibre éventuel de pâturage (lié à une ressource herbagère non suffisante, par exemple, ou à un stress) ou encore de distinguer les zones de fort passage, les zones délaissées et ainsi d'aider à la prévision du calendrier pastoral.

Mots clés : GPS / ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / COÛT / TEMOIGNAGE / BOVIN / CAPRIN / OVIN / COMPORTEMENT DE L'ANIMAL / PATURAGE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE / CORSE / AUDE / PASTORALISME

REUSSIR LA CHEVRE N ° 363, 01/03/2021, 6 pages (p. 20-25)

réf. 281-099



Production d'animaux issue des cheptels bio : Résumé de l'étude - Septembre 2020

DOUGUET Michel / GROSHENS Eva

A partir de l'analyse croisée de différentes bases de données, cette étude a analysé, pour 96 % des exploitations en AB ayant, de 2010 à 2018, des bovins (laitiers et allaitants), quels animaux étaient produits et leur devenir. L'étude montre notamment que la production est dynamique et en progression, pour atteindre 37 000 tonnes équivalent carcasse d'animaux finis en 2018 (contre 15 000 en 2010). Cependant, il existe une importante « fuite » d'animaux issus de ces cheptels vers les filières conventionnelles : en 2018, 142 000 bovins produits en AB ont quitté la filière bio (ex. vente de broustards bio en conventionnel), chiffre à rapporter aux 129 000 bêtes issues de ces mêmes élevages et abattues la même année. Par ailleurs, en synthèse, on peut retenir que les bovins abattus en AB ont, globalement, des poids moyens inférieurs à ceux obtenus en conventionnel, avec aussi une proportion plus forte d'animaux maigres et de conformation inférieure, en lien avec la difficulté rencontrée en bio pour la phase de finition. On peut aussi noter qu'il est produit plus de bœufs en bio pour le cheptel allaitant (11 % des mâles vs 3 %) ; que l'engraissement de jeunes bovins est largement minoritaire en bio (ex. 6 % des bovins bio allaitants vs 41 % en conventionnel) ; que la finition de génisses de boucherie est moins répandue en AB ou encore que les veaux finis en allaitant sont plus représentés en bio, avec un âge d'abattage plus vieux. Autre résultat : le croisement est plus fréquent parmi les éleveurs laitiers bio, avec un tiers des naissances en 2018, vs 18.3% en conventionnel. Les résultats de cette étude sont autant d'éléments pouvant aider à identifier de possibles leviers d'action pour augmenter la production de viande bio, au-delà de la simple augmentation des cheptels suite aux conversions, toujours en progression depuis 2018.

Mots clés : CHIFFRE / COMPARAISON BIO-CONV / FEMELLE / MÂLE / DECLASSEMENT / FILIERE BOVINE / FILIERE VIANDE / VIANDE BOVINE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE / STATISTIQUES / ENGRAISSEMENT / FINITION / BOEUF / JEUNE BOVIN / GENISSE / VEAU / VACHE / CONFORMATION / RACE BOVINE / CROISEMENT / FRANCE

2020, 4 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 281-100

Le portrait du mois : Deux fermes en une

BESNARD Antoine

Corinne Fesneau, avec son compagnon Jérémy Salmon, s'est installée, en mai 2020, en Ille-et-Vilaine, sur la ferme familiale de 30 hectares de SAU : une transmission avec d'importants changements. En effet, la ferme de ses parents était dans un GAEC qui comptait plusieurs productions et accueillait des génisses et un atelier Poulets de Janzé. Avec l'approche de la retraite des parents et le souhait de rester vivre sur la ferme, ce jeune couple, après avoir cherché sa voie, a décidé de reprendre la ferme, mais en changeant de production principale (même si l'atelier volailles est conservé), avec l'installation, en bio, d'un atelier de production de lait de chèvre avec transformation et vente directe. Tout cela demandait donc de sortir du GAEC, de trouver des solutions pour le foncier, toutes les terres étant en location, de lancer la conversion, ainsi que les travaux pour accueillir le nouvel atelier et le troupeau caprin. Ce dernier provient d'une autre exploitation du même département, dans laquelle Jérémy a travaillé pendant deux ans et dont le propriétaire, Patrick, partait aussi à la retraite mais voulait rester sur sa ferme. C'est ainsi que le troupeau de race alpine a changé d'exploitation, alors que Patrick travaillait à transmettre aussi ses débouchés, à savoir trois marchés hebdomadaires et quelques magasins à la ferme. L'installation de Corinne et de Jérémy est, au final, une double transmission, associée à une conversion. Un vrai challenge rendu plus facile par la volonté des futurs retraités de transmettre et de soutenir le projet de ce couple, qui déjà envisage d'accueillir un salarié ou un associé pour faire face à la charge de travail.

Mots clés : TRAJECTOIRE / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION A LA FERME / TRANSFORMATION LAITIERE / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / POULET DE CHAIR / CAPRIN / ILLE ET VILAINE

SYMBIOSE N ° 265, 01/03/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 281-124



Règlementation biologique : Des évolutions à partir du 1er janvier 2021 pour les élevages monogastriques

ROCHE Fabrice / MASSALVE Tiffany /
PLASSARD Dominique / ET AL.

Cet article fait le point sur l'évolution de la réglementation biologique pour les élevages de monogastriques. Ainsi, depuis le 1er janvier 2021, les effluents d'élevages industriels ne sont plus autorisés sur les terres biologiques ; les fabricants de fertilisants disposent d'un an pour vendre leurs stocks de fertilisants qui en contiennent et les producteurs de 2 ans pour les utiliser. Parmi les évolutions applicables au 1er janvier 2022, figurent : l'interdiction de l'introduction de poulettes âgées de moins de 18 semaines non certifiées bio ; des changements dans les densités d'animaux et les conditions de logement en élevage avicole, avec compartimentation des lots ; l'obligation, dès le plus jeune âge des poulettes, d'un accès continu, en journée, à un espace plein air ; le passage à un lien au sol de 30 % ; des formulations alimentaires 100% bio, avec maintien de la dérogation, jusqu'en 2025, des 5% d'alimentation non bio pour les seuls porcs de moins de 35 kg et pour les jeunes volailles de moins de 18 semaines. S'il est prévu des périodes transitoires pour permettre aux éleveurs de s'adapter, se posent de nombreuses questions relatives aux : coûts d'adaptation des bâtiments ; performances technico-économiques des élevages avec le passage à des formulations 100 % bio, notamment en poules pondeuses ; valorisation des parcours pour répondre, au moins en partie, au surcoût de production lié au 100 % bio. D'autres interrogations concernent : la dépendance alimentaire, avec une demande accrue en protéines végétales biologiques, mais avec des surfaces de production insuffisantes en France et une concurrence avec l'alimentation humaine ; les alternatives possibles au soja. La recherche, notamment au niveau européen, se poursuit.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : POULETTE / REGLEMENTATION / EFFLUENT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / LOGEMENT DES ANIMAUX / PLEIN-AIR / REGLEMENTATION EUROPEENNE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / MONOGASTRIQUE / PORCIN / VOLAILLE / POULE / POULET DE CHAIR / BATIMENT D'ELEVAGE / BÂTIMENT AVICOLE / PARCOURS / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / EUROPE / FRANCE / NOUVELLE-AQUITAINE

PROFILBIO N ° 12, 01/03/2021, 5 pages (p. 3-7)

réf. 281-127

Bovins : Avec ou sans cornes ? Deux réponses de Normands

PARRAIN Virginie

Cet article revient sur la question de l'écornage, via des exemples de pratiques différentes observées chez deux éleveurs normands de bovins lait biologiques. En effet, si le règlement bio encadre très strictement l'écornage, les éleveurs peuvent demander des dérogations si leur choix est bien justifié. Aussi, on peut observer des pratiques très diverses, selon le contexte et l'histoire de l'élevage, les motivations de l'éleveur ou encore l'aménagement des bâtiments. C'est ainsi que Baptiste Mercher élève un troupeau laitier de 60 mères avec cornes, dans des bâtiments associant aire paillée et cornadis. Il est attaché à la conservation des cornes, notamment pour la bonne santé des animaux. Pour lui, c'est faisable si le contexte est adapté et il veille à cela au travers d'une alimentation bien calée, de cornadis en nombre suffisant, de bâtiments adaptés pour une bonne organisation sociale du troupeau et d'une attention particulière pour l'intégration des génisses au troupeau. Damien Olivier, dont le troupeau laitier compte des animaux avec et sans cornes, pratique l'ébourgeonnage, notamment des veaux, depuis 2018. C'est une solution pour limiter les risques de blessures, notamment aux moments de concentration des animaux dans des espaces restreints (couloir de contention, par ex.) ou de rencontres pour la première fois d'animaux en bâtiment. Cependant, il cherche à faire évoluer l'espace de vie et la conduite du troupeau pour limiter les confrontations (ex. augmenter la surface disponible par vache), avec l'idée de peut-être revenir, à terme, à un troupeau avec cornes.

Mots clés : CORNE / EBOURGEONNAGE / CONDITION D'ELEVAGE / REGLEMENTATION / DEROGATION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / LOGEMENT DES ANIMAUX / TEMOIGNAGE / CORNADIS / BOVIN / BIEN-ÊTRE ANIMAL / COMPORTEMENT DE L'ANIMAL / ECORNAGE / CALVADOS / PRATIQUE D'ELEVAGE

SYMBIOSE N ° 265, 01/03/2021, 2 pages (p. 24-25)

réf. 281-128



Obsalim® : Les galettes de bouse – crottes

GIBOUDEAU Bruno

La méthode Obsalim® de diagnostic et de réglage alimentaire, fondée sur l'observation des bovins, des ovins ou des caprins, a été créée par le docteur Giboudeau, vétérinaire dans le Doubs. Dans le cadre de la méthode, afin d'évaluer la dégradation des fourrages, il est possible de mesurer la quantité de résidu fibreux dans les bouses ou les crottes du troupeau par le système des galettes de bouses. Cette fiche illustrée présente le mode d'emploi de cette mesure.

<https://www.obsalim.com/medias/Documents/MDEPresseBouses200303-FR.pdf>

Mots clés : BOUSE / METHODE ALTERNATIVE / ELEVAGE / ELEVAGE LAITIER / TECHNIQUE D'ANALYSE / RUMINANT / BOVIN / ANALYSE DE FOURRAGE / DIGESTION / SANTE ANIMALE / FRANCE
2020, 6 p., éd. OBSALIM

réf. 281-123

Sorgho/Cowpea : Vers plus d'autonomie alimentaire en élevage

MAGNAUDEIX Diane

Face à des sécheresses récurrentes et à la question de l'autonomie des élevages, notamment en fourrages pour l'hiver, des essais de cultures biologiques de sorgho associé ou non à du cowpea (légumineuse exotique) ont été menés, en 2020, pour la seconde année consécutive, en Creuse, au GAEC Des Deux M. Cet article revient sur les plus (ex. bon potentiel de valorisation de l'eau disponible) et les moins (ex. sensibilité au froid) de ces deux espèces, seules ou en association. Il présente aussi les résultats des essais conduits en 2019 et 2020. Parmi les éléments à retenir, un des points-clés pour réussir ces cultures est le semis (modalité et date). De plus, selon la rotation, il faut bien choisir le type de culture : le sorgho multicoupe serait plus adapté à une culture courte d'été, avec la possibilité de 2 coupes. Si le choix est de faire du stock en une seule exploitation, avec un temps de culture plus long, sans risque de températures inférieures à 10 °C, le sorgho monocoupe semble plus adapté. L'itinéraire technique est aussi essentiel, avec le choix d'un outil de semis le plus adapté possible et d'un roulage. Un binage permettra de limiter l'enherbement, tout en aidant au réchauffement du sol. Par ailleurs, à ce jour, associer sorgho et cowpea n'est intéressant que si ce dernier représente au moins 20 % du fourrage produit : en dessous de cette valeur, le gain en MAT est trop limité et ne compense pas le coût de la culture. Par ailleurs, en l'absence à ce jour d'inoculum homologué sur le marché français, le cowpea ne fixe pas l'azote et donc n'en restitue pas ou peu au sol.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : IMPLANTATION / ITINERAIRE TECHNIQUE / SECHERESSE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ESSAI / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VALEUR ALIMENTAIRE / BOVIN / RENDEMENT / TECHNIQUE CULTURALE / ASSOCIATION DE CULTURES / SORGHO / FOURRAGE / NIÉBÉ / RESISTANCE A LA SECHERESSE / CREUSE

PROFILBIO N ° 12, 01/03/2021, 4 pages (p. 27-30)

réf. 281-130



Bovins allaitants : Produire du bœuf bio : une alternative à la production de broutards ?

FABRIÈS Lise

En 2018, seuls 3 % des mâles bovins biologiques étaient valorisés en bœufs (contre 43 % en broutards exportés, 44 % en jeunes bovins, 7 % en veaux de boucherie...). Quels avantages à mettre en place un atelier naisseur-engraisseur ? Pour Michel et Pierre Besson, éleveurs en AB depuis 2016 dans le Cantal, c'est une solution pour engraisser tous les animaux, sans vendre de broutards hors des circuits bio. Pour s'adapter au mieux aux demandes de la filière (besoin de bœufs de 400 à 480 kg pour 30 à 38 mois d'âge, avec une conformation R=/+ et une finition de 3), ces éleveurs ont aussi fait évoluer leur cheptel. Ils ont introduit de l'Angus avec leurs Limousines pour obtenir des carcasses plus légères et des animaux plus précoces, tout en diminuant le nombre de vélages, mais un nombre d'UGB constant. Des données économiques (INRAE et Institut de l'Élevage) de 2018 montrent qu'un système naisseur-engraisseur est un peu plus rentable qu'un système broutards classique. Cette production demande une autonomie alimentaire importante, de bien valoriser l'herbe et le pâturage, d'avoir de la trésorerie en période de transition (compensable par la vente de vaches dont le nombre diminue pour rester à un niveau d'UGB constant), ou encore d'avoir des bâtiments adaptés, avec assez de place pour loger tous les animaux en période d'hivernage. Néanmoins, produire des bœufs est peu exigeant en main d'œuvre, avec un temps de travail moins important qu'en broutards (avec le même nombre d'UGB), hors phase de finition.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / SYSTEME NAISSEUR ENGRAISSEUR / FILIERE BOVINE / AUTONOMIE FOURRAGERE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / NAISSEUR / SYSTEME HERBAGER / COMPARAISON/TEMOIGNAGE/BOEUF/BROUTARD/RACE BOVINE ANGUS / RACE BOVINE LIMOUSINE / CANTAL / FILIERE VIANDE

LA LUCIOLE N ° 30, 21/12/2020, 2 pages (p. 21-22)

réf. 281-131

Élevage laitier : Elevage des génisses laitières sous la mère et par des nourrices

FABRIÈS Lise

Le cahier des charges biologique indique que l'élevage des veaux et des petites génisses doit se faire avec du lait maternel, aussi, pourquoi ne pas laisser les veaux téter ? Ainsi, l'élevage des veaux sous la mère, ou avec une vache nourrice intéresse de plus en plus d'éleveurs bio en élevage laitier. Deux éleveurs bovins lait bio du Cantal témoignent de leur expérience sur la mise en place de la tétée des veaux, en parallèle de la traite, avec des modalités adaptées à leurs systèmes. Cet article revient aussi sur les premiers résultats d'un projet mené sur cette question par INRAE via l'Herbipôle de Marcenat, toujours dans le Cantal. Tous ces éléments montrent que cette pratique présente plusieurs avantages, malgré son impact (plutôt limité) sur les volumes et sur la qualité du lait traité (diminution du TB, augmentation du TP) : simplification du travail, gain de temps, meilleur comportement des veaux et des génisses (un passage en traite facilité, ainsi qu'une meilleure éducation au pâturage ou au fil...).

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : GENISSE LAITIERE / VACHE NOURRICE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRATIQUE D'ELEVAGE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VEAU / VEAU SOUS LA MERE / EXPERIMENTATION / CANTAL
LA LUCIOLE N ° 30, 21/12/2020, 2 pages (p. 19-20)

réf. 281-132



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

CONTRÔLE DES ADVENTICES

Tout feu tout flamme pour le désherbage thermique !

CARRIÇO Eva

En maraîchage biologique diversifié, il est essentiel de maîtriser le temps consacré au désherbage. Parmi les différentes solutions à disposition, le désherbage thermique est un levier puissant qui permet de limiter le désherbage manuel. Le principe est simple : créer un choc thermique afin de faire éclater les cellules des adventices. Le principal avantage de cette méthode réside dans l'absence de travail du sol. Les petites exploitations ont tendance à privilégier les désherbeurs thermiques manuels (portés sur le dos ou tirés sur un petit chariot), tandis que les producteurs qui cultivent des surfaces plus importantes ont tendance à utiliser un désherbeur thermique attelé (il permet de gagner du temps, mais nécessite une surface ressuyée pour pouvoir passer avec le tracteur). Aurélien Moreau, maraîcher bio à Baule (Loiret), explique comment il a intégré le désherbage thermique dans sa stratégie de contrôle des adventices dans ses carottes : il l'utilise après les faux semis et durant la période entre le semis et la levée. Grâce à cette technique, il estime avoir divisé par quatre le temps qu'il consacre au premier désherbage manuel de ses carottes.

Mots clés : FAUX SEMIS / MATERIEL AGRICOLE / MARAÎCHAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TECHNIQUE CULTURALE / TEMOIGNAGE / MARAÎCHAGE DIVERSIFIÉ / CONTRÔLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE THERMIQUE / CAROTTE / LOIRET / EQUIPEMENT AGRICOLE
LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 26, 01/04/2021, 2 pages (p. 11-12)

réf. 281-059

ARBORICULTURE

Diminuer l'IFT en production de pêche : Bilan du projet EcoPêche 1 (2013-2018)

RUESCH Julien / HILAIRE Christian / MILLAN Muriel

Le projet EcoPêche a pour objectif de concevoir et d'évaluer des systèmes de conduite de vergers de pêcheurs innovants. Il a notamment permis d'évaluer l'impact d'une réduction des indices de fréquence de traitements (IFT) sur le résultat technico-économique des vergers, ainsi que sur la qualité commerciale des fruits. Pour cela, trois systèmes de conduite ont été comparés : PFI (production fruitière intégrée, c'est-à-dire le système de référence), Eco 50 (réduction de 30 à 50 % des IFT, par rapport au système de référence, grâce à la mobilisation de différents leviers) et AB (système en agriculture biologique). Les résultats ont montré qu'en agriculture biologique, l'objectif de réduire de 50 % les IFT est atteignable. Toutefois, ceci entraîne une perte importante des résultats agronomiques (taux de déchets élevé, impasse technique pour lutter contre les monilioses...). En revanche, le bilan est positif d'un point de vue technico-économique : malgré des niveaux de production très aléatoires, la bonne valorisation économique des pêches bio permet de compenser les pertes liées à la réduction de l'usage de produits phytosanitaires.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43522>
Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / REDUCTION D'INTRANTS / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / QUALITE ORGANOLEPTIQUE / SYSTEME DE PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RENDEMENT / ARBORICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / TRAITEMENT PHYTOSANITAIRE / PECHER / FRANCE / PÊCHE FRUIT
INFOS CTIFL N ° 369, 01/03/2021, 7 pages (p. 42-48)

réf. 281-041



Monitoring methods adapted to different perceptions and uses of functional biodiversity: Insights from a European qualitative study

Méthodes de suivi adaptées aux différentes perceptions et utilisations de la biodiversité fonctionnelle : Aperçu d'une étude qualitative européenne (Anglais)

CARDONA Aurélie / TCHAMITCHIAN Marc / PENVERN Servane / ET AL.

Nombre d'agriculteurs, notamment en arboriculture, mettent en place des pratiques visant à favoriser la biodiversité fonctionnelle pour mieux maîtriser les ravageurs et ainsi réduire le recours aux pesticides. Toutefois, ils manquent d'outils pour évaluer les réels impacts de telles pratiques. Réalisée dans le cadre du projet européen EcoOrchard (2015-2017), l'étude présentée dans cet article avait pour objectif de mieux comprendre les différentes perceptions et les usages autour de la biodiversité fonctionnelle par les agriculteurs, conseillers et techniciens, pour ensuite concevoir des méthodes de suivi adaptées à ces perceptions et à ces utilisations préexistantes. Pour ce faire, plusieurs professionnels de la production de pommes ont été conviés à répondre à des entretiens et à participer à des groupes de travail. Les résultats ont révélé une diversité de perceptions de la biodiversité fonctionnelle et d'objectifs et usages des méthodes de suivi. Quatre attitudes principales ont été identifiées : l'attitude attentiste, l'attitude naturaliste, l'attitude régulatrice et l'attitude multifonctionnelle, une même personne pouvant adopter des attitudes différentes vis-à-vis des différentes composantes de la biodiversité ou vis-à-vis des différentes pratiques soutenant la biodiversité. Les attitudes d'une même personne peuvent également varier dans le temps. L'identification de ces attitudes a permis de concevoir, avec les participants aux ateliers, un cadre d'orientation pour créer des programmes de surveillance (c'est-à-dire des combinaisons de méthodes de surveillance) adaptés à une variété d'utilisations et de services ciblés.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1470160X21005483>

Mots clés : REDUCTION D'INTRANTS / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / SERVICE ECOSYSTEMIQUE / AGROECOLOGIE / EVALUATION / ARBORICULTURE / VERGER / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / POMME / POMMIER / RECHERCHE / RECHERCHE PARTICIPATIVE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / EUROPE ECOLOGICAL INDICATORS N ° Volume 129, 01/10/2021, 9 pages (p. 1-9)

réf. 281-082

Eric Martineau développe la vente directe

BARGAIN Véronique

Eric Martineau a repris la ferme familiale, dans la Sarthe, en 1990. Aujourd'hui, son exploitation compte 12 ha de pommiers, dont une moitié en bio et l'autre en Vergers Ecoresponsables, et des prairies, elles aussi en agriculture biologique (conversion en 2017). Peu à peu, l'arboriculteur a fait évoluer son verger vers plus de diversité variétale et a développé les circuits courts (vente à la ferme et sur des marchés).

Mots clés : VENTE DIRECTE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE DURABLE / DIVERSIFICATION / TEMOIGNAGE / ARBORICULTURE / CONSERVATION DES ESPECES / SARTHE / MIXITE BIO-NON BIO REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 412, 01/01/2021, 2 pages (p. 50-51)

réf. 281-084

Le changement climatique fera-t-il de nous des amandiculteurs ?

GROSSRIEDER Beat

Stefan Germann est un paysan bio basé en Suisse. Il s'essaie, depuis plus de vingt ans, à cultiver des amandes. Il est en effet possible, bien qu'inhabituel, de cultiver ce fruit à coque dans cette région, à condition de respecter certaines conditions : pas de brouillard, un emplacement pas trop humide et très chaud (l'amandier préfère les sols perméables avec du calcaire). Les rendements obtenus n'équivalent toutefois pas ceux du pourtour méditerranéen. Mais le changement climatique favorise la culture de l'amandier, en augmentant le nombre de jours caniculaires, ce qui convient très bien à cet arbre. Au total, en Suisse, une vingtaine de paysans et quelques pépiniéristes diversifient leur offre avec de l'amande douce, et des projets de plantation voient le jour. Des acheteurs, comme Biofarm, ont également signalé leur intérêt pour cette production. Depuis 2020, Agroscope s'intéresse aussi à cette culture et a publié une étude intitulée « Les amandiers peuvent-ils être une alternative valable aux cerisiers haute-tige ? ». Agroscope mène d'ailleurs un essai variétal sur les amandiers les plus adaptés au climat suisse.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2021/ba-f-2021-02-ar.pdf>

Mots clés : AMANDIER / ESSAI VARIETAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / OFFRE ET DEMANDE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / RENDEMENT / ARBORICULTURE / AMANDE / SUISSE / DIVERSIFICATION / FILIERE FRUITS BIOACTUALITES N ° 2/21, 01/03/2021, 2 pages (p. 14-15)

réf. 281-068



GRANDES CULTURES

Variétés de céréales en agriculture biologique : Fiches variétés Blé tendre d'hiver : 2021

BUREL E. / BURTIN C. / MÉLÉARD B.

L'ITAB et Arvalis - Institut du végétal ont rassemblé les informations disponibles sur le comportement des variétés de blé tendre d'hiver en AB. Chaque fiche variété est construite sur le modèle suivant : Identité ; Comportement agronomique (caractéristiques agronomiques, capacité à concurrencer les adventices et sensibilité aux maladies, potentiel de rendement et teneur du grain en protéines (TP)) ; Comportement technologique (caractéristiques technologiques, critères alvéographiques (qui permettent de prédire l'aptitude d'une farine à être utilisée dans la fabrication de produits de cuisson), qualité des protéines, comportement en panification). Les variétés présentées sont : Activus ; Adesso ; Adriatic ; Alessio ; Alicantus ; Angelus ; Annie ; Arezzo ; Atlass ; Campesio ; Cecilius ; Centurion ; Chevignon ; Christoph ; Descartes ; Edelmann ; Ehogold ; Emilio ; Ergo ; Filon ; Forcali ; Geny ; Ghayta ; Graziaro ; Gwastell ; Hanswin ; Hendrix ; Izalco CS ; KWS Extase ; Lennox ; LG Absalon ; LG Armstrong ; Liskamm ; Metropolis ; Montalbano ; Nogal ; Numeric ; Orloge ; Poesie ; Posmeda ; Renan ; RGT Forzano ; RGT Montecarlo ; RGT Venezia ; Rubisko ; Skerzzo ; Solehio ; Tengri ; Togano ; Ubiqus ; Valbona ; Wendelin ; Wital ; Wiwa.

http://itab.asso.fr/downloads/fiches-ble/synthese_pluriannuelle_ble-juin2021-basse-def.pdf

Mots clés : COMPORTEMENT AGRONOMIQUE / PROFIL TECHNOLOGIQUE / PROTEINE VEGETALE / REFERENTIEL / VALEUR BOULANGERE / RESEAU / QUALITE DU BLE / TAUX PROTEIQUE / PANIFICATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / ADVENTICE / BLE / BLE PANIFIABLE / BLÉ TENDRE / VARIETE / VARIETE RESISTANTE / MALADIE DES VEGETAUX / FRANCE 2021, 121 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL

réf. 281-027

Variétés de céréales en agriculture biologique : Memento Blé tendre d'hiver : 2021

BUREL E. / BURTIN C. / MÉLÉARD B. / ET AL.

Ce document de synthèse présente les caractéristiques principales des variétés de blé tendre disponibles en AB, issues de données du GEVES, d'Arvalis-Institut du Végétal et de l'ITAB, ainsi qu'un comparatif des variétés de blé en AB selon leur rendement et leur teneur en protéines, sur plusieurs années et par grande région.

http://itab.asso.fr/downloads/fiches-ble/memento_2021.pdf

Mots clés : COMPORTEMENT AGRONOMIQUE / PROFIL TECHNOLOGIQUE / PROTEINE VEGETALE / RESISTANCE AUX MALADIES / RESEAU / QUALITE DU BLE / TAUX PROTEIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / ADVENTICE / BLE / BLE PANIFIABLE / BLÉ TENDRE / VARIETE / VARIETE RESISTANTE / FRANCE 2021, 9 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL

réf. 281-030

JARDINAGE

La permaculture au jardin mois par mois

DEKARZ Damien

Cet ouvrage sur la permaculture, pratique et richement illustré, il est accessible à tous ceux qui rêvent d'un jardin productif en fruits et légumes, produisant une alimentation saine et respectueuse de l'environnement et favorisant la biodiversité. Grâce à la classification des techniques mois par mois, chacun pourra avancer dans son projet de potager et mettre en place des actions quel que soit le moment de l'année. L'auteur propose des méthodes pour obtenir un sol vivant, pour créer un compost, du purin, pour récupérer des semences, faire des boutures... De nombreuses astuces pour ne plus labourer la terre et pour cultiver de façon écologique sont partagées. Aux conseils précieux en jardinage, s'ajoutent, dans cet ouvrage, les valeurs et les techniques d'une approche permettant d'appréhender la complexité du vivant et d'évoluer en harmonie avec elle.

Mots clés : PAILLAGE / PERMACULTURE / PLANTE SAUVAGE / BIODIVERSITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COMPOST / SOL / CULTURE SUR BUTTES / JARDIN-FORÊT / JARDINAGE / POTAGER / MARAICHAGE / ROTATION DES CULTURES / TECHNIQUE CULTURALE / CALENDRIER CULTURAL / PLANTATION / PROTECTION DES VEGETAUX / RAVAGEUR / ASSOCIATION DE CULTURES / CEREALE / FRUIT / LEGUME / FLEUR / FRANCE

2019, 176 p., éd. ÉDITIONS DE TERRAN

réf. 281-022



Produire ses graines bio : Légumes, fleurs, aromatiques et engrais verts

BOUÉ Christian

Comment cultiver cette savoureuse tomate découverte par hasard, retrouver cette variété de haricot si goûteuse ou encore cette rose si odorante qui orne le jardin de son enfance ? Produire soi-même ses semences permet de préserver ou d'améliorer ses variétés préférées, à la fois savoureuses, adaptées au milieu et robustes. Dans ce livre, l'auteur rappelle tout d'abord les fondamentaux de la sélection : classification botanique, mécanismes de la reproduction végétale, lois génétiques, critères de sélection (qualités gustatives, résistance aux aléas climatiques, aux maladies et aux ravageurs, productivité...). Un chapitre est consacré à la culture des porte-graines (travail du sol, semis, repiquage, arrosage...), ainsi qu'à la récolte, au séchage et au stockage des graines. Puis, pour près de 70 légumes, aromatiques, fleurs et engrais verts, est expliquée la manière de sélectionner les graines, de les recueillir, les trier, les conserver, les planter... Aubergine "Violette de Florence", betterave "Crapaudine", cosmos "Chocolat", scabieuse des jardins, sarriette ou encore épeautre... de quoi se faire plaisir tout en entretenant un riche patrimoine génétique et un savoir-faire traditionnel.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENGRAIS VERT / JARDINAGE / PORTE GRAINE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / TECHNIQUE CULTURALE / LEGUME / SEMENCE VEGETALE / SEMENCE POTAGERE / VARIETE ANCIENNE / BOTANIQUE / FLEUR / GRAINE / REPRODUCTION VEGETALE / SELECTION VEGETALE / RESSOURCE GENETIQUE / MARAICHAGE / PRODUCTION DE SEMENCES / FRANCE / MULTIPLICATION DES VEGETAUX

2021, 304 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 281-020

MARAÎCHAGE

Management of phytophagous bugs in vegetable crops - Assessment of the IMPULsE project

Gestion des punaises phytophages dans les cultures maraîchères - Évaluation du projet IMPULsE (Anglais)

GARD Benjamin / PIERRE Prisca / CLERC Henri / ET AL.

Le projet IMPULsE a débuté en 2017 et s'est terminé à la fin de l'année 2020. Il a été l'occasion d'évaluer plusieurs méthodes de gestion des punaises phytophages sur tomate, aubergine et chou. Par ailleurs, un important travail de caractérisation des punaises appartenant aux genres *Lygus* et *Eurydema* a été réalisé, afin de mieux connaître ces ravageurs très problématiques. En culture d'aubergines, le recours à des filets anti-insectes, d'une part, et, d'autre part, à *Trissolcus basalis*, un insecte auxiliaire parasitoïde, se sont avérés être des méthodes efficaces pour gérer la punaise *Nezara viridula*. Les filets anti-insectes ont également été efficaces pour contrôler le développement des punaises *Lygus*. En culture de tomates, l'utilisation de cartes jaunes collantes (pour la détection) et de nématodes entomopathogènes (pour le contrôle) a été une combinaison efficace pour gérer les punaises *Nesidiocoris tenuis*. Pour la culture du chou en plein champ, les méthodes basées sur la biodiversité fonctionnelle, et plus particulièrement l'utilisation de plantes pièges (colza), se sont révélées prometteuses dans la gestion de la punaise *Eurydema*. Ces différentes stratégies doivent toutefois être affinées dans le cadre de futurs projets.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43521>

Mots clés : FRANCE / FILET ANTI-INSECTES / REDUCTION D'INTRANTS / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / LUTTE BIOLOGIQUE / AUXILIAIRE / PIEGEAGE / PLANTE PIÈGE / AUBERGINE / TOMATE / PUNAISE / CHOU / EXPERIMENTATION / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT

INFOS CTIFL N ° 369, 01/03/2021, 10 pages (p. 57-66)

réf. 281-042



Au Biau Jardin de Grannod, en Saône-et-Loire : « Des techniques de conservation économes »

FURET Arnaud

En maraîchage bio, la réussite repose à la fois sur la culture, la préparation, la vente, mais aussi sur la conservation des légumes. Pascal Pigneret et sa compagne, Françoise Gauthier, s'en sont vite aperçus. Ces derniers se sont installés, en 1979, en Saône-et-Loire et, dès 1980, Pascal Pigneret s'est rendu compte, après un bilan comptable, que durant sept mois de l'année, 60 % de son chiffre d'affaires provenaient des légumes de garde. Il en a déduit que le stockage était un levier très important pour la viabilité de son système. Il a alors réfléchi à un bâtiment de stockage bioclimatique, basé sur l'inertie, avec des performances thermiques et logistiques optimales (ce bâtiment est présenté dans l'article). En 2003, Dominique Berry, conseiller en maraîchage bio à la Chambre d'agriculture du Rhône, avait organisé une visite de ce bâtiment : les producteurs étaient intéressés, mais aucune construction similaire n'a été réalisée. En 2019, l'Ardab a organisé de nouveau une visite, car, depuis cinq ans, les producteurs bio semblent de plus en plus se rendre compte de l'importance du stockage. Matthieu Gauthier, le fils de Pascal Pigneret et Françoise Gauthier, qui a repris la ferme, précise qu'une bonne conservation commence dès la récolte. Il décrit la méthode qu'il emploie sur les courges et les oignons.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43525>

Mots clés : ARCHITECTURE BIOCLIMATIQUE / BATIMENT DE STOCKAGE / STOCKAGE A LA FERME / CONSERVATION DES ALIMENTS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / BATIMENT D'EXPLOITATION / RECOLTE / MARAICHAGE / COURGE / OIGNON / SAONE ET LOIRE
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 2 pages (p. 42-43)

réf. 281-043

Dossier Végétal spécialisé - SIVAL

GOSCIANSKI Christine / LE LAN Maët /
MASON Rebecca / ET AL.

En Pays de la Loire, la dynamique de développement de l'agriculture biologique concerne plus particulièrement les exploitations en végétal spécialisé, notamment en légumes et en fruits (21,6 % des surfaces régionales en légumes frais, 22,8 % en légumes secs et 18,8 % en fruits), ainsi qu'en viticulture (14 % des vignes), comme en témoignent les chiffres présentés dans ce dossier. Sont abordés différents sujets relatifs à ces exploitations spécialisées en productions végétales biologiques : l'association de cultures pour mieux lutter contre les ravageurs en maraîchage (association du haricot à rame et de la tomate dans la lutte contre le puceron et l'acarien tétranyque) ; la réussite de l'installation en maraîchage bio ; la production de références technico-économiques pour les fermes maraîchères diversifiées et de petites surfaces ; des essais sur des couverts et des paillages en viticulture.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/>

Mots clés : PAILLAGE / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / FILIERE VIN / COUVERT VEGETAL / INSTALLATION AGRICOLE / PETITE SURFACE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / STATISTIQUES / ARBORICULTURE / MARAICHAGE / MARAICHAGE DIVERSIFIE / VITICULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / HARICOT / TOMATE / ACARIEN / PUCERON / PAYS DE LA LOIRE
TECHNI BIO N ° 94, 01/05/2021, 6 pages (p. 4-9)

réf. 281-087



Auvabio, l'association apporte des réponses aux maraîchers

COMTE Mélodie

Nathanaël Jacquart s'est installé en maraîchage bio, à Luzillat (63), en 2008. Il est aussi co-fondateur d'Auvabio, association auvergnate qui commercialise en demi-gros la production de légumes de ses adhérents. En 2018, l'exploitation de Nathanaël comptait 5,5 ha et 5000 m² de serres, et toute sa production était vendue en direct. Mais, aujourd'hui, les effets du changement climatique (excès de chaleur, manque d'eau) l'ont poussé à repenser son système. Il a réduit sa surface maraîchère d'un hectare afin de maintenir la quantité d'eau dédiée à la production de ses légumes, et il a spécialisé ses cultures pour gagner du temps et optimiser l'irrigation (légumes moins exigeants). En mai 2021, Nathanaël a accueilli sur son exploitation des producteurs intéressés par les légumes de plein champ bio, dans le cadre d'une journée technique organisée par la FRAB AuRA, la Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme, Bio 63 et Auvabio.

Mots clés : ADAPTATION / CHANGEMENT CLIMATIQUE / GESTION DE L'EAU / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / VENTE EN DEMI-GROS / MARAICHAGE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / PUY DE DOME / FILIERE LOCALE AUVERGNE AGRICOLE (L') N ° 2916, 03/06/2021, 1 page (p. 14)
réf. 281-008

La biodiversité fonctionnelle en maraîchage : tout faire pour ne plus rien avoir à faire !

BOCQUET Fabien

La biodiversité fonctionnelle permet d'effectuer de la lutte biologique de manière autonome. En maraîchage, les fermes bio regorgent souvent d'une grande diversité de prédateurs naturels. C'est une porte d'entrée non négligeable pour lutter contre les ravageurs : il vaut mieux favoriser cette biodiversité avant de se tourner vers des solutions commerciales de lutte biologique. Pour reconnaître les auxiliaires dans les cultures, il est important de se former et de se ménager du temps pour l'observation (ex : les œufs de coccinelles sont souvent confondus avec ceux des doryphores). Par ailleurs, les maraîchers peuvent créer et gérer des niches écologiques qui sont favorables aux auxiliaires (haies, bandes fleuries, bandes enherbées...). Cet article est accompagné de deux tableaux : le premier récapitule les grandes caractéristiques des principales familles d'auxiliaires, et le second présente les auxiliaires permettant de lutter contre les pucerons, thrips, lépidoptères, diptères, coléoptères, limaces, aleurodes et acariens. Un producteur bio du Calvados, qui favorise la biodiversité dans son système en maraîchage agroforestier, apporte également son témoignage.

Mots clés : INFRASTRUCTURE AGRO-ÉCOLOGIQUE / BIODIVERSITÉ FONCTIONNELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VÉGÉTAUX / CONTRÔLE DES RAVAGEURS / AUXILIAIRE / LUTTE BIOLOGIQUE PAR CONSERVATION / CALVADOS
LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 26, 01/04/2021, 2 pages (p. 3-4)
réf. 281-056



La culture sur buttes, ça vous botte ?

LEPELLETIER Pierre

En 1924, dans son « Cours aux agriculteurs », Rudolf Steiner soulignait les bénéfices de la culture sur buttes en matière de fertilité. Récemment, la culture sur billons a suscité de l'intérêt, notamment pour limiter le retournement de la terre. La méthode Kemink, issue de maraîchers allemands, consiste à réaliser plusieurs passages, espacés d'environ deux semaines, avec un outil muni de buttoirs et de socs (cette méthode est détaillée à l'aide de schémas). Elle laisse ainsi le temps à la vie du sol de se réorganiser entre chaque passage, et permet de déstocker les graines d'adventices, tout en mélangeant la matière organique au sol. Ainsi, la réussite de la culture sur buttes réside dans le soin particulier apporté à la vie du sol et au processus de compostage des matières organiques. Autre avantage de cette méthode : elle est particulièrement bien adaptée pour les systèmes maraîchers en traction animale.

Mots clés : KEMINK / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TRACTION ANIMALE / COMPOSTAGE / MATIERE ORGANIQUE / FERTILITE DES SOLS / TRAVAIL DU SOL / CULTURE SUR BUTTES / NON LABOUR / MARAICHAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / VIE BIOLOGIQUE DU SOL / FRANCE / SOL
LE TAUPIN DU MARAÎCHER N° 26, 01/04/2021, 2 pages (p. 5-6)
réf. 281-057

Le panais : les clés de la réussite

RENOU Maxime / MEIGNEN Edouard / VIAN Amélie

Le panais est une culture rustique de plus en plus plébiscitée par les consommateurs. Il est devenu un classique dans l'assolement des maraîchers. Cette culture est peu exigeante en matière de fertilisation, mais, en revanche, la gestion de l'enherbement est délicate : elle s'apparente à celle de la carotte. Il est donc important d'anticiper la mise en place du panais (place dans la rotation, faux semis...). De plus, la faculté germinative des graines de panais est courte et la gestion de la levée est une étape assez difficile : faut-il faire des semis en graines prégermées, graines enrobées ou graines nues ? Dans cet article, trois maraîchers bio diversifiés du Grand Ouest décrivent leur stratégie : Christophe Asseray (Mayenne) effectue des faux semis traditionnels et sème des graines de panais prégermées ; Yoann Loyer, du GAEC du Friche Blanc (Loire-Atlantique), réalise de l'occultation grâce à une toile tissée et du désherbage thermique sur le rang ; Stéphane Le Blanc (Indre) implante ses panais en mini-mottes à l'aide du Paperpot, un chariot de transplantation rapide originaire du Japon.

Mots clés : FAUX SEMIS / MAYENNE / MINIMOTTE / ITINERAIRE TECHNIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / TRAVAIL DU SOL / MARAICHAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE PAR OCCULTATION / DESHERBAGE THERMIQUE / SEMIS / PANAIS / INDRE / LOIRE ATLANTIQUE
LE TAUPIN DU MARAÎCHER N° 26, 01/04/2021, 2 pages (p. 7-8)
réf. 281-058



Comment optimiser un paillage et mettre en place une succession culturale sans reprise du sol ?

LE BRIS Caroline

Pour éviter de travailler le sol de manière trop intensive, certains maraîchers mettent en place des successions culturales sur paillage, sans reprise du sol entre les différentes cultures. Une première culture est ainsi implantée sur une toile tissée (ex : oignon), elle est ensuite récoltée et une seconde culture est implantée directement dans le trou nettoyé (ex : salades). Afin d'obtenir des données chiffrées sur cette technique, le réseau Bio Centre l'a testée chez deux maraîchers bio qui ne l'avaient jamais mise en place. Les tests ont été effectués sur la succession oignon-épinard. Comme les épinards sont une culture exigeante, les tests ont permis de bien mesurer les éventuelles difficultés de reprise sur un sol non travaillé. Afin de fertiliser les épinards, des bouchons ont été épandus sur la toile tissée. Cet article décrit comment se sont développés les épinards (comparés aux épinards témoins), les impacts sur leurs systèmes racinaires et sur la structure du sol, ainsi que le temps nécessaire pour mettre en place cette technique comparé à une succession culturale avec travail du sol. Les toiles tissées semblent intéressantes pour de petites séries de culture, mais l'implantation est lourde sur de plus grandes surfaces.

Mots clés : BACHE / DEVELOPPEMENT RACINAIRE / ESSAI / ITINERAIRE TECHNIQUE / TEMPS DE TRAVAIL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FERTILISATION / RENDEMENT / SOL / NON-TRAVAIL DU SOL / MARAÎCHAGE DIVERSIFIÉ / SUCCESSION CULTURALE / OIGNON / EPINARD / CENTRE-VAL-DE-LOIRE / PAILLAGE / MARAICHAGE
LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 26, 01/04/2021, 3 pages (p. 13-15)

réf. 281-060

Ramener sa fraise en maraîchage – Partie 1 : adapter les paramètres de cette culture en système maraîcher diversifié

LE CAM Vincent / BUÉ Manu

Depuis quelques années, l'intégration de fruits dans les systèmes maraîchers bio diversifiés a de plus en plus le vent en poupe. Un fruit est toutefois présent de manière historique sur ces fermes : la fraise. Parfois, elle représente même un atout majeur dans la gamme de fruits et légumes proposée par les producteurs. Ce dossier sera composé de deux parties. Cette première partie aborde la conception globale d'une fraiserie au sein d'une ferme maraîchère biologique diversifiée (en prenant en compte les contraintes liées à ce type de ferme). Elle commence par traiter la question de la commercialisation : quel mode de vente : vente à la ferme, cueillette, AMAP ? A quel prix ? Elle aborde ensuite la question du dimensionnement et du lieu d'implantation des fraisiers (un tableau récapitule les critères favorables et défavorables des potentiels emplacements). Enfin, elle apporte des éléments sur les différents plants de fraisiers disponibles sur le marché : plants frais, plants frigo, plants mottes, tray-plants, plants waiting bed (WB) : Un tableau récapitule les caractéristiques, avantages et inconvénients de ces plants. Puis, le cas du GAEC'SQUI est illustré permet d'illustrer la mise en place d'une fraiserie.

Mots clés : DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / FRAISIER / PRIX DE VENTE / COMMERCIALISATION / VENTE DIRECTE / PETIT FRUIT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / AMAP / TMOIGNAGE / CUEILLETTE / MARAÎCHAGE DIVERSIFIÉ / PLANTATION / FRAISE / PLANT / GRAND OUEST
LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 26, 01/04/2021, 5 pages (p. 19-23)

réf. 281-063



La Ferme de la Motte, dans le Loir-et-Cher : L'ail, production émergente

POUPEAU Jean-Martial

Depuis 2019, la SARL Ferme de la Motte développe une production d'ail bio pour répondre à la demande de plusieurs distributeurs de Paris en ail bio régional. La Beauce ne manque pas d'atouts pour cette culture (climat sec et venteux, présence d'irrigation, sols argilo-calcaires...). La marge nette de cette culture est attractive, mais c'est une culture qui est très technique : salissement, nombreuses maladies et travail post-récolte exigeant en main d'œuvre. Aussi, aujourd'hui, l'ail bio importé représente 60 % de la consommation en France. L'enjeu est donc de produire davantage...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43623>

Mots clés : CONDUITE TECHNIQUE / CONTRACTUALISATION / COMMERCIALISATION / SOCIETE ANONYME A RESPONSABILITE LIMITEE / MARCHÉ / ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / FERTILISATION / RENDEMENT / CULTURE LEGUMIERE / PRODUCTION LEGUMIERE / TECHNIQUE CULTURALE / CONTROLE DES ADVENTICES / PLANTATION / PROTECTION DES VEGETAUX / AIL / ROUILLE MALADIE / LOIR ET CHER BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 4 pages (p. 34-37)

réf. 281-096

PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

Plantes aromatiques et médicinales : « Maîtriser la distillation, l'œuvre de toute une vie »

KACHKOUCH SOUSSI Claire

Anne Fichet, ancienne animatrice à Nature Environnement 17, s'est découvert une passion pour les plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM). En 2014, elle s'est mise à en cultiver et à les transformer en tisanes, aromates, hydrolats et huiles essentielles. Son installation a été progressive : elle a commencé dans son jardin, puis a effectué deux formations (un certificat de spécialisation en agriculture bio et une formation sur la culture des PPAM). Elle a ensuite monté la ferme Aux graines buissonnières en Charente-Maritime. Elle cultivait alors 20 ares avec le statut de cotisante solidaire. En parallèle, elle a restauré un bâtiment en séchoir. Elle a également repéré des parcelles où faire de la cueillette, a recherché les propriétaires et fait valider ces lieux par son organisme de certification. En 2017, elle est devenue cheffe d'exploitation et a aménagé une distillerie. Elle cultive maintenant 50 ares et une salariée s'apprête à la rejoindre un à deux jours par semaine. Son objectif est de continuer à rechercher la qualité des produits, tout en optimisant son temps de travail.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43576>

Mots clés : TRANSFORMATION A LA FERME / DISTILLERIE / HYDROLAT / SECHOIR / TISANE / COMMERCIALISATION / STATUT JURIDIQUE / INSTALLATION AGRICOLE / HUILE ESSENTIELLE / AUTOCONSTRUCTION / ORGANISATION DU TRAVAIL / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL / INVESTISSEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / CUEILLETTE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / CHARENTE MARITIME / DISTILLATION / PETITE SURFACE BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 2 pages (p. 66-67)

réf. 281-044



SOL

Opération « A vos slips »

BAUDET Hélène

Le test du slip, qui est originaire du Canada, est un moyen simple, peu coûteux et ludique d'étudier la capacité de dégradation de la matière organique d'un sol et d'évaluer la vie biologique de ce sol. Ce test n'a aucune valeur scientifique, mais il permet de comparer des parcelles entre elles ou d'une année sur l'autre. L'interprétation visuelle est simple : plus le slip est dégradé, plus l'activité biologique est intense. Il faut ensuite comprendre pourquoi, et comment adapter ses pratiques culturales. En mars 2020, la Chambre d'agriculture de l'Oise a lancé une action d'enterrement de slips, juste après le ressuyage des sols suite aux fortes pluviométries de février. Trois mois plus tard (mi-juin), les slips ont été déterrés et les résultats obtenus ont été interprétés.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43571>

Mots clés : OUTIL DE DIAGNOSTIC / PROTOCOLE / ANALYSE DE SOL / ESSAI / MATIERE ORGANIQUE / SOL / ACTIVITE BIOLOGIQUE DU SOL / VIE BIOLOGIQUE DU SOL / OISE TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 274, 01/01/2021, 3 pages (p. 18-20)

réf. 281-053

De la ténacité pour des sols vivants

KRAUSS Maïke

Un nouvel essai de longue durée, encore plus détaillé que l'essai DOC, installé à Frick (Suisse), expérimente principalement trois facteurs sur des grandes cultures biologiques : le travail du sol, la fumure et les préparations biodynamiques. Il compare : le labour (environ 20 cm de profondeur) au travail du sol réduit (passage de cultivateur à environ 10 cm de profondeur) ; une fumure à base de lisier à une fumure à base de compost de fumier et de purin ; une culture sans et une culture avec préparations biodynamiques. Les résultats des quinze premières années d'essai ont été récemment publiés. Les préparations biodynamiques n'ont influencé ni le rendement, ni la fertilité des sols. La fertilité des sols a, en revanche, été améliorée avec le compost de fumier (comparativement au lisier). Cependant, c'est le passage du labour au travail du sol réduit qui a eu le plus d'effet : ce dernier permet de préserver l'humus (même si quinze ans après, le nouvel équilibre de l'humus n'est pas encore établi pour la modalité travail du sol réduit) et d'augmenter très rapidement le nombre de micro-organismes dans le sol. En revanche, la réduction du travail du sol augmente aussi le nombre d'adventices, ce qui influence négativement le rendement.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2021/ba-f-2021-02-ar.pdf>

Mots clés : APPROCHE SYSTEMIQUE / ESSAI / ESSAI LONGUE DUREE / LISIER / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / COMPARAISON / COMPOST / FERTILISATION / RENDEMENT / SOL / HUMUS / FERTILITE DES SOLS / LABOUR / NON LABOUR / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / VIE BIOLOGIQUE DU SOL / SUISSE / TECHNIQUE CULTURALE SIMPLIFIEE BIOACTUALITES N ° 2/21, 01/03/2021, 2 pages (p. 12-13)

réf. 281-067

VITICULTURE

Des brebis dans les vignes en hiver

SAGOT Laurence

Parmi les pratiques de gestion de l'enherbement dans les vignes, l'introduction de brebis en pâturage hivernal est de plus en plus plébiscitée. Elle présente différents avantages, notamment en ce qui concerne la charge de travail, mais aussi le maintien d'une flore diversifiée.

Mots clés : ASSOCIATION ANIMAL VIGNE / ELEVAGE / OVIN / BREBIS / VITICULTURE / ENHERBEMENT CONTRÔLÉ / PATURAGE HIVERNAL / FRANCE REUSSIR PATRE N ° 682, 01/03/2021, 1 page (p. 29)

réf. 281-079



MARCHÉ

FILIÈRE

Biofach / Vivanness : 2021 eSPECIAL : au-delà du virtuel

BIO-LINEAIRES

Dans le contexte de crise sanitaire, l'édition 2021 du salon Biofach s'est tenue en 100 % digital, du 17 au 19 février 2021. 1 443 exposants de 82 pays y ont participé, 13 800 participants de 138 pays étaient enregistrés et 10 000 rendez-vous en visio-conférences ont eu lieu en 3 jours. Les organisateurs ont dû adapter certaines activités pour permettre les échanges par écran interposé, et les conférences ont rencontré un franc succès, notamment celle sur le marché bio allemand. Retour sur les tendances produits de cette année.

Mots clés : CONSOMMATION ALIMENTAIRE / SALON PROFESSIONNEL / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / INNOVATION / ALLEMAGNE / EUROPE
 BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p.15)

réf. 281-011

« Plus de produits meurthe-et-mosellans dans les cantines »

EBRARD Elsa

Nicole Le Brun est responsable de la mission Restauration Hors Domicile à la Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle. Elle est également référente Grand Est sur ce sujet, pour le réseau des Chambres d'agriculture, et intervenante RESOLIA (service commun de formation et d'accompagnement du réseau des Chambres d'agriculture). Son rôle est de conseiller les collectivités qui souhaitent augmenter la part de produits alimentaires locaux, dont des produits bio, dans les menus des restaurants collectifs. Dans cet interview, Nicole Le Brun commence par raconter son parcours professionnel et par détailler son poste actuel. Elle explique ensuite les deux types d'accompagnement qu'elle propose aux collectivités, puis donne un exemple, celui de la communauté de communes du Bassin de Pompey qui a souhaité proposer des produits locaux dans les menus de ses écoles. Elle présente également deux plateformes (une bio et une mixte) qui regroupent l'offre des producteurs, des entreprises de transformation et des coopératives du territoire. Ces plateformes fédèrent 63 adhérents et proposent plus de 700 références de produits.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43506>
 Mots clés : INTERVIEW / PRODUIT LOCAL / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / APPROVISIONNEMENT LOCAL / PLATEFORME / RESTAURATION COLLECTIVE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE DE CAS / MEURTHE ET MOSELLE
 TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 276, 01/03/2021, 3 pages (p. 23-25)

réf. 281-039



SIMA Innovation Awards 2021 : La sélection de Biofil ; A découvrir aussi

BIOFIL

Alors que le SIMA (Salon International des solutions et technologies agricoles) a dû être reporté du 6 au 10 novembre 2022, le concours SIMA Innovation Awards 2021 a été maintenu. Biofil présente une sélection de sept lauréats de ce concours, susceptibles d'intéresser la filière bio : 1 – Smart Apply® Intelligent Spray Control System™ (développé par Smart Guided Systems), un système d'appoint de pulvérisateur pour des pulvérisations modulées et localisées en arboriculture ; 2 – Farmdroid FD20 (développé par Stecomat), un robot de semis et de désherbage autonome ; 3 - Downs CropVision® (développé par Downs), un trieur optique à grand débit pour pommes de terre non lavées ; 4 – NutriSense™ (développé par New Holland Agriculture), un dispositif à installer sur moissonneuse-batteuse pour analyser certains nutriments durant la récolte ; 5 – Venti'Javelot (développé par la S.A.S Javelot), un dispositif de ventilation automatique pour les grains stockés ; 6 – Cogen'Air® (développé par Base), des panneaux photovoltaïques adaptés aux séchoirs en grange ; 7 – Zürn Top Cut Collect (développé par Zürn Harvesting GMBH et par Bouillé Concept), une écimeuse-récolteuse des inflorescences d'adventices. Biofil présente également les produits de trois autres entreprises : Partner&Co, qui vient d'obtenir la certification Demeter ; Horsch, qui a développé deux nouvelles herse étrilles Cura ST ; Ukal et Lorentz, qui ont collaboré pour proposer des solutions d'abreuvement en prairie.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43524>

Mots clés : ABREUVOIR / MATERIEL D'ELEVAGE / STOCKAGE / TECHNOLOGIE / ENERGIE RENOUVELABLE / PANNEAU PHOTOVOLTAIQUE / ENTREPRISE / INNOVATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / MATERIEL AGRICOLE / ECIMEUSE / MATERIEL DE CULTURE / HERSE ETRILLE / PULVERISATEUR / ROBOT DE DESHERBAGE / RECOLTE / ARBORICULTURE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX / FOURNISSEUR / SECHAGE EN GRANGE / GRAIN / FRANCE

BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 3 pages (p. 70-72)

réf. 281-046

Manger local en restauration collective

BARGAIN Véronique

Cet article présente différentes initiatives mises en place en Loire-Atlantique afin de développer l'approvisionnement en produits locaux, dont des produits bio, de la restauration collective. La plupart d'entre elles sont répertoriées, depuis 2017, au sein d'un réseau local. Sont présentés le projet de centrale d'achat pour les cantines ; l'accompagnement des collectivités...

Mots clés : PRODUIT LOCAL / RESTAURATION COLLECTIVE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUIT LAITIER / INITIATIVE LOCALE / LOIRE ATLANTIQUE

REUSSIR LAIT N ° 355, 01/03/2021, 1 page (p. 66)

réf. 281-078

Des pépins pour les fruits bio

ZAMBUJO Céline

En 2019, et pour la première fois, le prix à la consommation des pommes biologiques a subi une baisse de 4,7 % par rapport à 2018, avec un prix moyen de 2,85 euros/kg. Si la consommation de pommes et de poires bio augmente, les volumes mis en marché sont aussi à la hausse et l'équilibre offre/demande est à surveiller. L'arrivée de nouveaux opérateurs, peu habitués au marché bio, peut aussi être un facteur explicatif. Toutefois, les prix restent rémunérateurs pour les arboriculteurs.

Mots clés : STRUCTURATION DES FILIERES / MARCHÉ / FILIERE FRUITS / PRIX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / POIRE / POMME / FRANCE

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 412, 01/01/2021, 1 page (p. 52)

réf. 281-085



Diversité des expériences et des méthodes relatives à la construction des prix payés aux éleveurs dans la filière bovin viande en Agriculture Biologique

DEVIN Landry

La filière bovin viande biologique se développe depuis une dizaine d'années. Néanmoins, cette filière reste marginale, comparée à la filière conventionnelle. Différents facteurs limitent, en effet, la valorisation de la viande bovine biologique : un équilibre matière tourné vers la viande hachée, l'absence de valorisation des animaux maigres, une filière voie mâle marginale, un manque de finition des animaux... A terme, ces facteurs pourraient freiner le développement de la filière biologique et menacer la juste rémunération des éleveurs. Dans le cadre du Plan Ambition bio 2022, la Coopération Agricole Auvergne-Rhône-Alpes a réalisé un travail d'enquêtes auprès de cinq coopératives, d'une union d'éleveurs et de 3 200 éleveurs engagés dans cette filière, afin de faire un état des lieux des méthodes appliquées pour construire les prix payés aux éleveurs, ainsi que des moyens de contractualisation mis en place entre éleveurs et coopératives. Ce document présente ainsi : - la fixation des prix selon la méthode de prix du marché ; - la fixation des prix selon la méthode de la grille de prix fixe ; - une comparaison et un bilan de ces deux méthodes ; - les premiers pas du commerce équitable dans la filière bovin viande ; - des actions complémentaires pour rechercher une meilleure valorisation de la viande bovine biologique.

https://www.cdf-raa.coop/wp-content/uploads/2021/02/La-construction-des-prix-pay%C3%A9s-aux-%C3%A9leveurs-dans-la-fili%C3%A8re-BV-bio_VF.pdf

Mots clés : COMMERCE EQUITABLE / CONTRACTUALISATION / MARCHÉ / COOPERATIVE AGRICOLE / FILIERE VIANDE / PRIX A LA PRODUCTION / RELATION NORD NORD / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / COMPARAISON / METHODOLOGIE / ENQUETE / AUVERGNE-RHONE-ALPES / ECONOMIE / SAISONNALITE / VIANDE BOVINE

2020, 21 p., éd. COOPÉRATION AGRICOLE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 281-049

La contractualisation dans les coopératives en grandes cultures biologiques pour la structuration des filières

DEVIN Landry

En 2019, les grandes cultures biologiques occupaient 570 000 ha en France. En cinq ans, les nombres d'agriculteurs et d'hectares engagés en bio ont doublé. Cette dynamique se répercute également sur les différents maillons de la filière, avec une augmentation progressive du nombre de coopératives, de transformateurs et de distributeurs investis dans la bio. Toutefois, l'arrivée de nombreux acteurs vient bousculer l'organisation existante de la filière grandes cultures biologiques. Afin de préserver et d'accompagner cette filière dans son développement, la contractualisation a rapidement été identifiée comme un outil de structuration efficace. Dans le cadre du Plan Ambition bio 2022, la Coopération Agricole Auvergne-Rhône-Alpes a réalisé des enquêtes auprès de coopératives engagées en grandes cultures biologiques afin de collecter des informations relatives : 1 - à l'usage de la contractualisation ; 2 - aux modèles contractuels utilisés ; 3 - aux effets structurants de ces modèles sur les relations commerciales amont et aval (à l'échelle des coopératives). Cinq coopératives et deux filiales de groupes coopératifs ont ainsi été enquêtées. Ce document présente les sept retours d'expériences et effectue une synthèse des usages de la contractualisation au sein des coopératives rencontrées.

https://www.cdf-raa.coop/wp-content/uploads/2021/02/La-contractualisation-dans-les-coop%C3%A9ratives-en-GC-BIO_VF.pdf

Mots clés : RELATION NORD NORD / COMMERCE EQUITABLE / CONTRACTUALISATION / DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION DE LA FILIERE / COOPERATIVE AGRICOLE / FILIERE CEREALES / PRIX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE DE CAS / ENQUETE / GRANDE CULTURE / AUVERGNE-RHONE-ALPES

2020, 32 p., éd. COOPÉRATION AGRICOLE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 281-050



Interview de Sabine Tholoniât, élue Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme, en charge de l'agriculture biologique ; Dossier : Agriculture bio

ROLLE C. / COMTE Mélodie / GRUBER Véronique

Ce dossier consacré à l'agriculture biologique dans le Puy-de-Dôme est précédé d'une interview de Sabine Tholoniât, de la Chambre d'agriculture 63. Elle dresse un rapide état des lieux de l'AB dans le Puy-de-Dôme et de son développement et explique l'action de la Chambre d'agriculture pour accompagner les porteurs de projets et les producteurs en AB et pour soutenir les conversions ; Ce dossier est composé des articles suivants : - Auvergne-Rhône-Alpes, troisième région française en agriculture biologique ; La région AuRA compte 6581 exploitations bio, en progression de 12,3 % en 1 an. Sa SAU bio représente 10 %. En termes de filières, si l'élevage prédomine, les filières végétales sont bien présentes (vignes, légumes, grandes cultures, semences, fruits, PPAM). 3108 opérateurs aval sont dénombrés. Le profil des fermes bio auvergnates et la dynamique d'installation sont présentés ; - "En céréales bio, la transformation est indispensable" ; Témoignage du GAEC Dou-Chonlai, à Moissat (63), qui valorise 47 ha de céréales bio en farines et pains ; - Du conseil et un soutien pendant la période de conversion ; Reportage au GAEC Chèvrerie de Vourzac (43), en conversion depuis 2 ans, et qui a décidé d'arrêter les chèvres pour se spécialiser en vaches allaitantes ; - A Gelles (63), les méteils au secours des prairies ; Plusieurs éleveurs ont semé des méteils pour faire face à leurs prairies dégradées par les sécheresses successives, dans l'espoir d'assurer une récolte fourragère ; - Sodiaal lance son cahier des charges lait bio "augmenté" ; La coopérative vise une production de lait bio français respectueuse de la biodiversité et plus rémunératrice pour les éleveurs.

Mots clés : INTERVIEW / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / FILIERE LAIT / FILIERE / CHIFFRE / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CEREALE / FOURRAGE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / AUVERGNE-RHONE-ALPES / HAUTE LOIRE / PUY DE DOME / TRANSFORMATION A LA FERME
AUVERGNE AGRICOLE (L') N ° 2913, 13/05/2021, 4 pages (p. 2-5)

réf. 281-006

Nutrition animale : Cizeron anticipe l'avenir

RIVRY-FOURNIER Christine

Cizeron Bio, pionnier en nutrition animale bio, situé dans la Loire, continue à développer sa micro-alimentation à base de noyaux protéiques (innovation développée par ce fabricant d'aliments). Comme les protéines bio sont de plus en plus rares et chères, Cizeron Bio a travaillé, dès 2012, sur la mise au point d'un noyau protéique concentré, obtenu à partir d'une diversité de matières premières et de technologies spécifiques. Ce noyau est incorporé à hauteur de 20 % dans les formules des aliments, ce qui permet d'obtenir une gamme d'aliments ciblés et de diminuer l'utilisation de soja (ce dernier n'entre que dans 9 % des achats de matières premières de Cizeron Bio). En 2020 et 2021, Cizeron Bio a réalisé de nouveaux investissements avec l'aide du fonds Avenir Bio : il a augmenté ses capacités de stockage en matières premières et a élargi les sources de protéines entrant dans la composition de ses aliments. Ainsi, en plus des pois, de la féverole, du lupin et des tourteaux de sésame, tournesol, lin et cameline, il utilise des coproduits régionaux, comme les drêches, les issues de triage des protéagineux, les Pat (protéines animales transformées), ainsi que les amidons déjà précuits.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43578>

Mots clés : FABRICANT D'ALIMENTS DU BETAIL / APPROVISIONNEMENT / INDUSTRIE DE L'ALIMENT DU BETAIL / ENTREPRISE / INNOVATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PORCIN / VOLAILLE / BOVIN / CAPRIN / OVIN / PROTEINE / NUTRITION ANIMALE / LOIRE

BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 2 pages (p. 68-69)

réf. 281-045



Une filière intermédiaire entre les producteurs locaux et la plateforme

PEDEN Maëla

Le projet d'une filière légumes bio morbihannaise a débuté en 2017, suite à des échanges entre des opérateurs de l'aval et des producteurs. Les magasins arrivaient à s'approvisionner très localement (dans un rayon de moins de 20 km) et, une fois ce cercle épuisé, ils se tournaient vers la plateforme régionale Bio Breizh qui permet de s'approvisionner en légumes bio bretons. Il n'existait aucun intermédiaire entre ces deux échelles. Pour mettre en place une filière à l'échelle du Morbihan, il a fallu que les maraîchers et les magasins spécialisés réinventent leurs relations. Après trois ans de construction et de réflexions au sein du GAB 56, un groupe d'adhérents s'est emparé du sujet et a lancé FLB56 (Filière Légume Bio 56). L'une des clés de réussite est la planification : les magasins font part des volumes dont ils ont besoin et les maraîchers se les répartissent en fonction de leurs possibilités. L'engagement humain est également très important. Cette mutualisation a eu plusieurs conséquences, elle a notamment permis aux producteurs de gagner du temps et a changé certaines de leurs productions tout en faisant évoluer leurs calendriers de culture.

Mots clés : MUTUALISATION / ORGANISATION DE LA FILIERE / RELATION NORD NORD / COMMERCIALISATION / MAGASIN SPECIALISE / FILIERE LEGUMES / GROUPE D'AGRICULTEURS / ORGANISATION DU TRAVAIL / OFFRE ET DEMANDE / PLANIFICATION / PROJET COLLECTIF / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / MORBIHAN / RELATION PRODUCTEUR ENTREPRISE
LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 26, 01/04/2021, 1 page (p. 16)
réf. 281-061

Filières bio en transition : Année 2020 : Objectif slow filières (2/2)

FERNANDEZ Sauveur

La décennie en cours devrait voir le locavorisme monter en puissance et redéfinir la valeur des produits alimentaires. Parallèlement aux marques circulaires et fermières (voir l'article 1/2 dans le précédent n ° de la revue), des filières douces zéro déchet vont s'insérer dans un maillage local interdépendant, selon 3 grandes familles : les « slow filières longues », pour lesquelles « local » renvoie au territoire national, avec une offre de produits incluant le « low-cost », les « slow filières du milieu » et les « slow nano filières ». Ces dernières proposeront une offre alimentaire « premium » issue de micro-fermes nourricières (< 1,5 ha) ou de fermes à taille humaine, récoltant et transformant artisanalement sur place ou à proximité et s'inscrivant dans un réseau de partenaires multi-acteurs. Au sein de ces nouvelles formes, la bio devrait intégrer le locavorisme comme pilier d'une chaîne agroalimentaire circulaire, locale, frugale, zéro déchet et solidaire de bout en bout.

Mots clés : PRODUIT LOCAL / PROXIMITE / TRANSITION / DÉBOUCHÉ / CIRCUIT COURT / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / MICRO-FERME / QUALITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE / ARTISANAT / CONSOMMATION / PERSPECTIVE
BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p. 21)

réf. 281-012

Bio Linéaires dévoile le premier indice e-commerce

BIO-LINEAIRES

A partir d'une base de 900 000 articles bio vendus en "click & collect" dans divers sites de e-commerce de magasins spécialisés bio, le nombre de "click & collect" et le prix moyen de 5 produits bio (banane, chou rouge, purée d'amande, thon albacore, tartine craquante sarrasin), pour 11 enseignes bio, sont présentés.

Mots clés : MAGASIN BIO / VENTE EN LIGNE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRIX / PRIX A LA CONSOMMATION / FRANCE / COMMERCE ELECTRONIQUE
BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p. 33)

réf. 281-015



Belle performance des compléments alimentaires en magasin bio en 2020

BIO-LINEAIRES

Le Synadiet, Syndicat National des Compléments Alimentaires, a dévoilé les chiffres 2020 des ventes de compléments alimentaires en France. Une enquête consommateurs a montré que ce marché a connu une croissance similaire aux années précédentes (2 % de croissance en France), et ce, malgré la crise sanitaire. En magasin bio, cela s'est traduit par 4 % de croissance. La vente en ligne a progressé de 30 % en 2020. Les meilleures progressions ont été réalisées sur les axes suivants : défenses immunitaires, antiseptiques/premiers secours, vitalité, voies respiratoires et mémoire/concentration.

Mots clés : CRISE SANITAIRE / MAGASIN BIO / VENTE EN LIGNE / MARCHÉ / FILIERE / IMPACT / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / SANTE / FRANCE / CONSOMMATION

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p. 37)

réf. 281-017

Les produits bio sont plus chers en Belgique qu'en France !

BIO-LINEAIRES

Les prix relevés sur 3 463 références bio identiques de produits de grande consommation vendus en magasins bio en France et en Belgique ont été comparés. Un tableau synthétique montre une différence en moyenne de 8,5 %, avec un prix plus élevé en Belgique sur la totalité des produits concernés.

Mots clés : MAGASIN BIO / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRIX / COMPARAISON / BELGIQUE / FRANCE

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p. 45)

réf. 281-018

Dossier de presse Familles Rurales : Observatoire des prix des fruits et légumes 2021

FÉDÉRATION NATIONALE FAMILLES RURALES

Familles Rurales présente les résultats de son Observatoire des prix des fruits et légumes frais, pour aider chaque famille, quel que soit son budget, à opérer des choix éclairés en matière d'achats. L'étude des prix 2021 porte sur un panier de 8 fruits et 10 légumes frais, conventionnels et bio, sur 4 surfaces de vente. Entre juin 2020 et juin 2021, le prix des fruits bio a baissé de -5%, celui des fruits en conventionnel de -3%. Entre juin 2020 et juin 2021, le prix des légumes bio a baissé de -5%, celui des légumes en conventionnel de -18%. En moyenne, pour une famille de 4 personnes, respecter le PNNS (Plan National Nutrition Santé) représente entre 4 et 16 % d'un SMIC net mensuel selon la composition du panier. En matière de comparaison des prix, l'emballage doit retenir l'attention (à l'unité (ou par lot) ou au kilo). Dans un contexte de pandémie qui a révélé l'obésité comme l'une des causes principales de comorbidité, la prévention est plus que jamais de rigueur. C'est pourquoi Familles Rurales réitère l'urgence de mettre en place un chèque « fruits et légumes » permettant aux moins favorisés d'accéder à ces produits « bons pour la santé ».

<https://www.famillesrurales.org/observatoire-familles-rurales-prix-fruits-et-legumes-2020>

Mots clés : CRISE SANITAIRE / DEPENSE ALIMENTAIRE / PRIX A LA CONSOMMATION / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRIX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / IMPACT / FRUIT / LEGUME / FRANCE / FAMILLE

2021, 14 p., éd. FÉDÉRATION NATIONALE FAMILLES RURALES

réf. 281-025



Filière volaille et œufs bio au niveau national et région Pays de la Loire

INTER BIO PAYS DE LA LOIRE / CAB PAYS DE LA LOIRE

Cette note fait suite à une rencontre filière volailles bio (volailles de chair et œufs), organisée le 3 juillet 2020 en Pays de la Loire. Elle présente, de façon synthétique, un état des lieux de la production aux échelles nationale (données 2019/2020) et Pays de la Loire (données 2019), un état des lieux du marché national (données 2019/2020) et un listing des évolutions réglementaires, liées à l'application du nouveau règlement du cahier des charges européen et applicables aux volailles biologiques dès le 1er janvier 2022. Concernant l'état des lieux de la production, cette dernière, aussi bien en volailles de chair qu'en œufs, avait augmenté en 2019, tant au niveau national qu'en Pays de la Loire. Par contre, les données recueillies à l'échelle nationale sur les 3 premiers trimestres de 2020 montrent un ralentissement de la croissance de la production en volailles de chair (+ 1 % du nombre de volailles mises en place sur cette période par rapport à 2019, versus + 17 % en 2019 par rapport à 2018). Par contre, il y a eu une augmentation de 16 % de la production d'œufs bio sur le 1er semestre 2020 versus 1er semestre 2019, mais avec une stabilisation des effectifs de poules pondeuses. Concernant le marché, au cours du 1er semestre 2020, la part des volailles bio atteignait seulement 6 % du marché global, contre 12,7 % sur l'ensemble de 2019. En revanche, les achats d'œufs biologiques ont augmenté de 21,2 % au cours du premier trimestre 2020 versus la même période en 2019. On note un effet Covid 19, en 2020, pour ces productions. La crise semblerait avoir ralenti la demande en volailles, avec moins de débouchés en restauration hors foyer. Si la vente d'œufs bio a été boostée par la crise (+ 40 % en volume lors du 1er confinement), les professionnels restent prudents, avec l'observation, après le confinement, d'excédents d'œufs bio, amenant à des déclassements, voire des déconversions (-1% des effectifs de poules pondeuses bio au 2ème trimestre 2020).

https://www.interbio-paysdelaloire.fr/sites/default/files/webmaster/02-pdf/CHIFFRES%20CLES/fiche%20chiffres%20volailles_Bio_2020.pdf

Mots clés : CHIFFRE / CRISE SANITAIRE / REGLEMENTATION / MARCHÉ / FILIERE / FILIERE AVICOLE / VIANDE DE VOLAILLE / CAHIER DES CHARGES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / IMPACT / STATISTIQUES / VOLAILLE / POULE / VOLAILLE DE CHAIR / OEUF / FRANCE / PAYS DE LA LOIRE
2020, 4 p., éd. INTER BIO PAYS DE LA LOIRE / CAB PAYS DE LA LOIRE

réf. 281-125

Porcs bio : Quelle gestion de l'équilibre carcasse ?

FAURE Justine / MONTAGNE Lucile / BIZE Niels

La question de l'équilibre carcasse en porcs bio s'avère particulièrement complexe. Dans le cadre d'une étude visant à caractériser et à schématiser cette filière, une vingtaine d'acteurs intervenant en Bretagne, amont et aval, ont été sollicités. Ceci a permis de mettre en avant 2 schémas coexistants de filière porcine biologique en Bretagne. Le 1er, dit de structuration diversifiée, souvent 100 % bio, concerne des élevages en moyenne de moins de 60 truies, surtout en plein air, avec des circuits de commercialisation diversifiés, dominés par les magasins spécialisés bio et la vente directe. Le second schéma est orienté essentiellement vers les circuits longs, associant bio et conventionnels, avec des élevages plus grands, surtout en bâtiment/courette. Autre point mis en avant : l'affectation de la carcasse diffère en bio par rapport au conventionnel, avec une valorisation plus importante en viande fraîche (jusqu'à 40 % de l'animal, contre 25 à 30% en conventionnel). Certaines pièces sont plébiscitées à la vente (en AB et en conventionnel) : lardons, jambons, côtes, saucisses, filets et rôtis. Aussi, les opérateurs enquêtés déploient essentiellement 3 stratégies pour répondre à cet important problème de l'équilibre carcasse en AB, afin d'éviter le déclassement des pièces difficilement vendables en bio : ralentissement de la dynamique de production, le temps de développer des débouchés, l'exportation (mais il faut trouver les marchés) et le stockage par la congélation, onéreux mais très répandu. Il existe donc un besoin de solutions de long terme. Pour les acteurs enquêtés, le dialogue et la concertation semblent des points-clés pour construire l'avenir, même si des pistes ont déjà été identifiées : la labellisation « BIO + », avec un risque de perte de visibilité, la diversification des marchés et des débouchés (dont la restauration hors domicile), l'export pour certains... Cependant, l'exercice est complexe dans un contexte très perturbé pour la filière, entre crise sanitaire et perturbation des comportements d'achat, ou encore évolutions réglementaires en AB ou en lien avec la castration.

Mots clés : ORGANISATION DE LA FILIERE / STRUCTURATION / DÉBOUCHÉ / FILIERE PORCINE / FILIERE VIANDE / ÉQUILIBRE CARCASSE / VIANDE PORCINE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE / PORCIN / CARCASSE / BRETAGNE

SYMBIOSE N ° 265, 01/03/2021, 2 pages (p. 14-15)

réf. 281-126



Fonds Avenir Bio : soutien au projet Garoma

BIOFIL

Le Fonds Avenir Bio, mis en place depuis 2008, vise à déclencher et à soutenir des projets collectifs pour structurer les filières bio françaises. Dans le cadre du volet Transition agricole du Plan de Relance gouvernemental, ce fonds a été doté de 13 millions d'euros par an pour 2021 et pour 2022. Garoma est l'un des projets lauréats pour 2021. Il vise à développer la culture de plantes aromatiques bio en Occitanie, en aidant notamment les agriculteurs à se diversifier. Ce projet a été lancé en 2017, par Pierre Boccon-Gibod. Ce dernier avait repris la distillerie Bel Air, basée dans le Gard. Cette entreprise avait alors de forts besoins en plantes bio locales et souhaitait structurer la filière pour assurer son approvisionnement et sécuriser les débouchés. Plusieurs autres partenaires se sont engagés à ses côtés pour créer le projet Garoma, dont le montant total d'investissement était de plus de 2,5 millions d'euros. Le projet a été soutenu à hauteur de 504 135 € par le Fonds Avenir Bio.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43670>

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION DE LA FILIERE / FILIERE / AIDE FINANCIERE / PROJET COLLECTIF / INVESTISSEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / OCCITANIE
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 1 page (p. 9)

réf. 281-104

QUALITÉ

En direct de l'Inao : Observatoire économique national des Siqu

CATROU Olivier / PERU Vincent / RÉGOLO Julie

En 2017, l'Inao, l'Agence Bio, Inrae, FranceAgriMer, le service de la statistique et de la prospective, ainsi que de la DGPE du ministère chargé de l'agriculture lançaient l'observatoire économique national des Siqu (Signes de qualité d'origine). L'objectif est de partager des données et les méthodes et analyses afin de suivre, dans le temps, l'évolution économique des produits sous Siqu. Ainsi, cet observatoire porte sur la création de valeurs, mais aussi d'externalités, au-delà de l'importance économique des filières. Des premières études ont été menées sur les produits laitiers, d'autres sont en cours sur le poulet et la pomme. In fine, l'enjeu pour la bio est d'organiser au mieux les filières et de créer de la valeur par rapport aux produits standards mais aussi aux autres stratégies de différenciation.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43539>

Mots clés : ASPECT ECONOMIQUE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / SIGNE OFFICIEL DE QUALITE / STRUCTURATION DES FILIERES / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VALEUR AJOUTEE / OBSERVATOIRE NATIONAL / FRANCE
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 281-074



SANTÉ

Pesticides dans l'eau du robinet : La réglementation fait l'impasse sur les perturbateurs endocriniens

UFC-QUE CHOISIR / GÉNÉRATIONS FUTURES

Depuis 2012, l'UFC-Que Choisir étudie la qualité de l'eau du robinet au regard des pollutions rencontrées les plus fréquemment en France. Pour cette 4ème étude, l'UFC-Que Choisir et Générations Futures se sont particulièrement intéressés aux pesticides, première cause de non-conformité de l'eau du robinet. Les auteurs de l'étude montrent que le nombre de pesticides recherchés dans les analyses officielles peut varier considérablement d'un département à l'autre avec, dans certains cas, un nombre de molécules recherchées particulièrement faible. Ainsi, des analyses jugées conformes, mais réalisées sur un très faible nombre de molécules de pesticides, pourraient passer à côté d'autres pesticides présents, mais non recherchés. En d'autres termes, le nombre de consommateurs qui boivent une eau non-conforme au regard de la pollution de la ressource par les pesticides serait sous-évalué. Par ailleurs, selon les auteurs, les teneurs maximales en résidus de pesticides autorisées dans l'eau potable par la réglementation ne prennent pas en compte le fait que de nombreux pesticides sont fortement soupçonnés d'être des perturbateurs endocriniens (p.e.), qui ont des effets sur l'organisme à partir de doses extrêmement faibles, potentiellement inférieures aux limites autorisées.

<https://www.generations-futures.fr/publications/presence-pesticides-eau-robinet/>

Mots clés : PERTURBATEUR ENDOCRINIEN / CONSOMMATION / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / QUALITE DE L'EAU / POLLUTION PAR LES PESTICIDES / ETUDE / NITRATE / SANTE / FRANCE / PESTICIDE / RESIDU DE PESTICIDE / EAU / EAU DE ROBINET
2021, 21 p., éd. GÉNÉRATIONS FUTURES

réf. 281-094

Biolait à la pointe de la surveillance sur les chlorates

PHILIPPOT Camille / GAUVIN Christèle

La réglementation sur les quantités de chlorates contenus dans le lait n'est pas récente, mais la bio évolue vers des produits plus exigeants en matière de qualité. Les chlorates sont issus de l'oxydation du chlore que l'on trouve dans de nombreux désinfectants. En élevage laitier, un grand nombre de machines à traire et de tanks sont lavés avec un détergent ou un produit désinfectant chloré. Des résidus de ces produits peuvent donc se retrouver dans le lait. Ces derniers sont néfastes pour la santé humaine : une intoxication chronique aux chlorates peut entraîner des troubles de fixation de l'iode par la thyroïde, ce qui est particulièrement dangereux pour les nourrissons. C'est pourquoi les taux de chlorates doivent être extrêmement bas dans le lait en poudre infantile. Pour limiter l'apparition de chlorates, les conseillers techniques de Biolait accompagnent les éleveurs dans une démarche de substitution des produits chlorés par des produits non chlorés.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43500>

Mots clés : ALIMENTATION INFANTILE / QUALITE DU LAIT / ALIMENT INFANTILE / LAIT / POUVRE DE LAIT / ENTRETIEN / ELEVAGE BIOLOGIQUE / HYGIENE DES LOCAUX / SANTE / FRANCE / PRODUIT D'ENTRETIEN

VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 102, 01/03/2021, 1 page (p. 45)

réf. 281-035



Consommer des produits bio réduit de 43 % le risque de cancer du sein

DUPONCHEL Laura

Dans le cadre de la Semaine pour les alternatives aux pesticides, Solagro a organisé un webinaire sur l'alimentation bio, les pesticides et le cancer, suivi par 500 personnes. Le Dr Emmanuelle Kesse-Guyot, directrice de recherche à l'Inrae et co-investigatrice de la cohorte NutriNet-Santé, a présenté et commenté l'étude de 2018, qui montrait un risque réduit de 25 % de développer un cancer chez les consommateurs qui avaient 60 % de leur alimentation en bio. D'autres études ont, depuis, conforté ces résultats, en montrant le lien entre exposition aux pesticides et risques de cancer du sein. Une étude de 2021 a montré qu'une exposition faible à la plupart des pesticides de synthèse est associée à une réduction de 43 % du risque de cancer du sein en post-ménopause. François Veillerette, de Générations Futures, a ensuite présenté des données montrant que l'immense majorité des fruits et légumes concernés par des contaminations aux résidus de pesticides sont conventionnels. Laurence Gamet Payrastra, d'Inrae, a mis en évidence l'impact de l'"effet cocktail" (une exposition prolongée à des combinaisons de pesticides) sur la santé.

Mots clés : CONSOMMATION ALIMENTAIRE / ALIMENTATION HUMAINE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ETUDE / PESTICIDE / SANTE / FRANCE / RESIDU DE PESTICIDE / CANCER / COMPARAISON BIO-CONV / RECHERCHE
BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p. 23)

réf. 281-013

VITALITÉ : De la terre à la table

ANDERSEN Jens-Otto

Les aliments biologiques et biodynamiques sont-ils meilleurs pour la santé et pour l'environnement ? Quels sont les effets des résidus de pesticides et des OGM présents dans certains aliments ? Comment évaluer la vitalité des produits que nous mangeons ? Ce terme de "vitalité" renoue avec un concept ancien. Aujourd'hui, les connaissances scientifiques sur la composition de nos aliments, que ce soient les minéraux, les protéines, les vitamines ou encore les antioxydants, sont nombreuses. Toutefois, pour comprendre véritablement la qualité de ce que nous mangeons, il faut aussi tenir compte des propriétés vitales de notre nourriture. La vitalité peut être définie comme étant la capacité des organismes vivants à maintenir leurs processus et leur cycle de vie intacts même lorsqu'ils sont soumis à une forte pression de l'environnement. Dans cette perspective, les organismes vivants ne sont pas considérés sous le seul angle de leurs constituants biochimiques. Il faut prendre en compte leurs constituants vitaux et s'intéresser à leurs processus de vie. De plus, il est pertinent de redéfinir le concept de santé. Celle-ci ne peut être réduite à l'absence de maladies mais constitue plus largement la capacité d'un organisme à maintenir un équilibre complexe quand surviennent des changements au cours de son cycle de vie. Ce livre présente, de manière accessible, un éventail d'exemples de vitalité, tirés à la fois de la recherche scientifique et de la vie quotidienne.

Mots clés : NUTRIMENT / ORGANISME VIVANT / VITALITE / ALIMENTATION HUMAINE / VALEUR NUTRITIONNELLE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / MARAÎCHAGE SUR SOL VIVANT / SCIENCE MEDICALE / SANTE / QUALITE / PRODUIT BIOLOGIQUE
2021, 192 p., éd. MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

réf. 281-021



STATISTIQUES

Conférence de Presse en direct de l'Agence Bio du 9 juillet 2021 à 10H00

AGENCE BIO

Cette vidéo permet de visionner la conférence de presse donnée par l'Agence BIO, le 9 juillet 2021. Alors qu'en 2020, la crise sanitaire a impacté les modes de consommation, l'Agence BIO délivre les chiffres de cette année atypique. Les questions suivantes sont abordées : Quelle dynamique pour le secteur bio ? Quel impact a eu la crise sanitaire ? Comment se positionne la France par rapport aux autres voisins européens ? Cette présentation est effectuée à deux voix : Philippe Henry, le président de l'Agence BIO, et Laure Verdeau, la directrice de l'Agence BIO.

<https://www.youtube.com/watch?v=Srw9b8VqHQk>

Mots clés : CHIFFRE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / CONSOMMATEUR / RESTAURATION HORS DOMICILE / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / MARCHÉ / FILIERE / TERRITOIRE / PRODUCTION / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / STATISTIQUES / FRANCE / IMPACT / CRISE SANITAIRE

2021, 1 h. 07 min. 45 s., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 281-092

La croissance du bio continue dans le monde entier

BIO-LINEAIRES

La 22ème édition de l'étude « Le monde de l'agriculture biologique », publiée par le FiBL et par Ifoam – Organics International, montre que la bio a continué sa croissance en 2019. La surface bio mondiale a connu une hausse de 1,6 % par rapport à 2018 (soit 1,1 million d'ha en plus). 36 millions d'ha se trouvent en Océanie (Australie), l'Europe présentant la deuxième plus grande surface mondiale avec 16,5 millions d'ha, suivie par l'Amérique Latine (8,3 millions d'ha). Dans 16 pays du monde, 10 % ou plus des terres agricoles sont bio. Le marché bio mondial est évalué à 106,4 milliards d'euros et continue de croître. En France, le marché bio a connu une croissance de 13,5 %. Les pays dans lesquels la consommation de produits bio est la plus importante sont le Danemark et la Suisse.

Mots clés : CONSOMMATION ALIMENTAIRE / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / STATISTIQUES / MONDE

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 2 pages (p. 34-35)

réf. 281-016

Nouveaux chiffres de l'Agence Bio : Une croissance en continu

RIVRY-FOURNIER Christine

L'année 2020 a dopé la filière bio : son marché a crû de 10 % pour atteindre 13,2 milliards d'euros. En parallèle, le nombre d'opérateurs progresse dans la filière bio. 53 255 entités agricoles sont désormais en bio (soit près de 12 % des fermes françaises). Ce mode de production procure 128 300 emplois directs en agriculture (+ 13 % comparé à 2019) et la filière bio – amont et aval – représente 200 000 postes (soit 18 % de l'emploi agricole). Les surfaces bio connaissent une augmentation de 12 %, avec un fort taux de conversions en vigne (+ 31 %) et en PPAM (+ 45 %). Côté élevage, la croissance se poursuit, avec des dynamiques différentes selon les productions. En apiculture, le nombre de conversions continue son envol (20 % du rucher national est en bio). La croissance de la filière bio permet à la France d'être autonome pour un bon nombre de produits (réduisant ainsi les importations), tout en gardant en perspective une nouvelle montée en puissance des produits bio via la restauration collective (loi Egalim).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43667>

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / EMPLOI / MARCHÉ / FILIERE / EXPLOITATION AGRICOLE / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / STATISTIQUES / FRANCE
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 1 page (p. 6)

réf. 281-101



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

DÉVELOPPEMENT RURAL

Transmettre sa ferme et son expérience sans imposer une ligne de conduite, un vrai défi !

JUDE Charlotte

François était installé sur la ferme de la Fontenelle (une ferme laitière biologique basée dans les Vosges) avec son frère et sa belle-sœur. Suite au départ à la retraite de ces deux derniers en 2012, François a continué le travail sur la ferme tout en pensant à sa transmission. Pour cela, il a embauché et a mis en place des contrats d'apprentissage. Lors d'un salon, François a échangé avec Benjamin, un client qui venait acheter des fromages à la ferme, sur leur vision de l'agriculture. Après cette discussion, François a proposé à Benjamin de s'occuper de la transformation laitière de la ferme, soit en s'associant avec lui, soit en externalisant la transformation. C'est ainsi que Benjamin est entré dans le GAEC en 2018, en apportant quelques modifications au système de production. Au départ en retraite de François, Benjamin a repris la partie élevage et sa femme a pris le relai pour la transformation laitière. Selon François, pour transmettre une ferme, il faut savoir rester humble : il faut partager son expérience sans imposer ses idées, ce qui demande de « faire un gros travail sur soi ».

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43494>

Mots clés : TRANSFORMATION A LA FERME / TRANSFORMATION LAITIERE / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / VOSGES VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 102, 01/03/2021, 2 pages (p. 36-37)

réf. 281-032

Les tiers-lieux, une opportunité pour revitaliser l'agriculture

MAREC Céline

Pour pallier l'isolement et dynamiser leur territoire, des citoyens créent des tiers-lieux, afin de développer le « faire ensemble » et retisser des liens. Les activités de ces tiers-lieux contribuent au développement économique et à l'activation des ressources locales. Ces tiers-lieux peuvent prendre plusieurs formes : coworking, campus connecté, atelier partagé, fablab, garage solidaire, café associatif... Après avoir donné la définition d'un tiers-lieu et réalisé un historique rapide sur leur développement depuis les années 1980, cet article se focalise sur les tiers-lieux en lien avec l'agriculture. Ces derniers ont principalement un lien avec au moins l'un des six axes suivants : agricole (ex : installation paysanne), alimentaire (ex : conserverie coopérative), sensibilisation et formation (ex : verger-conservatoire), laboratoire (ex : fablab), touristique (ex : agro-tourisme), foncier (ex : foncière agricole). Un focus est réalisé sur les fablab à la ferme, ou Farmlab, c'est-à-dire des laboratoires à la ferme qui rendent l'invention possible en ouvrant l'accès à des outils de fabrication numérique. Trois d'entre eux sont plus particulièrement détaillés : le MIT-Fablab Norway, le Fablab des 3 lapins et l'Atelier Paysan.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43507>

Mots clés : ECHANGE / DEVELOPPEMENT RURAL / INNOVATION / TERRITOIRE / DEFINITION / ETUDE DE CAS / HISTORIQUE / FRANCE / NORVEGE / DEVELOPPEMENT TERRITORIAL / AGRICULTURE ET SOCIETE TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 276, 01/03/2021, 4 pages (p. 26-29)

réf. 281-040



Ghislain et Florian, des associés sous une bonne étoile !

CAMPERGUE Florian / RIGAL Ghislain

Ghislain Rigal, 46 ans, s'est installé hors cadre familial en 1998, et Florian Campergue, 27 ans, l'a rejoint en mai 2020, au GAEC des Étoiles, en bio, dans l'Aveyron. Avant d'être associés, les 2 éleveurs ont appris à travailler ensemble et à mieux se connaître. Aujourd'hui, ils ont la même vision de la ferme et les mêmes objectifs : l'autonomie, un lait de qualité et des vaches en bonne santé. Ils envisagent d'agrandir le troupeau jusqu'à 50/55 vaches. Pour le moment, ils disposent de 67 ha, dont 50 ha d'herbe, et de 17 ha de maïs et de céréales, et ils vendent 320 000 litres de lait.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43563](http://www.abiodoc.com/boutique/43563)

Mots clés : TRAJECTOIRE / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL / GROUPEMENT D'EXPLOITATION AGRICOLE EN COMMUN / AUTONOMIE FOURRAGERE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / BOVIN LAIT / AVEYRON VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 103, 01/06/2021, 2 pages (p. 41-42)
réf. 281-003

Amandine Mulin accueille des wwoofers depuis trois ans

DOUCET Isabelle

En 2015, Amandine Mulin s'est installée, en Isère, en maraîchage. Après avoir découvert le wwoofing en tant qu'utilisatrice, elle a souhaité, à son tour, devenir hôte, étant très attachée aux valeurs et à l'état d'esprit du mouvement. En 2018, elle a commencé à accueillir des wwoofers chez elle, d'avril à octobre. Elle s'appuie sur le site internet du réseau Wwoof France, sur lequel les candidats s'inscrivent et envoient leur demande dans la ferme de leur choix. Selon Amandine, 2 types de profils viennent chez elle : de futurs candidats à l'installation et des vacanciers. Autre témoignage, celui d'Anne Liotard, du domaine viticole bio des 13 Lunes, en Isère. Les wwoofers qu'elle accueille sont très intéressés par la viticulture et viennent en grand nombre pour découvrir, échanger, se ressourcer... Si le mouvement existe depuis une cinquantaine d'années dans le monde, il s'est développé depuis environ 15 ans en France et connaît un succès croissant. Un encart rappelle les règles de fonctionnement et le cadre légal du wwoofing.

Mots clés : DEVELOPPEMENT RURAL / WWOOFING / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / FRANCE / ISERE / VITICULTURE AUVERGNE AGRICOLE (L) N ° 2915, 27/05/2021, 1 page (p. 24)
réf. 281-007

Dossier : L'agriculture « de précision », son monde et ses marchés

ODY Morgan / CHAPELLE Sophie / BERTHIER Céline / ET AL.

Le terme agriculture de précision est né aux États-Unis, dans les années 1990. Il a initialement été employé par la communauté scientifique, lorsque des agronomes et des pédologues ont réfléchi à la manière de produire des savoirs en agriculture en utilisant des données numériques pour caractériser des variations au sein des parcelles. L'agriculture de précision a ensuite été développée en lien avec des acteurs industriels de l'agro-machinisme. Ce concept a été importé en France à la fin des années 1990. Au début, ce fut un échec. C'est l'arrivée du GPS dans les tracteurs, au milieu des années 2000, qui a lancé le marché français. Depuis, les technologies liées à l'agriculture de précision ne cessent de se développer. Ce dossier, qui est consacré à ce sujet, commence par définir plus précisément ce qu'est l'agriculture de précision et par présenter son historique. Il aborde ensuite les différentes limites et les risques liés à ce type d'agriculture : investissements onéreux, perte d'autonomie, devenir du stockage des données enregistrées par les outils, charge mentale liée aux alertes électroniques, orientation des aides vers l'agriculture de précision, consommation accrue de terres rares pour fabriquer ces technologies, industrialisation de l'agriculture...

Mots clés : GPS / INDUSTRIE AGRICOLE NON ALIMENTAIRE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / RISQUE / CONDITION DE TRAVAIL / INDUSTRIALISATION / TECHNOLOGIE / INVESTISSEMENT / AUTONOMIE / DURABILITE / MATERIEL AGRICOLE / AGRICULTURE DE PRECISION / ROBOT DE TRAITE / ROBOTIQUE AGRICOLE / DEFINITION / HISTORIQUE / FRANCE / CONTROVERSE / EQUIPEMENT AGRICOLE CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 370, 01/03/2021, 8 pages (p. I-VIII)
réf. 281-054



Vienne : Paysanne semencière

CAMPAGNES SOLIDAIRES

Dans la Vienne, Carine Lahm a rejoint Philippe et Béatrice Martin sur la ferme Dana, en bio, afin de reprendre l'atelier de semences paysannes. Comme Philippe produit des céréales, ainsi que de l'huile, et que Béatrice s'occupe de l'atelier bovins viande, le couple n'avait plus de temps à consacrer à ses serres dans lesquelles ils produisaient des semences paysannes bio pour l'entreprise Germinance. Il a alors proposé à Carine, une comptable qui souhaitait se reconverter, de prendre le relai. En 2018, pour acquérir des compétences sur cette production, Carine a débuté en tant que stagiaire. En 2019, elle a été salariée à temps partiel. Elle est ainsi devenue de plus en plus autonome. Elle a ensuite réfléchi à son statut : salariée, associée du GAEC, individuelle ? N'étant pas dans le cadre d'une installation classique, elle n'a pas réussi à avoir des réponses à ses questions. Elle a fini par opter pour la création d'une entreprise individuelle agricole en micro-bénéfice agricole. La MSA l'a d'abord inscrite en tant que cotisante solidaire (la surface cultivable étant insuffisante). En 2021, elle a obtenu le statut rétroactif d'exploitante agricole, car elle a travaillé plus de 1200 heures en 2020, avec un revenu supérieur à 800 Smic horaires.

Mots clés : TRAJECTOIRE / STATUT JURIDIQUE / PRODUCTION DE SEMENCES / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TÉMOIGNAGE / SEMENCE PAYSANNE / VIENNE / TRANSMISSION / INSTALLATION AGRICOLE
CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 370, 01/03/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 281-055

Liste bibliographique sur l'accompagnement professionnel

CARRAUD Anna / RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie

ABioDoc, le Centre national de ressources documentaires spécialisé en agriculture biologique, a identifié les références dont il disposait sur l'accompagnement professionnel en agriculture. Ces références ont été extraites de la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique, qui réunit près de 42 000 références. Elles ont ensuite été valorisées sous la forme d'une liste bibliographique. Cette dernière contient près de 300 références sur des méthodes d'accompagnement (accompagnement technique ou de projets), ainsi que sur des témoignages. Ces références sont classées par thèmes : élevage, grandes cultures, maraîchage, arboriculture, viticulture, agriculture et environnement, développement rural, filière... Une seconde liste bibliographique, spécifique à l'accompagnement de collectifs (notamment des groupements d'agriculteurs ou des SCIC - sociétés coopératives d'intérêt collectif), a également été publiée. Elle contient près de 90 références.

<https://www.abiodoc.com/documents-abiodoc/compilations-listes-bibliographiques/listes-bibliographiques-accompagnement-professionnel-agricole>

Mots clés : ACCOMPAGNEMENT DE PROJET / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE / FILIERE / DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / APICULTURE / CONSEIL / ARBORICULTURE / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / VITICULTURE / BIBLIOGRAPHIE / MONDE / FRANCE / COLLECTIF
2021, 146 p., éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

réf. 281-065



Smartphone : Deux applications pour développer l'écopâturage

HARDY Damien

Cet article présente deux applications web ou smartphone utiles pour l'écopâturage. L'application « Mon berger local » facilite la mise en relation entre propriétaires de terrains et éleveurs dans un rayon de 50 km. Gratuite au téléchargement, elle permet de visualiser une carte simplifiée des parcelles proposées. Pour avoir des informations détaillées, un abonnement est nécessaire. Des outils d'accompagnement sont également disponibles : contrat-type et guide des bonnes pratiques. L'application Vigie pâturage permet d'échanger des informations entre propriétaires de terrains et prestataires d'écopâturage : dates de passage, photos, interventions, observations... Cet outil peut aussi inviter des riverains d'une zone écopâturée à devenir « veilleur » en notant des observations, en signalant des anomalies...

Mots clés : APPLICATION SMARTPHONE / INTERNET / ELEVAGE / BERGER / ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ENTREPRISE / PRESTATION DE SERVICE / TEMOIGNAGE / CAPRIN / OVIN / ECOPATURAGE / FRANCE

REUSSIR LA CHEVRE N ° 363, 01/03/2021, 2 pages (p. 42-43)

réf. 281-098

Les éléments influençant les futurs cédants dans la perception de la transmissibilité de leur ferme laitière

CIVAM 35 INSTALLATION TRANSMISSION /
BAILLY Julie

Aujourd'hui, la moitié des chefs d'exploitation agricole ont plus de 50 ans et près de 60 % d'entre eux ne savent pas encore qui leur succèdera. L'hypothèse peut être faite que nombre de futurs retraités pensent leur ferme non transmissible. Pour mieux comprendre pourquoi et comment agir, une étude a été menée, en 2018, sur la question des éléments influençant les futurs cédants dans leur perception de la transmissibilité de leur ferme, dans le cadre du projet « Encourager l'installation/transmission en production laitière en agriculture durable en Bretagne ». Basée sur des entretiens auprès de 12 éleveurs en bovins lait (dont 4 en AB), installés en Ile-et-Vilaine, futurs retraités et à la tête d'une petite ou moyenne ferme (surface inférieure à 58 ha), cette étude a permis d'apporter des éléments sur la vision du cédant sur la transmissibilité de sa ferme. Quatre grands facteurs interviennent dans la construction de cette vision : la perception qu'a le cédant de sa ferme, sa perception de son territoire et de ses dynamiques d'installation-transmission, sa vision du métier et sa représentation des repreneurs et du lien de responsabilité qu'il peut avoir envers eux. Des acteurs extérieurs influencent aussi le cédant : la famille, les professionnels para-agricoles, les groupes de pairs et les réseaux, les repreneurs, les propriétaires terriens, les voisins ou encore le contexte macro véhiculé par les médias. Mieux connaître l'influence de ces éléments peut permettre d'agir, par exemple en aidant le cédant à changer de vision pour sa ferme, ou en jouant sur l'environnement, pour faire évoluer les représentations de tous, en valorisant notamment les transmissions réussies pour « inverser le discours sur les petites fermes ».

<https://www.civam.org/encourager-linstallation-transmission-en-production-laitiere/>

Mots clés : DIMENSION SOCIALE / METIER / ELEVAGE / ELEVAGE LAITIER / IMAGE / FONCIER / TERRITOIRE / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / NIMA (NON ISSU DU MILIEU AGRICOLE) / PETITE EXPLOITATION / AGRICULTURE DURABLE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE / METHODOLOGIE / ENQUETE / TEMOIGNAGE / ILLE ET VILAINE / SOCIOLOGIE

2019, 8 p., éd. CIVAM 35 INSTALLATION TRANSMISSION

réf. 281-121



Analyse des freins à l'installation en élevage bovin lait des personnes non issues du milieu agricole

CIVAM 35 INSTALLATION TRANSMISSION / BIENVENU Claire

Le constat est là : peu de porteurs de projet d'installation sont à la recherche de fermes laitières, alors que cette production est prédominante en Ille-et-Vilaine. Ce désintérêt pour l'élevage laitier est encore plus marqué parmi les porteurs de projets non issus du milieu agricole (NIMA), souvent plus attirés par les productions végétales. Pourquoi ? Dans le cadre du projet « Encourager l'installation/transmission en production laitière en agriculture durable en Bretagne », une étude a été menée, en 2018, sur les freins à l'installation en bovins lait des NIMA. Cette étude, basée sur des entretiens menés auprès de 12 NIMA à divers niveaux d'avancement de leurs projets, projets en bovins lait ou non, a permis de montrer que la construction du choix de production pour ces personnes dépendait de 4 grands types d'éléments : la dimension éthique et politique du choix de production (amélioration de la société, proposition d'alternative au modèle dominant...), la dimension du mode de vie impliqué par le choix de production (image d'un volume horaire important en élevage laitier, par ex.), l'accessibilité technico-économique du choix de production (les élevages laitiers sont vus comme trop grands et demandant un investissement trop important), et l'acceptabilité sociale de la production choisie (l'élevage n'est pas toujours bien perçu). Les NIMA ont aussi des difficultés à se projeter dans l'élevage bovin lait, pour diverses raisons : absence d'éleveurs sur des systèmes bio-herbagers dans leur « champ de vision », méconnaissance des bovins ou absence d'exemples de reprises en bovins lait portées par des NIMA. Plusieurs préconisations peuvent être faites à l'issue de cette étude, autour de 4 grands axes : faire évoluer les perceptions sur l'élevage bovin lait, rendre plus accessible la découverte du métier, permettre le changement de choix de production pour le NIMA et transformer l'image médiatique des éleveurs laitiers.

<https://www.civam.org/encourager-l'installation-transmission-en-production-laitiere/>

Mots clés : DIMENSION SOCIALE / METIER / ELEVAGE / ELEVAGE LAITIER / IMAGE / INSTALLATION AGRICOLE / NIMA (NON ISSU DU MILIEU AGRICOLE) / AGRICULTURE DURABLE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE / FREIN / METHODOLOGIE / ENQUETE / ILLE ET VILAINE / SOCIOLOGIE / AGRICULTURE ET SOCIETE

2019, 8 p., éd. CIVAM 35 INSTALLATION TRANSMISSION

réf. 281-122

Normandie : « Transmettre ma ferme bio »

RIPOCHE Frédéric

Bio en Normandie a mené une enquête, avec le soutien de l'Agence de l'Eau Seine Normandie, afin d'effectuer un état des lieux des fermes bio qui seront à transmettre dans les années à venir. En 2020, ont été identifiées 730 fermes biologiques normandes avec un agriculteur de plus de 55 ans. La majorité de ces exploitations sont en bovins lait ou viande. Parmi les agriculteurs bio normands de plus de 55 ans, seuls 35 % ont entamé une démarche de transmission, alors que cette dernière prend entre trois et neuf ans. Il est donc préférable de commencer à réfléchir assez tôt à cette question (dix ans avant), notamment pour penser les investissements en fonction de la transmission. Par ailleurs, les candidats à la reprise se font de plus en plus rares. C'est pourquoi, depuis l'année dernière, Bio en Normandie propose un panel d'informations et de services (individuels ou collectifs) pour favoriser la transmission : rubrique dédiée sur son site internet, newsletter trimestrielle, témoignages, petites annonces, formations sur trois jours pour les cédants sans repreneurs familiaux, groupes d'échanges, diagnostics, visites de fermes, sensibilisation dans des centres de formation...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43668>

Mots clés : CHIFFRE / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / INSTALLATION AGRICOLE / DEVELOPPEMENT RURAL / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ENQUETE / NORMANDIE

BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 1 page (p. 7)

réf. 281-102



AGRICULTURE- ENVIRONNEMENT

Dossier : L'eau

DENIS Jean-Luc / VINCENT Audrey /
RINGARD Aurélie / ET AL.

Dans ce dossier consacré à l'eau, des témoignages illustrent les enjeux actuels et futurs d'une gestion de la ressource en eau en cohérence avec le changement climatique : - L'AB pour faire face aux problèmes de pollution de l'eau (ISARA) ; - Gagner en autonomie sur la ferme par le traitement de l'eau (GAEC dans le 01 et dans le 42) ; - A la ferme de Grand Lieu, la moitié de la surface inondée 6 mois de l'année (44) ; - Le Parc et les agriculteurs, partenaires des mares (PNR des marais du Cotentin et du Bessin) ; - Augmenter la capacité de rétention en eau du sol en travaillant sur la matière organique (35) ; - Et si l'irrigation et les vaches sauvaient la planète ? (32) ; - Les pieds dans les prés, même en été, grâce au sorgho irrigué (46) ; - De la tempête de 1999 à l'autonomie fourragère, par la réhabilitation de sources en parcours forestiers (43) ; - Irriguer tout en préservant la ressource et l'énergie (79) ; - Un système d'irrigation qui permet de faire pâturer le troupeau même en période de sécheresse (10) ; - Assurer l'autonomie alimentaire en zone de montagne via l'irrigation (48) ; - Sécuriser les fourrages grâce à l'irrigation (35) ; - L'eau, la pluie, les sécheresses, les inondations... (29).

Mots clés : MELANGE FOURRAGER / ELEVAGE LAITIER / REGLEMENTATION / TERRITOIRE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / ZONE DE MONTAGNE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CHANGEMENT CLIMATIQUE / INONDATION / SECHERESSE / MARAIS / EAU / MARE / GESTION DE L'EAU / QUALITE DE L'EAU / POLLUTION PAR LES PESTICIDES / AUTONOMIE FOURRAGERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / GESTION ÉCOLOGIQUE / POLITIQUE PUBLIQUE / TMOIGNAGE / BOCAGE / RACE RUSTIQUE / IRRIGATION / MATIERE ORGANIQUE / SOL / SORGHO / PRAIRIE / PATURAGE / FRANCE / ZONE HUMIDE
VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 103, 01/06/2021, 33 pages (p. 3-35)
réf. 281-001

L'apport de la comptabilité écologique aux PSE

DESNOS Philippe / DISSE Eléonore

Le projet LabPSE (2019-2022) a pour objectif d'expérimenter la mise en place de paiements pour services environnementaux (PSE). Pour cela, ce projet a notamment exploré les principes de la comptabilité écologique, aussi appelée comptabilité trois capitaux, afin d'étudier en quoi cette approche peut être utile aux parties d'un contrat de PSE. La comptabilité classique ne prend en compte ni les efforts déployés par l'agriculteur (temps de formation, temps d'observation du troupeau...), ni la performance environnementale de son exploitation (absence d'érosion des sols, bien-être animal...). Pour remédier à ces manquements, il est possible d'utiliser le modèle CARE. Il permet non seulement de prendre en compte les rapports entre l'entreprise et son environnement (préservation du capital humain et naturel), mais également de représenter une image fidèle de ces relations. Ainsi, les capitaux naturels sont inscrits dans le passif du bilan, comme une dette que l'entreprise utilise et reconstruit. Cette approche nécessite donc d'identifier les obligations de préservation de l'entreprise du fait de son activité (utilisation de ressources).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43570>

Mots clés : PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT / PAIEMENT POUR SERVICES ENVIRONNEMENTAUX (PSE) / ELEVAGE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / RESSOURCE NATURELLE / COMPTABILITE / BOVIN LAIT / OVIN VIANDE / DEFINITION / ETUDE DE CAS / FRANCE
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 274, 01/01/2021, 4 pages
(p. 14-17)

réf. 281-052



Dossier : Agriculture : Gare à la propagande verte !

PEGEAULT Nelly / PEREZ-VITORIA Silvia /
VEILLERETTE François / ET AL.

L'agriculture, de manière générale, se veut de plus en plus durable. En témoignent la croissance de l'agriculture biologique, certes, mais aussi l'émergence de nouvelles lois, de nouveaux labels et autres appellations. Dans ce dossier, les auteurs dénoncent, derrière tout cela, des opérations de propagande verte qui ne feraient qu'embellir l'image de l'agriculture sans en limiter réellement les impacts sur l'environnement, la qualité de vie des agriculteurs ou encore la souveraineté alimentaire.

Mots clés : CONTROVERSE / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / SOUVERAINETE ALIMENTAIRE / POLITIQUE AGRICOLE / IMAGE / LABEL / AGRICULTURE DE CONSERVATION / LOI / MONDE / EUROPE / FRANCE / AGRICULTURE INDUSTRIELLE / HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE (HVE)

NATURE & PROGRES N ° 132, 01/04/2021, 19 pages (p. 21-39)
réf. 281-086

L'agriculture biologique, pourquoi sans engrais azotés chimiques ?

AUBERT Claude

Claude Aubert explique pourquoi les engrais chimiques azotés ne sont pas autorisés en agriculture biologique. Premièrement, l'azote chimique est la "source de (presque) tous les maux de l'agriculture d'aujourd'hui", déclare l'auteur, en montrant que l'excès d'azote a provoqué la multiplication des pesticides, ces dernières décennies. Deuxièmement, parce que la production d'azote industrielle est 2 fois supérieure à ce que les plantes peuvent absorber ; l'azote se retrouve ensuite, pour une large part, dans l'eau, sous forme de nitrates, et, dans l'air, sous forme d'ammoniac. Or, ce sont là 2 polluants majeurs des sols et de l'air, qui plus est, dangereux pour la santé.

Mots clés : INDUSTRIE CHIMIQUE / POLLUTION ATMOSPHERIQUE / AIR / AGRICULTURE ET POLLUTION / POLLUTION AZOTEE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENGRAIS AZOTE / NITRATE / SOL / AZOTE / AMMONIAC / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p. 11)

réf. 281-010

Recueil de pratiques : S'adapter aux changements et aléas climatiques

LEBON Valérian / BIZE Niels / TARSIGUEL Laura

CAP Climat est un programme de recherche-action qui a démarré en 2018, en Bretagne, et qui vise à partager des pratiques agricoles permettant aux agriculteurs et aux éleveurs bretons de s'adapter au changement climatique. Ce programme, soutenu par l'ADEME et le Groupe Yves Rocher, est piloté par le réseau GAB-FRAB Bretagne qui s'est entouré de nombreux partenaires (INRAE, Idele, Bassins Versants et EPCI présents sur la zone de lancement du projet). Les agriculteurs des Pays de Redon et de l'Oust à Brocéliande sont les acteurs de CAP Climat. Ce recueil synthétise les premiers résultats issus d'entretiens individuels d'agriculteurs, de travaux en collectifs, de témoignages, et propose des pistes de réflexion et des références pour adapter sa ferme aux aléas climatiques, la rendre plus résiliente pour l'avenir, tout en étant acteur de l'atténuation du changement climatique.

<https://www.agrobio-bretagne.org/wp-content/uploads/2021/03/CAP-CLIMAT-2020-WEB-compresse.pdf>

Mots clés : ADAPTATION / PRE VERGER / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CHANGEMENT CLIMATIQUE / ALÉA CLIMATIQUE / ATTENUATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / GRANDE CULTURE / FOURRAGE / LEGUMINEUSE / RECHERCHE-ACTION / BRETAGNE / MORBIHAN / GROUPE D'AGRICULTEURS / RESILIENCE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / ENQUETE 2020, 34 p., éd. RÉSEAU GAB-FRAB BRETAGNE

réf. 281-029



Afterres2050 : La place de l'élevage face aux enjeux actuels : Éléments de réflexion

COUTURIER Christian / DURU Michel /
COUTURIER Antoine

Selon les auteurs de cette note, le débat sur l'élevage doit s'émanciper des postures pro/anti et retrouver de la nuance. Pour cela, le débat devrait se focaliser sur la comparaison de scénarios contrastés de réduction de l'élevage dans une large plage, par exemple de -30 %, -50 % ou -70 %. Par ailleurs, il est indispensable de distinguer systématiquement les différents types de productions (lait/viande, ruminants/monogastriques) et les formes d'élevage (extensif/intensif), et de ne pas simplifier la réalité de manière outrancière, car chaque système présente ses avantages et ses inconvénients. En outre, il existe un continuum entre les différents systèmes. De plus, le débat ne doit pas être centré sur un seul enjeu. Il doit intégrer l'ensemble des problématiques, notamment le climat, la biodiversité, les enjeux d'économie rurale et d'équilibre des territoires. Sur la question climatique, la discussion ne doit pas porter uniquement sur les questions d'atténuation, mais aussi sur la vulnérabilité, l'adaptation et la résilience des agricultures. Ainsi, le document aborde différentes questions sur lesquelles les auteurs apportent des chiffres et des éléments de réflexion : Les animaux sont-ils indispensables au maintien de la fertilité des sols ? ; Produire bio sans élevage est-il possible ? ; Consommations de viande et de lait : Peut-on réduire l'une sans l'autre ? ; etc.

<https://afterres2050.solagro.org/debattre/elevage/>

Mots clés : ADAPTATION / CONTROVERSE / RESILIENCE / ELEVAGE / ELEVAGE ALLAITANT / ELEVAGE LAITIER / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / REGIME ALIMENTAIRE / VIANDE / LAIT / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CHANGEMENT CLIMATIQUE / GAZ A EFFET DE SERRE / BIODIVERSITE / SYSTEME D'ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE EXTENSIF / ELEVAGE INTENSIF / SYSTEME HERBAGER / MONOGASTRIQUE / RUMINANT / PATURAGE / MONDE / EUROPE / FRANCE / OVIN / BOVIN / CAPRIN / PORCIN / VOLAILLE

2021, 28 p., éd. SOLAGRO

réf. 281-026

Affichage environnemental : Planet Score voit plus loin

RIVRY-FOURNIER Christine

La loi Climat et Résilience, adoptée le 20 juillet 2021, prévoit un affichage environnemental sur les aliments, qui sera affiché aux côtés du Nutri-Score. Son but sera d'informer le consommateur sur l'empreinte écologique des produits alimentaires. Sa mise en place s'effectuera courant 2022 et sera effective en 2023. Un appel à projets a été lancé en septembre 2020 pour concevoir cet affichage et plusieurs propositions de score environnemental sont actuellement en lice. L'Itab et deux bureaux d'études partenaires (Sayari et Very Good) proposent Planet Score, un affichage réfléchi pour être intuitif et transparent. Comme le stipule la demande de l'Etat, l'affichage se base sur une ACV (analyse de cycle de vie) construite à partir de la base de données Agribalyse de l'Ademe qui compile les impacts environnementaux des produits agricoles et alimentaires. Cependant, Planet Score va encore plus loin en fournissant des indicateurs supplémentaires pour combler les lacunes de l'ACV : il prend en compte l'impact du produit sur le climat et sur la biodiversité, l'impact des pesticides utilisés sur la santé, et le bien-être animal. Cet affichage est soutenu par seize ONG, telles que la FNAB, Bio Consomm'acteurs, le Synabio, Natexbio, Forebio, Que Choisir...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43671>

Mots clés : ANALYSE DU CYCLE DE VIE / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / INFORMATION DU CONSOMMATEUR / SENSIBILISATION / FILIERE / PRODUIT ALIMENTAIRE / AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CLIMAT / BIODIVERSITE / BIEN-ÊTRE ANIMAL / EXPERIMENTATION / SANTE / FRANCE
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 1 page (p. 11)

réf. 281-105



VIE PROFESSIONNELLE

ÉCONOMIE

Des estimations de revenus 2020 en baisse généralisée

CONTÉ Annick

Dans cet article dédié aux revenus 2020 des exploitations laitières françaises, globalement en baisse par rapport à 2019, un encart est consacré aux systèmes laitiers bio. Pour ces derniers également, les revenus ont diminué, en lien avec un prix du lait qui stagne, des charges d'alimentation qui augmentent et des aides qui baissent. A noter qu'il existe de fortes disparités entre élevages.

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / REVENU AGRICOLE / RESULTAT ECONOMIQUE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE / FRANCE / FILIERE REUSSIR LAIT N ° 355, 01/03/2021, 1 page (p. 12)

réf. 281-077

Revenus agricoles et place des éleveurs dans la filière : Echo d'un groupe de réflexion depuis les Pays de la Loire

TANGUY Philippe

En Pays de la Loire, un groupe d'éleveuses et d'éleveurs membres du Gradel (Groupe de Recherche en Agriculture Durable, qui fait partie du Réseau Civam) s'est constitué autour de la double thématique des revenus agricoles et de la place des éleveurs laitiers dans leur filière. Quels sont réellement les revenus des agriculteurs ? Quels sont les rapports de force qui déterminent ces revenus ? Qu'est-ce qui pourrait rééquilibrer ces rapports de force pour que les agriculteurs puissent vivre décemment de leur travail ? Quelle est la place de la filière laitière dans notre société à l'heure de la transition écologique ? Ce compte-rendu pose le problème et partage les réflexions et les pistes de solutions formulées lors de la journée d'échange qui a réuni les éleveurs de ce groupe, le 9 mars 2021. Dans une première intervention, par exemple, Romain Dieulot (Civam) a démontré que la stratégie consistant à réduire les charges, notamment en maximisant le pâturage, s'avérait plus payante que celle qui vise à faire du volume. Plus précisément, les données économiques indiquent une baisse importante des coûts de culture à l'ha pour les systèmes herbagers. En matière de rémunération, quand le revenu disponible dans les fermes du RICA est de 17 915 € en moyenne, il augmente (avec un prix du lait identique) de 7 000 € pour les fermes herbagères en agriculture durable non bio, et passe à 30 866 € dans les fermes bio.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43564>

Mots clés : BOVIN LAIT / GROUPE D'ELEVEURS / RELATION AMONT AVAL / ELEVAGE LAITIER / RESEAU DE REFERENCES / LAITERIE / MARCHÉ / CHAÎNE DE VALEURS / FILIERE LAIT / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / CHARGE OPERATIONNELLE / COÛT DE PRODUCTION / REVENU AGRICOLE / AGRICULTURE DURABLE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / TRAVAIL EN AGRICULTURE / COMPARAISON BIO-CONV / PAYS DE LA LOIRE / RELATION PRODUCTEUR ENTREPRISE / AGRICULTURE ET SOCIETE

VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 103, 01/06/2021, 4 pages (p. 43-46)

réf. 281-004



ANNUAIRE

Annuaire Biofil des fournisseurs de l'agriculture bio 2021-2022

BIOFIL

Dans cette édition 2021-2022 de son annuaire des fournisseurs de l'agriculture bio, Biofil répertorie les coordonnées de fournisseurs de : - matériels (élevage, grandes cultures, maraîchage, viticulture, arboriculture, transformation et stockage, construction/économies d'énergie, protections physiques des plantes, tracteurs) ; - Agrofouritures (élevage, semences et plants, protection des plantes, fertilisation) ; - Aval/débouchés (collecteurs et stockeurs, transformateurs, groupements de producteurs) ; - Services (organismes de contrôle et marques, laboratoires d'analyses spécialisés, organismes institutionnels et de développement de la bio, instituts techniques, stations d'expérimentations/recherche, interprofessions nationales, conseils indépendants, diffusion, agriculture connectée, banques/assurances, salons/foires/expositions) ; - Formations (initiales par voie scolaire, par apprentissage, pour adultes, enseignement supérieur, autres formations).

Mots clés : INTERPROFESSION / LABORATOIRE / MATERIEL D'ELEVAGE / ORGANISME STOCKEUR / TRANSFORMATEUR / STATION D'EXPÉRIMENTATION / ANNUAIRE / SALON / SALON PROFESSIONNEL / TRANSFORMATION / GROUPEMENT DE PRODUCTEURS / ORGANISME CERTIFICATEUR / FORMATION / ENERGIE / ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / MATERIEL AGRICOLE / MATERIEL DE CULTURE / CONSEIL / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FERTILISATION / ARBORICULTURE / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / PLANT / SEMENCE VEGETALE / FRANCE / FOURNISSEUR / ORGANISATION DE L' AB

BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 100 pages (p. 75-174)

réf. 281-047

ÉTRANGER

Dossier : A propos de la protéine et du prix du blé

REBHOLZ Theresa / SCHULTE René

Ce dossier, consacré au blé bio panifiable en Suisse, est composé de trois articles. Le premier est dédié à la qualité et au prix du blé, fortement liés à la qualité boulangère, et donc à la teneur en protéines du blé. Or, en agriculture biologique, il n'est pas toujours aisé d'obtenir de fortes teneurs en protéines en raison de la moindre disponibilité de l'azote. C'est pourquoi les collecteurs bio donnent des suppléments (par rapport au prix de référence) aux blés bio panifiables qui dépassent 13 % de protéines, alors qu'une déduction est appliquée sur les autres blés en dessous de 12 %. Le deuxième article est consacré à un boulanger artisanal basé en Suisse, Patrik Hersberger, qui transforme des céréales que des paysans bio lui livrent. Il explique les spécificités de ces céréales et comment il gère les fluctuations de qualité. Le dernier article retranscrit l'interview de José Dorthe du Groupe Minoteries, le deuxième plus grand transformateur suisse de céréales panifiables. José Dorthe explique en quoi les produits biologiques représentent un défi particulier, revient sur le système de prix du blé et aborde les solutions proposées pour les récoltes moins qualitatives.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2021/ba-f-2021-02-ar.pdf>

Mots clés : INTERVIEW / MINOTERIE / QUALITE BOULANGERE / BOULANGERIE / TRANSFORMATION / BLE / QUALITE DU BLE / FILIERE BLE / TENEUR EN PROTEINES / PRIX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / BLE PANIFIABLE / CEREALE PANIFIABLE / SUISSE
BIOACTUALITES N ° 2/21, 01/03/2021, 5 pages (p. 6-10)

réf. 281-066



Une nouvelle association défend et promeut les vins natures

MULLER Claire

L'Association Suisse Vin Nature vient de voir le jour grâce à une poignée de vignerons bio. La notion de vin nature était jusqu'alors inexistante en Suisse : elle ne bénéficiait d'aucune définition officielle alors que, dans d'autres pays comme la France, les démarches de reconnaissance officielle étaient lancées depuis quelques années. Actuellement, l'Association Suisse Vin Nature regroupe une dizaine de professionnels de la viticulture. A terme, l'objectif est de fédérer tous les vignerons suisses bio (certifiés Bourgeon, Bio fédéral ou Demeter) qui possèdent au moins un vin nature. Cette association permettra également d'homogénéiser les pratiques (ex : les vins natures doivent se passer de tous les intrants, y compris les sulfites) et d'obtenir davantage de reconnaissance de la part du grand public et du milieu professionnel. Elle fonctionne sur le principe de la confiance et de l'autodéclaration, mais une commission de contrôle pourra effectuer des dégustations inopinées.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2021/ba-f-2021-02-ar.pdf>

Mots clés : ORGANISATION DE LA FILIERE / FILIERE VIN / VIN NATURE / VIN SANS SULFITES / PROJET COLLECTIF / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / ASSOCIATION / VINIFICATION / VITICULTURE / SUISSE / GROUPE D'AGRICULTEURS
BIOACTUALITES N ° 2/21, 01/03/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 281-070

La bio en Allemagne : Des paniers moyens et des surfaces de vente en progression ; Les magasins spécialisés bio à la ferme

BIO-LINEAIRES

Cet article est composé de 2 volets : - Dans le contexte particulier de l'épidémie de Covid-19, le marché bio allemand a progressé de 16,4 % en 2020. Le panier bio moyen a connu une hausse estimée de 24%, passant de 17 € en 2019 à 21 € en 2020. L'article explique les facteurs de cette progression (évolution des assortiments, fermeture des restaurants pendant les différents confinements...) ; - En Allemagne, parmi les multiples formes de vente directe, les "Bio-Hofläden" ou magasins spécialisés bio à la ferme sont au nombre d'environ 3000, principalement dans le Sud-Ouest du pays. En 2020, leur chiffre d'affaires a augmenté de 31 % par rapport à 2019, et représente 340 millions d'euros.

Mots clés : CRISE SANITAIRE / VENTE DIRECTE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / MAGASIN A LA FERME / SURFACE DE VENTE / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / IMPACT / ALLEMAGNE

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 2 pages (p. 47-49)

réf. 281-019



FORMATION

Réseau Formabio : Le choix s'étoffe en formations bio

RIVRY-FOURNIER Christine

En 2021, en France, 130 formations étaient à orientation biologique, qu'il s'agisse de formations initiales, en alternance ou encore pour adultes. 36 autres sont en attente de renouvellement ou de lancement et viendront donc enrichir le Réseau Formabio (réseau de l'enseignement agricole, public et privé, à orientation biologique reconnu par l'État). Cette bonne dynamique, pénalisée toutefois par la crise sanitaire liée à la Covid-19, varie d'une région à l'autre, d'un établissement à l'autre et selon les filières de production. Elle concerne aussi les formations en lien avec la transformation et la commercialisation des produits bio. Les Bac pro font notamment partie des formations pour lesquelles l'offre à orientation bio s'accroît le plus, offrant aux plus jeunes la possibilité de choisir cette voie dès le lycée.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43536>

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION DE L'AB / ENSEIGNEMENT AGRICOLE / FORMATION / FORMATION CONTINUE / FORMATION EN ALTERNANCE / FORMATION INITIALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 1 page (p. 12)

réf. 281-071

SEGAE: An online serious game to learn agroecology

SEGAE : Un jeu sérieux en ligne pour apprendre l'agroécologie (Anglais)

JOUAN Julia / CAROF Matthieu / BACCAR Rim / ET AL.

Enseigner et apprendre l'agroécologie constituent de réels défis. Cela est dû notamment à la grande diversité des pratiques qui peuvent y être rattachées. Pour lever ce frein, une équipe de chercheurs européens a développé un jeu de simulation en ligne, SEGAE. Celui-ci est basé sur un cadre de modélisation qui simule la mise en œuvre de pratiques agroécologiques dans une ferme intégrée culture-élevage et qui évalue leurs impacts sur la durabilité, via différents indicateurs. Deux exemples de sessions de jeu ont été développés pour illustrer le potentiel du jeu. Dans l'un d'eux, les joueurs peuvent améliorer leurs compétences en matière de gestion de la transition agroécologique et acquérir une approche systémique en convertissant une ferme à l'agriculture biologique en cinq ans. Cela suscite une discussion sur les étapes nécessaires à l'obtention de la certification biologique et sur la cohérence entre les productions végétales et animales, nécessaire pour favoriser la durabilité. Dans l'autre exemple, les joueurs sont invités à mettre en œuvre des pratiques permettant d'améliorer la qualité des sols.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0308521X21000986>

Mots clés : APPROCHE SYSTEMIQUE / SERIOUS GAME / TRANSITION ECOLOGIQUE / PRATIQUE AGRICOLE / ENSEIGNEMENT AGRICOLE / FORMATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGROECOLOGIE / CONVERSION / SIMULATION / POLYCULTURE ELEVAGE / EUROPE
AGRICULTURAL SYSTEMS N ° Volume 191, 01/06/2021, 12 pages (p. 1-12)

réf. 281-083



Former aux stratégies alimentaires de territoire

ASTIER Muriel

Depuis mai 2020, le parcours pédagogique « Concevoir et faire vivre des stratégies alimentaires de territoire » est expérimenté dans le cadre des actions du réseau national des projets alimentaires territoriaux (RnPAT). Ce parcours pédagogique a été créé par AgroParisTech Executive et Terres en villes. Il propose des apprentissages concrets à tous les acteurs qui traitent la question alimentaire au cœur ou en périphérie de leurs missions, dans leurs projets ou sur leur territoire. Il repose sur une formation mixte digitale, c'est-à-dire une formation qui alterne des temps en présentiel et des temps en distanciel. Le programme est construit sur dix jours (65 heures), répartis sur sept mois, et repose sur trois modules : « Acquérir les fondamentaux » (2,5 jours), « Conduire un projet alimentaire territorial » (4,5 jours) et « Accompagnement individuel réflexif » (3 jours).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43569>

Mots clés : ALIMENTATION DURABLE / PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL (PAT) / TERRITOIRE / FORMATION / PEDAGOGIE / FRANCE / DEVELOPPEMENT TERRITORIAL TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 274, 01/01/2021, 4 pages (p. 4-7)

réf. 281-051

ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

1988 : la reconversion bio en question

LEMAIRE Jean-François

2021 marque le 30ème anniversaire du 1er règlement bio européen pour les productions végétales bio. Avant sa mise en œuvre, de nombreux sujets ont été débattus, parmi lesquels la conversion à l'AB (débat déjà en 1988). C'est notamment à cette période-là que les premiers principes de base du passage de la filière conventionnelle à la filière bio ont été posés, en particulier en termes techniques.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / REGLEMENTATION EUROPEENNE / HISTORIQUE / FERTILISATION / SOL / REGLEMENTATION / ORGANISATION DE L' AB

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p. 9)

réf. 281-009

ITAB : Rapport d'activités 2020

ITAB

L'ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) présente son rapport d'activités de l'année 2020. L'ITAB entend répondre aux sollicitations stratégiques pour le développement de l'agriculture biologique et plus généralement pour la transition écologique de l'agriculture et de l'alimentation, en France et à l'échelle européenne (8 projets européens). L'ITAB poursuit son partenariat engagé en 2017 avec le FiBL, institut suisse de développement de l'AB. En 2020, l'ITAB est devenu membre du comité éditorial de la plateforme de ressources Organic Farm Knowledge. L'Institut est également membre du consortium d'organisation du Congrès Mondial de la Bio (Rennes, septembre 2021). Les actions conduites sont présentées et développées dans ce rapport émaillé des témoignages des partenaires. Elles sont présentées en 3 chapitres : Développer des systèmes agricoles bio diversifiés, résilients et durables ; Développer des systèmes alimentaires bio et durables, pour des produits sains, bons et accessibles ; Accompagner les transitions en mobilisant l'intelligence collective.

http://itab.asso.fr/downloads/rapport_d-activite_itab_2020.pdf

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION DE L' AB / RAPPORT D'ACTIVITE / INSTITUT TECHNIQUE AGRICOLE / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION / TEMOIGNAGE / RECHERCHE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / EUROPE / FRANCE / PARTENARIAT / SYSTEME DE PRODUCTION / DURABILITE / RESSOURCE GENETIQUE / SYSTEME ALIMENTAIRE / TRANSITION / PROTECTION DES VEGETAUX / EXTERNALITE / DIFFUSION DE L'INFORMATION / FERTILITE DES SOLS / SEMENCE VEGETALE

2021, 52 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 281-028



Hauts-de-France : Terr'eau Bio : booster une bio durable

RIVRY-FOURNIER Christine

Dans les Hauts-de-France, la bio ne représente que 2,5 % des surfaces agricoles, ce qui place cette région en queue de peloton au niveau national. Néanmoins, les surfaces bio sont en pleine croissance (+ 16 % entre 2019 et 2020) et ce territoire souhaite développer son agriculture biologique. Ceci était notamment visible lors de la deuxième édition du salon Terr'eau Bio. Cette dernière s'est tenue du 30 juin au 1er juillet, dans l'Aisne. Elle a regroupé plus de 1 000 visiteurs, sur un site de 10 ha. Ce salon, organisé par Bio en Hauts-de-France, en lien avec les instances bio régionales, a été l'occasion d'effectuer des zooms sur les filières prometteuses, dont les légumes de plein champ. Par ailleurs, ce salon a aussi été l'occasion de rappeler les actions menées grâce au Plan Bio Hauts-de-France 2017-2021, copiloté par l'Etat, la Région, les Conseils départementaux et les Agences de l'Eau : création d'un « Point accueil bio », d'un Observatoire régional, mise en place de projets... L'objectif de Terr'eau Bio est également de sensibiliser les producteurs bio et conventionnels à une agriculture biologique durable d'un point de vue agronomique, technique, environnemental et sociétal.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43669>

Mots clés : CHIFFRE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION DE L' AB / SENSIBILISATION / PLAN DE DEVELOPPEMENT / SALON PROFESSIONNEL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / HAUTS-DE-FRANCE
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 1 page (p. 8)

réf. 281-103

Guide T&B par Biofil

BIOFIL / WINDSOR Sébastien

Tech&Bio - le salon agricole international des techniques bio et alternatives – est organisé tous les deux ans par les Chambres d'agriculture. Sa 8ème édition, du 21 au 23 septembre 2021 sur le Lycée agricole du Valentin, a pour fil conducteur le biocontrôle. Ce guide, consacré à ce salon, compile : 1 – le programme des conférences ; 2 - les Avant-premières Tech&Bio (des constructeurs et fournisseurs de matériel décrivent leurs produits, équipements et matériels innovants ; 3 – différents cahiers techniques des Chambres d'agriculture : un sur l'élevage (sur la production de références technico-économiques en bio), un sur le maraîchage (sur des pistes pour réduire la pénibilité du travail, sur la gestion des pucerons via des plantes de services et sur les engrais verts), un sur Biodiversité & Agroforesterie (sur l'observatoire agricole de la biodiversité, sur la gestion des bords des champs pour favoriser la biodiversité, sur la plateforme TAB – techniques alternatives et biologiques, sur un partenariat entre agriculteurs et apiculteurs, et sur les outils interactifs Auxil'haie et Auxil'herbe), et un cahier technique Grandes cultures (sur l'adaptation des systèmes en grandes cultures face à la raréfaction des matières organiques) ; 4 – le plan du salon.

Mots clés : RESEAU DE REFERENCES / DONNEE TECHNIQUE / CONFERENCE / OBSERVATOIRE / PLATEFORME DE DEMONSTRATION / CONDITION DE TRAVAIL / SALON PROFESSIONNEL / TEMPS DE TRAVAIL / BIODIVERSITE / INNOVATION / SYSTEME DE PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / APICULTEUR / EQUIPEMENT AGRICOLE / MATERIEL AGRICOLE / ENGRAIS VERT / FERTILISATION / MATIERE ORGANIQUE / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / BIO-CONTROLE / PLANTE DE SERVICE / PUCERON / FRANCE / DROME / PARTENARIAT
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 36 pages (p. 69-106)

réf. 281-069



POLITIQUE AGRICOLE

Dossier de presse d'OXFAM : Le virus de la faim se propage : Cocktail explosif : Les conflits, la Covid-19 et le changement climatique exacerbent la faim dans le monde

OXFAM

Dans ce rapport, Oxfam révèle que le nombre de personnes en situation de famine a été multiplié par six depuis le début de la pandémie, et que 20 millions de personnes supplémentaires sont confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire extrêmes, pour un nouveau total de 155 millions de personnes réparties dans 55 pays. Le rapport explore, en particulier, 3 facteurs principaux qui ont aggravé la situation de faim dans certains pays, révélant les inégalités criantes de notre monde. Premièrement, deux personnes sur trois en situation de crise alimentaire vivent dans un pays en guerre ou en conflit (notamment l'Afghanistan, l'Éthiopie, le Soudan du Sud, la Syrie, le Yémen, ainsi que le Sahel et en particulier le Burkina Faso). Les conséquences économiques de la Covid-19 sont le deuxième principal facteur de la crise alimentaire mondiale, aggravant la pauvreté et révélant les inégalités croissantes partout dans le monde. Le nombre de personnes en situation d'extrême pauvreté devrait atteindre 745 millions fin 2021, soit une hausse de 100 millions de personnes depuis le début de la pandémie. Les femmes, les personnes déplacées et les travailleurs et travailleuses du secteur informel sont les plus durement touchés. Enfin, le troisième facteur aggravant la faim dans le monde cette année est le changement climatique. Près de 400 catastrophes météorologiques, notamment des inondations et des tempêtes record, ont continué de frapper des millions de personnes en Amérique centrale, en Asie du Sud-Est et dans la Corne de l'Afrique.

https://www.oxfamfrance.org/rapports/le-virus-de-la-faim-se-propage/?utm_source=twitter&utm_medium=organic

Mots clés : AIDE HUMANITAIRE / CRISE ALIMENTAIRE / CRISE SANITAIRE / DROIT A L'ALIMENTATION / INEGALITE SOCIALE / PANDEMIE / SOUVERAINETE ALIMENTAIRE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / ALIMENTATION HUMAINE / SYSTÈME ALIMENTAIRE / FAIM DANS LE MONDE / RELATION NORD SUD / CHANGEMENT CLIMATIQUE / SOLIDARITE / POLITIQUE PUBLIQUE / ETUDE / IMPACT / AIDE ALIMENTAIRE / MONDE / AFRIQUE DE L'OUEST / AFRIQUE DU SUD / ETHIOPIE / SAHEL / SOUDAN / AMERIQUE DU SUD / INDE / SYRIE / SOCIETE / PAUVRETE / CRISE ECONOMIQUE 2021, 23 p., éd. OXFAM FRANCE

réf. 281-093

Objectif 25 % de surface bio en 2030 : Le Plan d'action européen est lancé

RIVRY-FOURNIER Christine

La Commission européenne a lancé, début 2021, son nouveau plan d'action pour la bio 2021-2027. L'objectif fort de ce plan est d'atteindre 25 % de surfaces bio en moyenne en Europe en 2030. Pour ce faire, 23 actions sont proposées, articulées autour de trois axes : stimuler la consommation, accroître la production et améliorer la durabilité du secteur. Concernant la consommation, des actions seront lancées, par exemple dans les cantines. Ce plan d'action entend améliorer la contribution de l'agriculture biologique à la durabilité environnementale, notamment en octroyant à la recherche bio 30 % du budget dédié à l'innovation en agriculture. Les filières bio, dans l'ensemble, saluent ce plan, tout en soulignant le nécessaire investissement de tous les acteurs pour sa bonne mise en pratique et pour atteindre les objectifs fixés.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43537>

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / PLAN D'ACTION / POLITIQUE AGRICOLE / CONSOMMATION / DURABILITE / PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / POLITIQUE PUBLIQUE / RECHERCHE / EUROPE / PLAN DE DEVELOPPEMENT

BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 1 page (p. 16)

réf. 281-072



Aides à la bio de Eau de Paris : Un dispositif pionnier de PSE

RIVRY-FOURNIER Christine

Une première en France : Eau de Paris, avec le soutien de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, lance un dispositif de paiement pour services environnementaux (PSE) en lien avec les agriculteurs. L'objectif est double : améliorer la qualité des eaux souterraines et limiter, à terme, les traitements de potabilisation. Ce nouveau dispositif fait suite à différentes actions menées, depuis 2007, par Eau de Paris, notamment via des mesures d'aides agro-environnementales (accompagnements techniques, appuis financiers, développement de filières durables...). Mais, après une forte mobilisation, certains agriculteurs se sont désengagés à partir de 2015 (lourdeurs administratives, retards de paiements...). Eau de Paris a alors décidé de développer son propre dispositif de paiement. Après un travail avec le ministère de l'Agriculture pour développer un régime d'aide et une soumission à la Commission européenne, celle-ci a accordé le droit à Eau de Paris de verser ses propres aides. Le dispositif, basé sur des PSE, bénéficie ainsi de 47 millions d'euros sur 12 ans. En un an, 49 fermes se sont déjà engagées (soit 8 200 ha), dont 28 fermes bio. Le montant des aides, pour les fermes bio, varie selon la production, la dynamique du territoire et le nombre d'années de conversion.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43672>

Mots clés : CHIFFRE / PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT / PAIEMENT POUR SERVICES ENVIRONNEMENTAUX (PSE) / ELEVAGE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / EAU / QUALITE DE L'EAU / AIDE FINANCIERE / AIDE A L'AGRICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GRANDE CULTURE / YONNE / EURE ET LOIR / SEINE ET MARNE / ORNE / EURE

BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 1 page (p. 12)

réf. 281-106

RÈGLEMENTATION

Le point avec Ecocert : Nouveau règlement : les actes secondaires

LEROYER Stéphane

Le 1er janvier 2022, le nouveau règlement bio européen UE 2018/848 entrera en vigueur. Courant 2021, plusieurs actes secondaires, visant à préciser certaines modalités d'application ou complétant certaines exigences, sont parus ou vont paraître. Deux d'entre eux sont présentés ici : - le R(UE) 2021/279 sur les règles de contrôle, avec certains articles, donc l'article 1 détaillé ici, s'appliquant aux opérateurs ; - le R(UE) 2021/642 sur l'étiquetage lors du transport, notamment pour les aliments composés pour animaux et pour les mélanges de semences fourragères.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43538>

Mots clés : CERTIFICATION DE GROUPE / CONTROLE / SEMENCE FOURRAGERE / ETIQUETAGE / SYSTEME DE CONTROLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / EUROPE / REGLEMENTATION BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 1 page (p. 17)

réf. 281-073



Conférence : La contamination en AB, comment se protéger ?

DROGOU Lucie

Afin de préserver et de sécuriser la crédibilité de l'agriculture biologique, les organismes certificateurs déclassent quasiment systématiquement les produits bio contaminés par des résidus de pesticides trop élevés. En 2018, les données collectées par l'INAO font ressortir 104 cas de déclassement, toutes filières confondues (cette situation est stable depuis plusieurs années). Dans 77 % des cas, les producteurs interrogés déclarent connaître l'origine de la contamination (souvent un voisin) et seulement 26 % ont été indemnisés. C'est pourquoi la FNAB travaille avec différents partenaires sur le projet GeRiCo (gestion des risques de contamination). Ce projet a pour objectifs : 1 – de créer des outils pour aider les producteurs bio à mieux se protéger et à savoir comment réagir en cas de contamination ; 2 – d'améliorer le dialogue avec des voisins conventionnels ; 3 – de réfléchir à un système d'indemnisation plus efficace. Deux kits d'outils ont déjà été développés : un kit axé sur « que faire pour protéger et réduire le risque de contamination ? » et un autre sur « que faire en cas de contamination avérée ? ».

Mots clés : INDEMNISATION / REGLEMENTATION / DECLASSERMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / PREVENTION / PRODUIT PHYTOSANITAIRE / RESIDU DE PESTICIDE / CONTAMINATION / FRANCE / VOISINAGE
LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 26, 01/04/2021, 2 pages (p. 17-18)

réf. 281-062

Additifs et arômes en bio : quelques évolutions à venir

BALMER Bettina

Tout nouvel additif alimentaire doit faire l'objet d'une procédure d'autorisation basée sur l'évaluation scientifique de sa sécurité pour les consommateurs. En matière d'additifs alimentaires utilisables en bio (pectine, guar, caroube, konjac, acide ascorbique, charbon végétal, sucre, sel, alcool, lécithine...), la liste évolue régulièrement, et la nouvelle réglementation, applicable en janvier 2022, n'apportera pas de modifications conséquentes. Des changements importants sont prévus dans la nouvelle réglementation, en revanche, en matière d'arômes. A partir de janvier 2022, seules seront autorisées en bio les substances classées comme « arômes naturels de X », c'est-à-dire avec une partie aromatique constituée au moins à 95 % à partir de la source X. Autre changement : les arômes autorisés seront pris en compte dans le calcul des 95 % d'ingrédients agricoles bio du produit fini.

Mots clés : ALIMENTATION HUMAINE / ADDITIF ALIMENTAIRE / REGLEMENTATION / AROME / PRODUIT BIOLOGIQUE / FRANCE / INTRANT / TRANSFORMATION / REGLEMENTATION EUROPEENNE
BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 2 pages (p. 27-29)

réf. 281-014



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

La pratique de la biodynamie

ERBE Hugo

Hugo Erbe (Allemagne, 1895-1965) a été l'un des nombreux élèves de Rudolf Steiner. Suite aux explosions nucléaires de 1945, alors qu'il appliquait les principes de la biodynamie dans sa propre exploitation agricole, il a observé une grande perturbation et l'arrêt de l'influence bénéfique de la biodynamie sur sa ferme. C'est à cette occasion qu'il a orienté ses recherches sur de nouveaux principes de culture en biodynamie. Cet ouvrage donne accès, pour la première fois en français, à ses travaux, à l'origine de principes novateurs, en particulier avec des préparations inédites pour dynamiser les cultures. Il permet également de faire connaissance avec Hugo Erbe, qui a tenu une place importante dans le mouvement de la biodynamie.

Mots clés : TRAJECTOIRE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PRÉPARATION BIODYNAMIQUE / HISTORIQUE / ALLEMAGNE
2021, 142 p., éd. ÉDITIONS LIBRE & SOLIDAIRE

réf. 281-023

AGRICULTURE TROPICALE

Liste bibliographique sur l'agriculture tropicale en Afrique

CARRAUD Anna / RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie

ABioDoc, le Centre national de ressources documentaires spécialisé en agriculture biologique, a identifié les références dont il disposait sur l'agriculture tropicale durable en Afrique et les a réunies dans cette liste bibliographique. Ces références ont été extraites de la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique, qui réunit près de 42 000 références. Cette liste bibliographique sur l'agriculture tropicale durable en Afrique regroupe plus de 80 références bibliographiques sur diverses productions, techniques culturales et organisations de filières. Elles sont classées par thèmes : productions animales, productions végétales, agriculture et environnement, développement rural, organisation de l'AB, filière... Deux autres listes bibliographiques, sur des thèmes similaires, ont également été réalisées : une sur « L'agriculture en Afrique » (qui contient près de 190 références), et l'autre sur « L'agriculture tropicale à travers le monde » (qui contient près de 140 références).

<https://www.abiodoc.com/documents-abiodoc/compilations-listes-bibliographiques/listes-bibliographiques-afrique-agriculture-tropicale>

Mots clés : ORGANISATION DE L' AB / ELEVAGE / FILIERE / DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE DURABLE / PRODUCTION VEGETALE / AGRICULTURE TROPICALE / CULTURE TROPICALE / BIBLIOGRAPHIE / AFRIQUE

2021, 30 p., éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

réf. 281-064



RECHERCHE

Ecological network analysis to link interconnections between system components and performances in multispecies livestock farms

Analyse du réseau écologique pour définir les interconnexions entre les composantes du système et les performances dans les exploitations d'élevage multi-espèces (Anglais)

STEINMETZ Lucille / VEYSSET Patrick /
BENOIT Marc / ET AL.

Les agriculteurs biologiques s'appuient, entre autres, sur des processus écologiques ou encore sur des stratégies de diversification de leurs systèmes, et ce, sous plusieurs formes. Dans le cadre de sa thèse, Lucille Steinmetz est partie de l'hypothèse que les systèmes agricoles biologiques diversifiés peuvent améliorer leur rentabilité en augmentant le niveau d'interaction entre les composantes du système. Pour vérifier cela, une analyse du réseau écologique (flux exprimés en fonction de la quantité d'échanges de biomasse multipliée par la teneur en azote), visant à caractériser les interactions au sein de l'exploitation et entre l'exploitation et l'environnement, a été réalisée sur dix-sept exploitations biologiques en zone herbagère. Chacune de ces fermes associaient deux productions, par exemple des bovins à des ovins, à des porcins ou à des volailles. L'analyse du réseau écologique a ensuite été couplée à l'évaluation des performances économiques, environnementales et sociales des exploitations. Ainsi, cinq groupes d'exploitations, classées en fonction de la taille de l'exploitation et du troupeau, de la présence de monogastriques, du pourcentage de cultures dans la surface agricole et des indicateurs d'activité du système, ont pu être caractérisés. La méthodologie développée fournit potentiellement un cadre commun pour comparer un large éventail d'exploitations d'élevage. Étant donné la variabilité des exploitations d'élevage multi-espèces, une base de données plus importante sera utilisée pour étendre les conclusions de l'étude.

<https://link.springer.com/article/10.1007/s13593-021-00696-x>

Mots clés : GESTION DES FLUX / DURABILITE / DIVERSIFICATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME D'ELEVAGE DIVERSIFIE / SYSTEME HERBAGER / ETUDE / INDICATEUR / PERFORMANCE ECONOMIQUE / PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE / PERFORMANCE SOCIALE / RECHERCHE / FRANCE
AGRONOMY FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT N ° Vol. 41, n ° 3, 01/06/2021, 16 pages (p. 1-16)

réf. 281-076



BRÈVES

Dictionnaire d'agroécologie : 2ème édition du jeu-concours

INRAE et Agreenium sont partenaires de la seconde édition du jeu-concours du dictionnaire d'agroécologie, lancée le 1er octobre 2021 auprès des étudiants de l'enseignement supérieur agricole membres des réseaux Agreenium et France Agro3. Le dictionnaire d'agroécologie est une ressource multimédia en ligne dédiée à l'appui à la transition agroécologique.

Les étudiants ont jusqu'au 16 novembre pour approfondir et synthétiser en 300 mots maximum la bibliographie d'un des 6 termes suivants :

- Ecologie des systèmes alimentaires ;
- Agriculture régénératrice ;
- Conservation des zones humides (en zone agricole) ;
- Monte naturelle ;
- L'automédication au pâturage ;
- Plantes de service.

Les définitions sélectionnées par le jury seront inscrites au dictionnaire agroécologie (<https://dicoagroecologie.fr/>) dès février 2022.

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 5 octobre 2021

9ème édition des Trophées de L'Excellence bio

Organisé par l'Agence BIO et le Crédit Agricole, ce concours a pour objectif de faire émerger et soutenir des initiatives exemplaires, innovantes et reproductibles de tous les acteurs de l'agriculture biologique.

Ouvert à tous les acteurs professionnels et à toutes les entreprises des filières biologiques, qu'ils soient producteurs, transformateurs, distributeurs ou associations, les candidats ont jusqu'au 16 décembre 2021 pour adresser leur dossier.

Lien : <https://www.agencebio.org/2021/10/20/lancement-de-la-9e-edition-des-trophees-de-lexcellence-bio/>

Source(s) : <https://www.agencebio.org/>, 3 septembre 2021

20 ans de l'Agence BIO

Le 14 octobre dernier, l'Agence BIO a fêté ses 20 ans. Julien Denormandie, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, a annoncé le renfort des moyens de l'Agence BIO :

- En augmentant sa dotation de + 10 % en 2022 ;
- En allouant une subvention complémentaire et exceptionnelle de 200 000 euros mise à sa disposition pour répondre aux difficultés conjoncturelles de certains segments de marché dès la fin du mois d'octobre ;
- En injectant + 10 millions d'euros au Fond Avenir Bio grâce au plan France Relance.

Un focus sur l'évolution de la bio au cours des 20 dernières années a été réalisé et une table-ronde s'est tenue sur l'avenir pour le bio à l'horizon 2041.

Pour revoir l'évènement en streaming : <https://www.youtube.com/watch?v=5yfP99mntD8>

Source(s) : Communiqué de presse Agence BIO, octobre 2021

Congrès mondial de la bio 2021

La 20ème édition du Congrès mondial de la bio (Organic World Congress, OWC) s'est tenue pour la première fois en France, à Rennes, du 6 au 10 septembre 2021, sous le parrainage de Nicolas Hulot.

Ce Congrès a rassemblé :

- 2 211 participants (dont près de 400 en présentiel), soit 114 pays représentés ;
- 180 sessions ;
- 600 auteurs.

Source(s) : Communiqué de presse OWC, octobre 2021



Surproduction ponctuelle en lait bio

Comme le rappelle la FNAB dans un communiqué, si le marché du lait bio connaît un déséquilibre, on ne peut pas parler de crise.

En 2021, l'arrivée sur le marché des volumes convertis en 2019 et la très bonne pousse de l'herbe liée à la pluie ont abouti à la situation où l'offre est momentanément supérieure à la demande. Néanmoins, rien ne laisse penser qu'un palier de consommation soit atteint. « Si la croissance des ventes se tasse, la consommation de lait bio reste dynamique : une bouteille de lait sur dix achetée est bio », explique Éric Guihery, membre pour la FNAB de la Commission Bio du CNIEL. Et de poursuivre : « En 5 ans à peine, on a multiplié par deux les volumes de lait bio, il faut que le marché absorbe cette croissance ».

La FNAB estime que le gouvernement doit inciter la consommation de produits meilleurs pour la santé, pour l'environnement et donc pour les finances publiques, notamment en :

- structurant une communication ambitieuse ;
- poursuivant une politique ambitieuse d'introduction de produits laitiers bio en restauration scolaire.

Lien : <https://www.fnab.org/espace-presse/retrouvez-ici-tous-nos-communiqués/1129-cp-les-produits-laitiers-nos-amis-pour-la-vie-oui-mais-bio>

Source(s) : <https://www.fnab.org>, 12 octobre 2021

Surproduction en lait bio : Appel à l'achat d'un pack de lait bio par foyer

Environ 200 millions de litres de lait bio supplémentaires vont affluer dans les prochains mois en France. Le marché du lait bio est momentanément déséquilibré et impacte fortement la rémunération des productrices et producteurs. Les producteurs Biolait font tous les efforts possibles pour s'adapter au marché et stabiliser la filière sans brader le prix du lait bio. Pour faire face à ce passage difficile, Biolait demande à chaque foyer d'acheter 1 pack de lait bio dans les prochains mois.

Source(s) : Communiqué de presse Biolait, 20 octobre 2021

Rapport du Sénat sur l'enseignement agricole

Face aux défis de la transition agroécologique et du renouvellement générationnel, l'enseignement agricole doit jouer un rôle clé. C'est ce qui ressort d'un rapport publié en octobre 2021 par la mission d'information du Sénat sur l'enseignement agricole.

Ce rapport présente une liste de 45 propositions, axées sur trois enjeux principaux :

- Réaffirmer le rôle de pilotage du ministère de l'Agriculture et établir un nouveau projet stratégique pour l'enseignement agricole ;
- Consolider les fondamentaux de l'enseignement agricole pour qu'il contribue à relever les défis de l'agriculture et des territoires ruraux ;
- Renforcer l'attractivité de l'enseignement agricole par la mise en place d'actions de communication dans les collèges ainsi que d'interlocuteurs au niveau départemental.

Lien : <http://urlr.me/5d8TD>

Source(s) : <https://www.euractiv.fr>, 7 octobre 2021

Jeu vidéo Roots of Tomorrow

Avec le conseil scientifique INRAE, la startup Gamabilis & ses partenaires ont lancé Roots of Tomorrow, un jeu vidéo de sensibilisation à l'agroécologie, destiné au grand public et aux établissements d'enseignement agricole. Ce jeu vidéo de stratégie et de simulation est un support pour comprendre les enjeux, la complexité et la pluralité des transitions agricoles.

Le joueur incarne un.e exploitant.e qui souhaite lancer une transition de son exploitation sur 10 ans, d'un modèle conventionnel vers une agriculture durable, c'est-à-dire atteindre des objectifs précis en matière économique, sociale et environnementale.

Lien : <https://roots-of-tomorrow.com/>

Source(s) : Communiqué de presse Gamabilis, 21 octobre 2021



Vision du bien-être animal par les Français

Harris Interactive s'est penché sur la vision du bien-être animal par les Français, dans son étude « La prise en compte du bien-être animal, un tournant dans notre société ? », publiée le 28 septembre. Celle-ci révèle que 23 % des Français classent le bien-être animal comme faisant partie des trois enjeux de société les plus prioritaires.

Par ailleurs, une majorité des Français estime que les pouvoirs publics n'agissent pas assez pour le bien-être animal. 93 % d'entre eux souhaitent un renforcement de la législation, et notamment une suppression des pratiques douloureuses pendant l'élevage et l'abattage (56 % des Français y sont favorables).

Lien vers l'étude : [http://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2021/09/Rapport_Harris - Animaux et societe Cetelem.pdf](http://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2021/09/Rapport_Harris_-_Animaux_et_societe_Cetelem.pdf)

Source(s) : <https://campagnesenvironnement.fr>,
5 octobre 2021

Etude Eppate sur les poulettes plein air

Eppate – Élevage de poulettes plein Air, itinéraire technique et enjeu – est une étude d'une durée de trois ans, lancée début 2020, menée par l'Itavi jusqu'à fin 2022. Quinze élevages bio sont suivis en Auvergne-Rhône-Alpes et quelques-uns en région Centre-Val de Loire. L'idée est d'apporter des repères techniques pour guider au mieux les éleveurs dans ce nouveau système.

Les premiers points de vigilance étudiés concernent les questions autour du photopériodisme et son effet sur la maturité sexuelle des poulettes. Une ponte précoce notamment peut engendrer des problèmes sanitaires et des œufs trop petits. Des mesures sont réalisées à la sortie des animaux en parcours sur le risque de parasitisme et d'autres contaminations.

Lien : <https://www.biofil.fr/elevage/poulette-au-plein-air-etude-en-cours-de-litavi/>

Source(s) : <https://www.biofil.fr>, septembre 2021

Etude INRAE sur les prairies et les pollinisateurs

Les prairies tempérées fournissent à la fois des habitats et des ressources florales aux pollinisateurs dans les paysages agricoles. Les réseaux de plantes-pollinisateurs changent en fonction de variables locales et paysagères, qu'il est important d'identifier afin de pouvoir maintenir une bonne fonctionnalité écologique. Des chercheurs, ingénieurs et techniciens d'INRAE, accompagnés de l'entomologiste David Genoud, ont analysé les interactions plantes-pollinisateurs dans 18 prairies de fermes laitières expérimentales situées dans trois régions françaises contrastées par leur climat, leur altitude, leur paysage et leur gestion : à Marcenat, Lusignan et Mirecourt.

Un des résultats majeurs de l'étude a été de montrer que la taille et la diversité des réseaux de plantes-pollinisateurs étaient plus grandes et plus élevées dans les fermes riches en prairies permanentes (Mirecourt et Marcenat) que dans la ferme avec des prairies temporaires et un paysage de cultures (Lusignan).

L'étude a souligné l'importance des diptères dans les réseaux de plantes-pollinisateurs qui représentent plus de la moitié des insectes pollinisateurs observés en butinage dans les prairies permanentes.

Lien vers l'article : [10.1016/j.actao.2021.103763](https://doi.org/10.1016/j.actao.2021.103763)

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 13 octobre 2021

Glyphosate : 41 ONG demandent à la Commission européenne l'utilisation d'études fiables

Dans une lettre ouverte publiée le 13 octobre, 41 organisations de la société civile, dont plusieurs des organisateurs de l'initiative citoyenne européenne #StopGlyphosate, exhortent la Commissaire européenne à la santé, Stella Kyriakides, à garantir que l'évaluation en cours du glyphosate repose sur des preuves scientifiques indépendantes actualisées et reste exempte d'intérêts particuliers.

En effet, une récente analyse scientifique indépendante a montré que seules deux des 38 études de génotoxicité du glyphosate (le mécanisme qui soutient le développement du cancer) qui ont été soumises par l'industrie pour l'évaluation de la substance active peuvent être considérées comme fiables d'un point de vue méthodologique.

Les 41 organisations attirent l'attention sur l'étude mondiale sur le glyphosate de l'Institut Ramazzini, qui est l'étude de toxicité la plus complète jamais réalisée sur une substance pesticide par une institution indépendante et sans but lucratif.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/glyphosate-lettre-etude/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>,
13 octobre 2021



« France 2030 » et transition écologique

Construire une économie décarbonée, résiliente et souveraine, tel est l'objectif du plan « France 2030 » présenté par le Président de la République le 12 octobre 2021. Doté de 30 milliards d'euros sur cinq ans, le nouveau programme d'investissement prévoit d'en consacrer près de la moitié à la transition écologique, autour de trois grands axes : Décarboner l'industrie ; Décarboner la mobilité ; Décarboner l'énergie.

Deux volets, l'un sur l'agriculture durable, l'autre sur la filière bois, complètent ces actions prioritaires. S'y ajoute aussi la question de la formation, transversale au plan d'investissement, et qui inclut les métiers de la transition écologique.

Lien : <https://www.ecologie.gouv.fr/france-2030-cap-sur-transition-ecologique>

Source(s) : <https://www.ecologie.gouv.fr>,
14 octobre 2021

Demande d'interdiction du prosulfocarbe par plusieurs organisations

Le prosulfocarbe, herbicide très volatile, contamine, chaque année, des cultures sur lesquelles il n'est pas utilisé, notamment des cultures bio. Les désherbages chimiques d'automne sur les céréales ont commencé et, malgré la demande de suspension des autorisations de mise sur le marché formulée en juin par les signataires de ce communiqué de presse, rien n'a été fait pour empêcher de nouvelles contaminations. En 2020, 80 000 euros de récoltes ont été détruites sans que ni l'Etat, ni les assureurs ne puissent indemniser les agriculteurs et agricultrices victimes (faute d'identification des responsables à l'origine de la pollution). Les paysans bio, représentés par la FNAB, et leurs coopératives, représentées par Forébio, s'allient à l'association Générations Futures pour demander aux préfets l'interdiction immédiate de tous les produits à base de prosulfocarbe afin d'éviter de nouvelles destructions de récoltes biologiques.

Lien : <https://www.fnab.org/espace-presse/retrouvez-ici-tous-nos-communiqués/1131-cp-traitements-d-automne-en-agriculture-les-prefets-de-departements-doivent-interdire-le-prosulfocarbe-en-urgence-sur-leur-territoire>

Source(s) : <https://www.fnab.org>, 15 octobre 2021

Convention de coopération Bio Suisse / Naturland

Les deux fédérations bio Naturland (Allemagne) et Bio Suisse (Suisse) vont, à l'avenir, collaborer plus étroitement pour leurs activités internationales. La coopération est centrée sur les thèmes de la gestion durable de l'eau et de la responsabilité sociale.

Dans le domaine de la gestion durable de l'eau, les deux fédérations ont harmonisé leurs directives existantes et ont adopté un plan de gestion de l'eau commun pour les entreprises certifiées dans des régions avec des ressources en eau limitées. Elles ont, en outre, développé un guide commun que les entreprises auront à disposition comme outil pratique pour l'amélioration de leur gestion de l'eau.

Naturland fournit, depuis près de 20 ans, du travail pionnier en matière de responsabilité sociale, puisque cette fédération contrôle aussi les conditions de travail des employés des entreprises qu'elle certifie. Dans le cadre de cette nouvelle collaboration, Bio Suisse va intégrer ce système de contrôle développé par Naturland. Les deux fédérations prévoient, en outre, des activités communes de formation pour les contrôleuses et contrôleurs, ainsi qu'une étroite coordination du développement des activités et des directives.

Lien : <https://www.bioactualites.ch/actualites/nouvelle/bio-suisse-et-naturland-signent-une-convention-de-cooperation.html>

Source(s) : <https://www.bioactualites.ch>,
7 octobre 2021

Autorisation au rachat de 100 magasins Bio c' Bon par Carrefour

Suite au souhait du groupe Carrefour d'acquérir 100 magasins exploités sous enseigne Bio c' Bon (en procédure de liquidation judiciaire), l'Autorité de la concurrence, chargée d'étudier le marché, a reconnu, pour la première fois, l'existence d'un marché distinct des produits bio. Cette reconnaissance entraîne ainsi la distinction des activités du Groupe Carrefour entre le volet bio en magasins spécialisés (par le biais de ses enseignes Carrefour Bio et So' Bio) et le reste de ses activités (en hypermarchés notamment). L'Autorité a écarté alors tout problème de concurrence résultant de ce rachat, sous réserve de la cession de 8 magasins situés dans des zones de chalandise présentant des risques d'atteinte à la concurrence sur les marchés de la distribution de produits bio.

Lien : <https://www.autoritedelaconcurrence.fr/fr/communiqués-de-presse/autorisation-sous-conditions-au-rachat-de-100-magasins-bio-c-bon-par>

Source(s) : <https://www.autoritedelaconcurrence.fr>,
10 septembre 2021



Première casserie d'amandes française

Le 15 septembre 2021, sept agriculteurs drômois, rassemblés dans la Cuma 4SA, ont inauguré la première casserie d'amandes sur le territoire français. Alors que plus de 98 % des amandes consommées en France sont importées, la démarche s'inscrit dans la tendance actuelle de croissance forte du marché national. Le groupe Biocoop a annoncé assurer la commercialisation des produits des trois agriculteurs bio que comprend la Cuma 4SA.

Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr/>,
20 octobre 2021

Lancement officiel de la Maison de la Bio

Le 18 octobre, a eu lieu le lancement officiel de la Maison de la Bio. Dans un communiqué, celle-ci a présenté ses ambitions pour le futur. Son objectif est de « réunir tous les acteurs de toutes les filières bio qui souhaitent œuvrer pour la transition écologique et alimentaire ». La Maison de la Bio a affirmé sa volonté de communiquer massivement sur les impacts positifs du bio.

Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr/>,
21 octobre 2021

Lancement de l'étude PestiRiv

L'étude PestiRiv, pilotée par Santé Publique France et l'Anses et dont les Associations agréées de surveillance de la qualité de l'air (AASQA) sont parties prenantes, vise à mieux connaître et comprendre l'exposition aux pesticides des riverains vivant près de cultures viticoles. Les mesures réalisées auprès de 3 350 personnes dans 6 régions françaises permettront d'identifier, de manière objective, les sources qui contribuent le plus à l'exposition aux pesticides et d'adapter les mesures de prévention.

Il existe très peu de données sur l'exposition multi-sources des riverains. PestiRiv est la première étude qui permettra de mettre en regard le niveau d'exposition réelle de la population, évalué par des prélèvements biologiques, à l'ensemble des sources possibles d'exposition : l'air, l'alimentation, l'eau, l'activité professionnelle dont les usages agricoles, et les usages domestiques.

Le principal objectif est de documenter l'exposition des riverains d'exploitations viticoles et de pouvoir comparer ces résultats à ceux des riverains vivant dans un environnement éloigné des cultures.

Source(s) : *Atmo France, octobre 2021*

Une espèce d'oiseau sur cinq menacée d'extinction en Europe

BirdLife international, dont la LPO est le représentant officiel en France, a publié une mise à jour de la Liste Rouge européenne des oiseaux menacés, pour lesquels la situation continue de s'aggraver.

Cette Liste Rouge examine le risque d'extinction régionale de 544 espèces d'oiseaux dans plus de 50 pays en Europe. Les conclusions de l'étude sont très inquiétantes et indiquent notamment que :

- 1 oiseau sur 5 en Europe est menacé ou quasi menacé d'extinction, soit 106 espèces au total ;
- 1 espèce d'oiseau sur 3 en Europe a décliné au cours des dernières décennies.

Les milieux marins, ainsi que les terres agricoles, les zones humides et les prairies sont les habitats qui abritent les espèces les plus menacées.

Les principaux facteurs de l'effondrement des populations d'oiseaux sont : l'artificialisation des sols à grande échelle, les pratiques agricoles intensives et l'utilisation massive de pesticides, la surexploitation des ressources marines, la pollution des milieux naturels, une gestion forestière non durable, le développement des infrastructures de transport et d'énergie (réseau routier, lignes électriques, éoliennes, etc.), la chasse et le braconnage d'espèces en mauvais état de conservation.

L'un des rares motifs de satisfaction dans cette nouvelle Liste Rouge européenne est que la mise en œuvre de programmes ciblés fonctionne pour sauver certaines espèces.

Source(s) : *Communiqué de presse BirdLife international et LPO, 18 octobre 2021*

Nouveau Conseil d'administration pour IFOAM-OI

Un nouveau Conseil d'administration a été élu par l'Assemblée générale d'IFOAM-Organics International, pour la période 2021-2024. Karen Mapusua est la nouvelle présidente, tandis que Choitresh Ganguly (Bablu) et Julia Lernoud sont les nouveaux vice-présidents. De plus, la Tunisie a été choisie pour être l'hôte du prochain Congrès mondial biologique en 2024.

Source(s) : *The Organic Insider, septembre 2021*



Maraîchers bio sur la ville de Rungis

Le maire de Rungis a empêché, depuis son élection en 2020, la construction de 450 logements sur les 700 initialement prévus sur la plaine de Montjean. A la place, il souhaite développer des projets agricoles sur les 40 hectares concernés. La ville a pour ambition d'accueillir, à terme, une dizaine de maraîchers en agriculture biologique. Pour les 250 logements en cours de construction, l'aménagement d'un agroquartier est prévu pour 2024.

Lien : <https://campagnesetenvironnement.fr/lagroquartier-de-rungis-prend-forme/>

**Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr>,
19 octobre 2021**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Organisme

Adresse d'expédition

.....

Adresse de facturation

.....

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

- Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €
- Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

| | Nombre de pages | Abonnés | Non abonnés | Agriculteurs Etudiants* |
|--|--|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait | | 80 € 8 € | 80 € 8 € | 80 € 6 € |
| Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier | | gratuit 4 € 8 € | gratuit 6 € 16 € | gratuit 4 € 8 € |
| Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition) | la page la 1ère page les suivantes | 0.10 € 2 € 0.30 € | 0.10 € 2 € 0.30 € | 0.10 € 2 € 0.30 € |
| Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière | | gratuit | gratuit | gratuit |

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom Prénom

Organisme

Adresse

Téléphone Fax

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies

| N° Biopresse | N° Notice | Nombre de pages |
|----------------------------|-----------|-----------------|
| | | |
| Total des pages Montant | | |

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont,
89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES -
FRANCE

Tél. : 04 73 98 13 99

abiodoc.contact@vetagro-sup.fr

<http://www.abiodoc.com>

- Liste bibliographique sur l'agriculture tropicale en Afrique

<https://www.abiodoc.com/documents-abiodoc/compilations-listes-bibliographiques/listes-bibliographiques-afrique-agriculture-tropicale>

CARRAUD Anna / RIBEIRO Esméralda / VALLEIX
Sophie - 30 p.

- Liste bibliographique sur l'accompagnement professionnel

<https://www.abiodoc.com/documents-abiodoc/compilations-listes-bibliographiques/listes-bibliographiques-accompagnement-professionnel-agricole>

CARRAUD Anna / RIBEIRO Esméralda / VALLEIX
Sophie - 146 p.

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org

<http://www.agencebio.org>

- Conférence de Presse en direct de l'Agence Bio du 9 juillet 2021 à 10H00

<https://www.youtube.com/watch?v=Srw9b8VqHQk>

AGENCE BIO - 1 h. 07 min. 45 s.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine, Boulevard des Arcades, 87 060 LIMOGES Cedex 2 - FRANCE

Tél. : 05 55 10 37 90

accueil@na.chambagri.fr

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr>

- Repères technico-économiques - Conversion en agriculture biologique : Cas concret : Valorisation des mâles de races allaitantes

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/publications/toutes-les-publications/la-publication-en-detail/actualites/elevage-bovin-viande-cas-concret-ab-valorisation-des-males-de-races-allaitantes/>

BISSON Pascal - 6 p.

CIVAM 35 INSTALLATION TRANSMISSION

17 Rue du Bas Village, 35 577 CESSON-SÉVIGNÉ - FRANCE

Tél. : 02 99 77 39 28

civam35it@civam.org

<https://www.civam.org/civam-35-installation-transmission/>

- Les éléments influençant les futurs cédants dans la perception de la transmissibilité de leur ferme laitière

<https://www.civam.org/encourager-linstallation-transmission-en-production-laitiere/>

CIVAM 35 INSTALLATION TRANSMISSION / BAILLY
Julie - 8 p.

- Analyse des freins à l'installation en élevage bovin lait des personnes non issues du milieu agricole

<https://www.civam.org/encourager-linstallation-transmission-en-production-laitiere/>

CIVAM 35 INSTALLATION TRANSMISSION /
BIENVENU Claire - 8 p.

COOPÉRATION AGRICOLE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Agrapole, 23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON CEDEX 07 - FRANCE

Tél. : 04 72 69 91 91 - Fax : 04 72 69 92 00

fede@ara.lacoopagri.coop

<https://www.cdf-raa.coop/>

- Diversité des expériences et des méthodes relatives à la construction des prix payés aux éleveurs dans la filière bovin viande en Agriculture Biologique

https://www.cdf-raa.coop/wp-content/uploads/2021/02/La-construction-des-prix-pay%C3%A9s-aux-%C3%A9leveurs-dans-la-fili%C3%A8re-BV-bio_VF.pdf

DEVIN Landry - 21 p.

- La contractualisation dans les coopératives en grandes cultures biologiques pour la structuration des filières

https://www.cdf-raa.coop/wp-content/uploads/2021/02/La-contractualisation-dans-les-coop%C3%A9ratives-en-GC-BIO_VF.pdf

DEVIN Landry - 32 p.



ÉDITIONS DE TERRAN

2 Rue Gutenberg, 31 750 ESCALQUENS - FRANCE
Tél. : 05 61 88 81 08 - Fax : 05 61 88 80 36
info@terran.fr
<http://www.terran.fr>

■ La permaculture au jardin mois par mois
DEKARZ Damien - 176 p. - 15 €

ÉDITIONS LIBRE & SOLIDAIRE

19 Rue Ballu, 75 009 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 48 74 15 23
libre.solidaire@gmail.com
<http://libre-solidaire.fr/>

■ La pratique de la biodynamie
ERBE Hugo - 142 p. - 18,90 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE
Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02
info@terrevivante.org
<http://www.terrevivante.org>

■ Produire ses graines bio : Légumes, fleurs, aromatiques et engrais verts
BOUÉ Christian - 304 p. - 25 €

FÉDÉRATION NATIONALE FAMILLES RURALES

7 Cité d'Antin, 75 009 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 44 91 88 88 - Fax : 01 44 91 88 89
infos@famillesrurales.org
<http://www.famillesrurales.org/>

■ Dossier de presse Familles Rurales : Observatoire des prix des fruits et légumes 2021
<https://www.famillesrurales.org/observatoire-familles-rurales-prix-fruits-et-legumes-2020>
FÉDÉRATION NATIONALE FAMILLES RURALES - 14 p.

GÉNÉRATIONS FUTURES

179 Rue de Lafayette, 75 010 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 45 79 07 59
adherent@generations-futures.fr
<http://www.generations-futures.fr>

■ Pesticides dans l'eau du robinet : La réglementation fait l'impasse sur les perturbateurs endocriniens
<https://www.generations-futures.fr/publications/presence-pesticides-eau-robinet/>
UFC-QUE CHOISIR / GÉNÉRATIONS FUTURES - 21 p.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS Cedex 12 - FRANCE
Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75
<http://www.idele.fr/>

■ Production d'animaux issue des cheptels bio : Résumé de l'étude - Septembre 2020
DOUGUET Michel / GROSHENS Eva - 4 p.

INTER BIO PAYS DE LA LOIRE

Pôle Régional Bio, 9 Rue André Brouard - CS 70510, 49 105 ANGERS CEDEX 02 - FRANCE
Tél. : 02 41 18 61 50 - Fax : 02 41 18 61 51
contact@interbio-paysdelaloire.fr
<http://www.interbio-paysdelaloire.fr>

■ Filière volaille et œufs bio au niveau national et région Pays de la Loire
https://www.interbio-paysdelaloire.fr/sites/default/files/webmaster/02-pdf/CHIFFRES%20CLES/fiche%20chiffres%20volailles_Bio_2020.pdf
INTER BIO PAYS DE LA LOIRE / CAB PAYS DE LA LOIRE - 4 p.

ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE
Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66
<http://www.itab.asso.fr/>

■ Variétés de céréales en agriculture biologique : Fiches variétés Blé tendre d'hiver : 2021
http://itab.asso.fr/downloads/fiches-ble/synthese_pluriannuelle_ble-juin2021-basse-def.pdf
BUREL E. / MÉLÉARD B. / ET AL. - 121 p.

■ ITAB : Rapport d'activités 2020
http://itab.asso.fr/downloads/rapport_d-activite_itab_2020.pdf
ITAB - 52 p.

■ Variétés de céréales en agriculture biologique : Memento Blé tendre d'hiver : 2021
http://itab.asso.fr/downloads/fiches-ble/memento_2021.pdf
BUREL E. / BURTIN C. / MÉLÉARD B. / ET AL. - 9 p.

MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

5 Place de la Gare, 68 000 COLMAR - FRANCE
Tél. : 03 89 24 36 41 - Fax : 03 89 24 27 41
info@bio-dynamie.org
<http://www.bio-dynamie.org>

■ VITALITÉ : De la terre à la table
ANDERSEN Jens-Otto - 192 p. - 19 €

OBSALIM

11 Grande Rue, 25 440 MESMAY - FRANCE
Tél. : 03 84 37 97 69
info@obsalim.com
<http://www.obsalim.com>

■ Obsalim® : Les galettes de bouse – crottes
<https://www.obsalim.com/medias/Documents/MDEPresseBouses200303-FR.pdf>
GIBOUDEAU Bruno - 6 p.



OXFAM FRANCE

62 bis Avenue Parmentier, 75 011 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 56 98 24 40

<https://www.oxfamfrance.org/>

- Dossier de presse d'OXFAM : Le virus de la faim se propage : Cocktail explosif : Les conflits, la Covid-19 et le changement climatique exacerbent la faim dans le monde

https://www.oxfamfrance.org/rapports/le-virus-de-la-faim-se-propage/?utm_source=twitter&utm_medium=organic

OXFAM - 23 p.

RÉSEAU GAB-FRAB BRETAGNE

FRAB, 12 Avenue des Peupliers, 35 510 CESSON-SEVIGNÉ - FRANCE

Tél. : 02 99 77 32 34

frab@agrobio-bretagne.org

<http://www.agrobio-bretagne.org>

- Recueil de pratiques : S'adapter aux changements et aléas climatiques

<https://www.agrobio-bretagne.org/wp-content/uploads/2021/03/CAP-CLIMAT-2020-WEB-compresse.pdf>

LEBON Valérian / BIZE Niels / TARSIGUEL Laura - 34 p.

SOLAGRO

75 Voie du TOEC, CS 27608, 31 076 TOULOUSE CEDEX 3 - FRANCE

Tél. : 05 67 69 69 69

solagro@solagro.asso.fr

<http://www.solagro.org/>

- Afterres2050 : La place de l'élevage face aux enjeux actuels : Eléments de réflexion

<https://afterres2050.solagro.org/debattre/elevage/>

COUTURIER Christian / DURU Michel / COUTURIER Antoine - 28 p.



LA BIOBASE

Plus de 41 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
 ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docrsources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 ([PDF](#))
- Etude sur les opportunités de mise en place d'un centre de ressources documentaires spécialisé en AB au Sénégal, 2019 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 ([PDF](#))
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 ([PDF](#))
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 ([PDF](#))
- L'emploi en AB sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marchés et consommation de produits bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- etc.



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 41 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire